

**Walter Cruells Banzo**

**ORÍGENS, EMERGÈNCIA I  
DESENVOLUPAMENT  
DE LA CERÀMICA HALAF A SÍRIA.**

**Director de Tesis : Dr. Miquel Molist Montaña**

**Departament d'Arqueologia i Prehistòria**

**Facultat de Filosofia i Lletres**

**Universitat Autònoma de Barcelona**

**Tesi Doctoral.**

**Bellaterra, març de 2005.**

## Chapitre 11

### Chagar Bazar au sein de la préhistoire de la vallée du Khabur\*

Walter Cruells\*\*

Deux sites, Tell Halaf et Chagar Bazar dans le Khabur syrien, jouèrent un rôle très significatif dans l'histoire de la connaissance et développement des investigations de la culture Halaf. La site éponyme de Tell Halaf (VON OPPENHEIM, 1943), fouille entre 1911 et 1929, fourni par premier fois un ensemble de poteries Halaf très caractéristiques qui définirent la période et Chagar Bazar qui a été traditionnellement considéré comme un site de référence dans la littérature relative à la culture de Halaf.

Comme fut déjà souligné par Mallowan (1936, p. 7) le site de Chagar Bazar, étant une des plus larges dans la région, semble se situer dans un emplacement qui pouvait se bénéficier des routes caravanières commerçant entre le Khabur et le Tigres. D'autre cote, le site a été défini aussi comme un important centre de distribution (DAVIDSON et MCKERRELL, 1976). Cette conclusion était faite à partir des analyses de pâtes céramiques provenant de divers sites Halaf le résultat étant que Chagar Bazar était un centre de considérable importance dans la préhistoire qui exportait céramiques au minimum à cinq des sites examinés (Tell Aqab, Ambara, Chatal, Habech et Hassan Rumi) pendant la part finale de la période de Halaf. Les mêmes auteurs proposent aussi un important réseau d'échanges entre les sites du Khabur considérés aussi comme centres de production, spécialement Tell Halaf et Tell Aqab.

Nonobstant d'un point de vue scientifique les sites de Tell Halaf, spécialement, et Chagar Bazar présentent, comme on a déjà vu dans le chapitre précédent, insuffisances surtout à niveau méthodologique mais aussi à niveau de leurs publications. Tout d'abord, les fouilles à Tell Halaf ne comptent pas avec aucune stratigraphie digne de foi et en paroles de J-L. Huot (1994, p. 132) «.. le baron Von Oppenheim n'avait de goût particulier pour la préhistoire, dont il ignorait à peu près tout. Trouvant pêle-mêle céramique peinte et reliefs, il attribua l'ensemble aux quatrième et troisième millénaires». D'autres investigateurs ont aussi critiqué la fouille de Tell Halaf en disant «..presque la totalité des céramiques préhistoriques du site ont pas un registre stratigraphique concret .....et..... le traitement de Schmidt de la céramique est

---

\* dans: Ö. TUNCA et ABD EL-MASSIH BAGDO (eds.), *Chagar Bazar (Syrie) I. Rapport sur les sondages préhistoriques (1999-2001)*. Louvain – Paris – Dudley (MA), Peeters.

\*\* Universitat Autònoma de Barcelona

essentiellement stylistique» (DAVIDSON, 1977, p. 160). En plus, et due a cet absence de méthodologie, semble que un certain nombre de céramiques décrites comme *Altmonochrome* et provenant de la base du tell sont pas préhistoriques mais attribuables au premier millénaire ou l'Age du Fer (AKKERMANS et SCHWARTZ, 2003, p. 135).

Pour ce qui concerne les fouilles de Chagar Bazar on peu pas, évidemment, les comparer avec celles de tell Halaf. En premier lieu parce que Mallowan, archéologue de profession, avait déjà une large expérience archéologique en Iraq comme assistant de Leonard Woolley premier et de Campbell Thompson postérieurement aussi que par leur direction de fouilles préhistoriques à Ninive ou à Arpachiyah qui fournirent la première séquence du nord mésopotamien. Les conditions des fouilles a Chagar, nonobstant, avec plus de 140 ouvriers et l'aide d'un seul architecte aussi que sa femme, furent probablement un peu limites pour ce qui concerne les détails.

Deux aspects son, peut être, le plus critiquables de les fouilles de Mallowan a Chagar Bazar. En premier lieu une manque évidente en relationner d'une manière plus approfondie la séquence chrono stratigraphique de Chagar Bazar avec celle obtenue a Arpachiyah aussi que une absence significative de détail de tout le procès d'excavation (définition des niveaux, descriptions et designs des structures trouves...) et en deuxième lieu une limitation, très importante, des évidences matériels spécialement des formes céramiques trouves dans les planches (observation déjà faite par DAVIDSON, 1977, p. 186). La publication donc de Mallowan sur Chagar Bazar (MALLOWAN, 1936) n'est pas, a aucune niveau, comparable a celui d'Arpachiyah (MALLOWAN et ROSE, 1935) faite une année avant et plus riche en tout sorte de détails et illustrations. Par exemple, et en relation aux pratiques funéraires, des neuf tombes localises par Mallowan seulement que très réduites informations son disponibles faisant en paroles de Campbell (1992, p. 95) «..une information d'une utilisation presque nulle». La importance de Chagar Bazar donc a été relative, parfois confuse or contradictoire, et par exemple dans la synthèse de J-L. Huot sur le Proche Orient (1994, p. 133) on parle exhaustivement de la site d'Arpachiyah, en Iraq, en dissent «..le premier site halafienne vraiment fouille.. d'où Mallowan tira une interprétation qui fit longtemps autorité» mais a peine cite la site de Chagar Bazar fouille en 1936, un année après Arpachiyah.

Dans l'état actuel de notre connaissance l'aire du Khabur concentre un nombre de sites préhistoriques qui témoignent une présence de l'occupation humaine depuis la période finale du PPNB. Les récentes découvertes a le site de Secker el-Aheimar (NISHIAKI, 2001; NISHIAKI et LE MIERE communication personnel) représentent en plus les

premiers témoins des producteurs des premières céramiques, qui ressemblent ceux qui on apparais dans d'autres sites de la même chronologie comme Tell Halula et définies comme «séries noir» ( FAURA, 1996) dans l'Euphrate syrien, à Akarçay Tepe (CRUELLS, in préparation) dans l'Euphrate turque et possiblement dans le Balikh, a Sabi Abyad (NIEUWENHUYSE communication personnelle) datables du VII millénaire BC calibre. Malgré tout, aucun site de la zone n'a pas fourni jusqu'à pressente de matériel Hassuna Archaic. La séquence du néolithique céramique au Khabur, et spécialement celui du Hassuna, est actuellement assez limité surtout pour le manque de sites connus ou en cours de fouille. Nonobstant les fouilles de Matsutani (1991) a Tell Kashkashok II on mis en évidence une occupation proto-Hassuna a la base du site si bien avec une séquence chronologique courte qui ne offre pas d'informations sur l'évolution. Aussi, les sondages menées pour la mission ruse dans la site de Tell Khazna II (MUNCHAEV, MERPERT, BADER et AMIROV, 1993; MUNCHAEV et MERPERT, 1994) ont confirme l'existence de niveaux proto-Hassuna encore que avec un matériel céramique, associe à des tessons du type Orange Ware, qui semblent un peu plus récentes. Dernièrement, les prospections diriges par B. Lyonnet ont apporte de donnes qui confirment la occupation Proto-Hassuna dans la région du Haut Khabur avec quatre sites qui peuvent lui être attribués –Tell Raheke, Tell Khaneké, Tell Cheikne et Tell Moutassalem- (LE MIERE, 2000, p. 127-149). A la lumière donc des donnes actuelles la région du Khabur montre un vide entre deux aires un peu plus mieux connues; la Mésopotamie du nord-est (avec une séquence proto-Hassuna, Hassuna I, II et III) et la zone de la Syrie du nord-Cilicie (avec une séquence pre-Halaf I, II et III) pour ce qui concerne ces premiers stades du Néolithique céramique. Finalement et a niveau de spéculation on ne peut pas actuellement s'abstenir de soulever la urgente nécessité de réviser en profondeur les ensembles céramiques peintes du type Hassuna et les comparer avec d'autres de la zone de la Syrie du nord-Cilicie du même chronologie, qui traditionnellement on été définies comme «Early painted wares», et qui ont été souvent décrites comme appartient à des réalités différentes.

A la fin du période de Hassuna l'anomalie de l'absence d'une phase précédente de transition au début du Halaf fut déjà souligne par Campbell (1992, p. 35). Cependant, et dans le même texte, Campbell signale déjà les possibles relations entre le complexe Hassuna III et la céramique peinte Halaf, qui Akkermans défini déjà comme «Samarran ceramics seems to precede the appearance of true Halaf pottery» (AKKERMANS, 1993, p.125-128). La fin de la période de Hassuna et la transition à l'horizon Halaf a devenu

un facteur d'importance capitale pour la compréhension de la culture Halaf. Si bien différents investigateurs ont coïncidé sur l'importance de cette phase de transition la nature même de ces influences restent encore à élucider. Pour l'instant, les réduites évidences disponibles nous montrent que certaines restes matériels, spécialement céramiques, qui composent l'ensemble de la phase finale du Hassuna ont une continuité dans le temps et forment part d'une nouvelle stade que on a nommé Proto-Halaf. Il s'agit, comme déjà discute dans le chapitre précédent d'une phase qui se caractérise par certaines types céramiques parmi eux la série de type Samarra ou bien la série des «Orange Wares». Dans ce point on doit souvenir la discussion faite par Mallowan (1947, p. 245-248) et postérieure à son publication des résultats de Chagar Bazar sur les céramiques de type Samarra et leur apparition dans diverses sites fouilles à l'époque avec une conclusion dans le sens que cette série céramique fait leur apparition indistinctement avant le Halaf, après le Halaf comme à Arpachiyah ou bien contemporanément, dans différents sites. Et continue Mallowan en disant que peut être les deux écoles de peintres (Halaf et Samarra) travaillèrent au même temps dans différents sites probablement pour une période large de temps et encore «the limited range of Samarra shapes, sometimes identical with Halafian, sometimes sharply differentiated from Halafian, is a very important criterion on Samarra style, and the designs are intimately related to the shapes». Si bien la recherche sur cet horizon a avancé par rapport à l'époque de Mallowan encore aujourd'hui la présence de la céramique Samarra et leur relations avec les premières évidences céramiques Halaf forment part d'une discussion qui mérite un détail que on ne peut pas aborder ici (pour une discussion plus large sur ce sujet voir CRUELLS et NIEUWENHUYSE, 2004).

La première occupation humaine à Chagar Bazar donc est située dans cette nouvelle phase Proto-Halaf (CB-I) que on peut situer chronologiquement autour de 6000 BC calibre. À l'heure d'analyser les données disponibles sur cette phase on trouve que dans le Khabur un seul site, Tell Boueid II, nous proportionne informations sur le patron d'occupation. Les conclusions du fouilleur (SULEIMAN et autres, 2002, p. 171-177) nous indiquent que le site s'installa sur le sol vierge et fut occupé pendant une période courte de temps correspondant à quelques peuples générations. Au contraire que d'autres sites avec la même chronologie hors le Khabur (p.e. Sabi Abyad dans le Balikh ou Yarim Tepe I en Iraq) Tell Boueid II présente grandes chambres ouvertes contenant un équipement complexe comme les foyers, les *tanurs* ou les grands bassins en plâtre, la plupart étant utilisés pour fonctions domestiques ou industrielles plus que pour le stockage. À Chagar

Bazar, jusqu'à présent et due à la même nature des travaux déroulés, on compte seulement que avec structures très simples creuses aussi que foyers construits mais suffisants pour prévoir que dans le procès d'excavations en extension on aura la possibilité de localiser les espaces d'habitation et/ou de circulation ouverts correspondants à ceux qui les construisent.

Des éléments Samarra nonobstant, provenant toujours de la base, furent déjà aussi décrites par Oates (1982, p. 64) à Tell Brak et par Mallowan (1936) à Chagar Bazar. En plus, neuf sites récemment trouvés au cours des prospections menées dans le Khabur (NIEUWENHUYSE, 2000, p. 161-162) semblent offrir céramiques du type Samarra ou du type «Orange Ware» qui datent aussi la période.

Au-delà de la culture matérielle et de la distribution dans l'espace des sites Proto-Halaf on peut noter certaines différences sur le patron d'implantation de ces populations. Le site de Chagar Bazar aussi que Tell Baghouz (dans l'Euphrate) présentent une caractéristique qui, pour l'instant, les rattache directement: il s'agit de sites de nouvelle plante donc leur occupation, toujours sur le sol vierge, représente une installation nouvelle et que probablement peut s'agir d'une phase évoluée –dans un cadre chronologique pas si longue - de la période Proto-Halaf. Le site de Tell Boueid II et à partir des comparaisons typologiques de la céramique indiquent que le site peut être daté de la fin de la période Hassuna et le début du Proto-Halaf et aussi rattache à ce premier groupe mais dans un stade initial de leur développement.

Par contre les sites de Tell Halula dans l'Euphrate ou Sabi Abyad dans le Balikh présentent un patron complètement différent: les deux sites évoluent d'une phase précédente Pre-Halaf final pour arriver à un horizon Proto-Halaf qui, en plus d'apporter les premiers témoins relatifs aux nouvelles séries céramiques proportionnent aussi les premières manifestations architecturales avec un plan circulaire qui deviendront les populaires *Tholoi*.

Phase Culturel	Phase Formative du Halaf		Phase de Développement du Halaf			
	Proto-Halaf	Halaf Primitive	Halaf Ancien	Halaf Intermédiaire	Halaf évoluée	Post-Halaf
Cal. BC	6100	5950	5850	5700	5550	5300
<b>Vallée Euphrate</b>						
Tell Halula	HL-IV	HL-V	HL-VI		HL-VII	HL-VIII
Tell Baghouz						
<b>Vallée Balikh</b>						
Tell Sabi Abyad	Balikh IIIA	Balikh IIIB	Balikh IIIC		Balikh IIID	Balikh IV
<b>Khabur</b>						
<b>Chagar Bazar</b>	CB-I	CB-II	CB-III		CB-IV	
Tell Boueid II						
Tell Aqab	?		Early Halaf	Middle Halaf	Late Halaf	HUT
Tell Halaf			Early Halaf	Middle Halaf	Late Halaf	HUT
Tell Brak						
Umm Qseir						
Tell Kahskashok I						
Tell Ziyade						
<b>North Iraqi Jezireh</b>	Hassuna III	Halaf Ia	Halaf Ib	Halaf IIa	Halaf IIb	HUT
NJP 72						
Khirbet Garsour						
Arpachiyah			pre TT10	TT 10-8	TT 7-6	

Tableau 11.1. Principales sites du Khabur et leur approximation chronologique par rapport aux sites du vallée de l'Euphrate, du Balikh et nord d'Iraq. Zones ombragées représentent les occupations des sites.

La problématique pose pour la phase Proto-Halaf semble avoir correspondances pour ce qui concerne l'apparition de l'horizon Halaf. Campbell, (1992, p. 35) dans son proposition de nouvelle périodisation du Halaf, suggère les phases Halaf Ia, définie par de sites avec une liaison avec la phase précédente et Halaf Ib pour les sites de nouvelle implantation.

La phase CB-II ou Halaf primitive à Chagar Bazar est actuellement connue seulement que par de faibles indices, essentiellement céramiques, et à partir des sondages ouverts on voit que son puissance sédimentaire très réduite peut être significative d'une occupation limitée dans le temps. On a souligné déjà dans l'antérieur chapitre que la ligne divisoire entre la phase Proto-Halaf et le Halaf primitive est très faible, pour l'instant, et on souvient ici encore à des suggestions de Campbell (1997, p. 42) quand au moment de comparer entre l'ensemble céramique Hassuna III de Khirbet Garsour et celui du Halaf Ia de NJP72 il dit «..the continuity is such that, with a better sample from continuous occupation at a single site, it would be almost impossible to draw a definitive line between the Hassuna and Halaf».

Chronologiquement, par rapport à la série de datations C14 disponibles, on peut situer la phase dans une fourchette de 5950-5700 BC calibre (voir tableau 11.1). L'ensemble céramique fine peint de cet phase apparaît, comme on la vu, comme une évolution lente et progressive des premiers éléments céramiques de type Samarra précédents. On pourrait presque dire que cette phase initiale du Halaf, de très courte durée, forme part d'un procès d'évolution d'un stade Proto-Halaf, mieux connu, qui mène à un horizon traditionnellement défini comme Halaf moyenne, que à Chagar Bazar peut représenter la phase de consolidation de cet horizon culturel.

On a souligné déjà que les restes céramiques reliés à cet phase sont très limités et font référence à des jarres à col haut et rectiligne et aux vases à fond plat et paroi rectiligne, souvent associés à un patron décoratif marqué par le «cross-hatch». Il s'agit de formes classiques que on trouve dans sites décrites par Campbell comme Halaf Ib mais aussi Halaf Ia. Dans le Khabur la site de Tell Aqab (DAVIDSON, 1977; DAVIDSON et WATKINS, 1981) avec une large séquence céramique a proportionne les mêmes formes aussi que d'autres sites de la Jezira syrienne (Sabi Abyad dans le Balikh ou Tell Halula dans l'Euphrate). Le site de Tell Halaf (VON OPPENHEIM, 1943) avec une phase précédente *Altmonochrome*, à réviser, à la base semble évoluer vers une phase Halaf primitive qui pourrait correspondre aussi à un Halaf Ia.

Cependant, et en général, la période Halaf primitive semble avoir certains éléments typologiques et stylistiques assez limités fait qui permet de les isoler des ensembles générales postérieurs du Halaf. Dans la phase suivante du Halaf intermédiaire si bien on trouve encore des formes existantes antérieurement nouvelles formes apparaissent et on observe une évolution stylistique dans les patrons décoratifs qui seront plus variés.

La phase CB-III ou intermédiaire du Halaf n'est pas pour l'instant bien défini dans aucune zone de la Mésopotamie nord. On a parlé déjà de la problématique qui affecte cet phase dans le chapitre 10 et la confusion consolidée qui règne à l'heure de bien définir, à partir de critères typologiques céramiques, les sites archéologiques avec présence de cet phase et que dans le Khabur on les trouve à Tell Halaf, Tell Aqab et à Umm Qseir. Un des éléments stylistiques utilisés traditionnellement pour isoler la phase moyenne de la tardive du Halaf a été depuis long la présence/absence de céramique polychrome. On croit que il faut réviser cette idée comme marqueur chronologique et de l'associer plus en relation à des aspects socio culturels ou d'évolution technologique de chaque site en particulier. Par contre l'idée de associer la décoration polychrome à des grands sites avec une large séquence stratigraphique semble encore se soutenir



aujourd'hui. Davidson (1977, p. 38-39) argumente que dans la phase Halaf moyenne à Arpachiyah la présence de céramiques polychromes est due à l'apparition de nouvelles technologies ainsi que techniques de cuisson qui comportent un changement dans le type de fours utilisés. En relation à Tell Aqab, Davidson (1977, p. 131), signale que dans cette phase la décoration picturale est appliquée dans une proportion mineure dans la surface des vases. Nonobstant un des traits plus distinctifs de cette phase intermédiaire est l'apparition, comme on a la vue, de nouvelles formes céramiques parmi d'autres les caractéristiques «cream bowls» (forme 1.4) présentes dans la phase Halaf ancien dans la plupart de sites Halaf qui ont pas une phase précédente Proto-Halaf.

La phase CB-IV ou Halaf évoluée à Chagar Bazar représente, à niveau de la typologie céramique et de la stylistique des décorations associées, une claire évolution de la phase précédente avec la présence de beaucoup des éléments existants antérieurement mais aussi avec la incorporation de nouvelles formes parmi eux les bols hémisphériques ou rétrécies à parois convexes, les plates ou les jarres à col haut et concave, la disparition claire d'autres, comme les «Cream bowls», ainsi que une série de patrons décoratifs nouveaux avec une incrémentation des polychromes maintenant presque toujours mate. Nonobstant les critères classiques qui déterminent la phase ne sont pas encore aujourd'hui pas si clairs et unanimes. Deux facteurs qui semblent définir la période dans certains sites (p.e. à Tell Aqab) -la nouvelle série «Red wares» ou la forme de «bow rim jars»- semblent pas être toujours présents dans beaucoup de sites bien ensemble bien seulement que un des traits. À Chagar Bazar, pour l'instant, on a pas trouvé aucune exemplaire de «Red ware» ni une seule forme de «Bow rim jar» dans ces phases évoluées.

## **Conclusions**

Les campagnes de fouilles à Chagar Bazar menées en 1999-2001, avec l'ouverture d'un totale de 5 sondages, nous ont proportionné des informations d'une grande valeur à niveau de séquence stratigraphique et de registre matériel mais aussi à niveau des informations sur divers sujets qui vont nous aider à formuler des hypothèses de travail en relation à la stratégie à suivre dans les fouilles en extension dans l'avenir.

En premier lieu souligner l'importance des plus de 9 m. profondeur de stratigraphie du sondage E qui nous ont offert une séquence longue et complexe du tell avec la possibilité d'isoler diverses phases culturelles. Malheureusement on ne peut pas,

actuellement, faire aucune référence au patron d'occupation à cause de la nature même des travaux déroulés mais l'analyse des sondages ouverts nous ont proportionne données significatives de diverse nature; en premier lieu a niveau de la séquence chronostratigraphique en deuxième a niveau introductoire de la culture matérielle (une approximation aux deux premiers points a été déjà présente dans le chapitre précédant) et finalement aussi a niveau de la connaissance générale de le site.

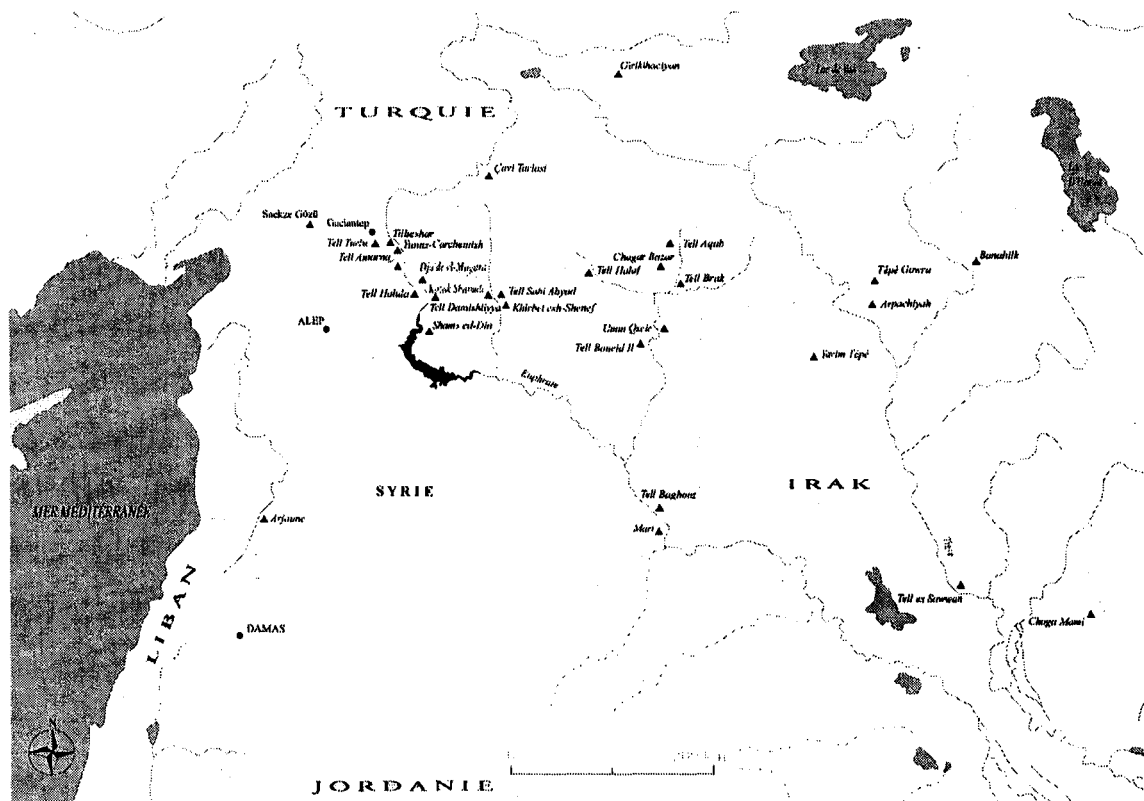


Figure 11.1. Carte des principaux gisements cités dans le texte.

A niveau de la connaissance générale de la site les trois saisons d'intervention archéologique à Chagar Bazar nous ont servi pour arriver à unes conclusions préliminaires qui affectent deux aspects différentiels; une en relation a le processus de formation du tell et leur extension approximative et l'autre relie aux processus de érosion soufferts par le tell lors de son dernière occupation.

Tout au début de la première saison on a dédié des efforts a une prospection, non systématique, de la surface du tell déjà détaillé dans le chapitre 2. De cette étude on a extrait que une concentration significative des éléments matériaux en relation au monde Halaf se trouvaient dans la partie nord ouest du tell. En plus, pendant les fouilles de

1999, un série de neuf tranches (zone «D») de 1.5 m. x 5m chacun disposés en escalier et orientés N/S furent ouverts dans la partie sud du tell (MCMAHON, TUNCA et BAGDO, 2001). Une des conclusions du sondage fut que dans la part moyenne de la pente on peut attendre au minimum 10 m. de dépôts de sédiments archéologiques de l'Age du Bronze ancien mais aucune évidence de restes matériels appartient à la période de Halaf bien entendu que certaines tranches furent arrêtés du a l'apparition de restes architecturaux. Ce a partir donc de cette information que on a place tous les efforts dans la partie nord ouest du tell en ouvrant cinq sondages déjà décrits dans le chapitre 2.

En suivant la stratégie prévue les résultats obtenues par les cinq sondages (voire planche 2.2 dans le chapitre 2) peuvent être considérés comme satisfaisants. En premier lieu on a constate que dans l'aire nord ouest de l'actuel tell on trouve, pour l'instant, une concentration particulière de restes et évidences reliés à une chronologie préhistorique. Le sondage L.5 et K nous informent que la première occupation correspond à la période Proto-Halaf avec une faible continuité vers la période suivante du Halaf ancien. Pour le moment les seules évidences de cette occupation restent limités à la présence de structures creuses dans le sol vierge mais aussi construites –voir fosses foyer du sondage L.5- associés à matériels céramiques typiques. Cette première installation connue dans les sondages L.5 et K semble se déplacer dans le temps vers le sud est de l'actuel tell ou dans le sondage E on a trouve aussi structures creuses similaires a ceux du sondage K, associés aussi a des mêmes évidences céramiques, mais avec la différence que dans cet endroit existe une évolution permanente de la occupation jusque la phase finale du Halaf. Ce vrai que la phase CB-II ou Halaf ancien est, pour l'instant, et a partir des premiers travaux déroule presque inexistante dans les sondages L.5 et K et pauvrement représenté dans le sondage E. A partir de l'hypothèse d'un mouvement de l'occupation préhistorique vers le sud est des premières installations on peut attendre la localisation de ce niveau entre les couches inférieures du sondage F et vers le centre de la partie nord du actuel tell.

Dans la figure 11.2 on peut apprécier la puissance sédimentaire des différentes couches par rapport à sa phase chrono culturel attribue et sondage. A l'heure de comparer les sondages que on considère déjà comme épuisés étant donné que on a arrive déjà au sol vierge (sondages E, K et L.5) nous montrent que les premières installations appartiennent au Proto-Halaf ainsi que au Halaf ancien sont vraiment très réduites. Par contre la phase CB-III et surtout la phase CB-IV présentent une accumulation

sédimentaire de plus de 6 mètres du quels on attend pouvoir définir son nature et dureté a l'avenir.

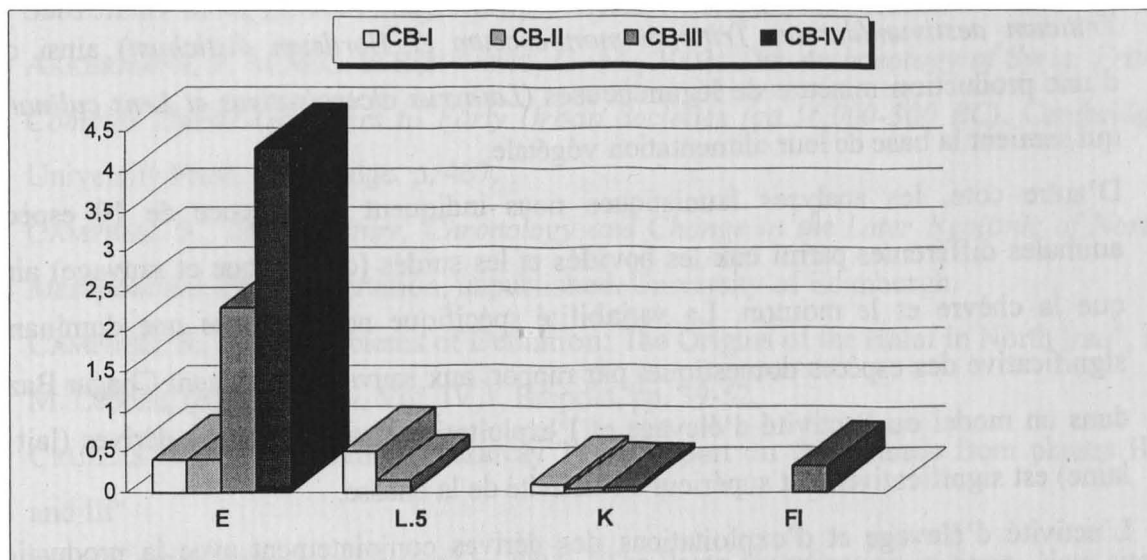


Figure 11.2. Puissance approximative des différentes phases culturelles sur chaque sondage.

En deuxième lieu on peut confirmer l'existence d'un double procès d'altération du tell. D'un cote un processus d'érosion naturel très important des installations du II et III millénaires fut détecté dans les sondages K et L.5. Si bien dans le sondage F ouvert à mi pente ne comporte aucune accumulation de sédiments provenant du sommet et les structures archéologiques apparaissent rapidement le sondage K et le sondage L.5 présentent une accumulation de sédiments d'entre 2 et 3 mètres associées normalement à un complexe matériel de nature et chronologie très mélangée. De l'autre un processus anthropique à cause de la ouverture de grandes fosses de fondation relatives aux constructions de grands bâtiments pendant le II et III millénaires au sommet du tell qui taillaient et perturbèrent considérablement les faibles installations de la période du Halaf récent.

Finalement et pour ce qui concerne à un premier approche socio-économique des occupations à Chagar Bazar on est conscient que à partir des deux premières interventions archéologiques on ne peut pas, pour l'instant, approfondir sur le sujet mais et à partir des analyses interdisciplinaires réalisées on peut faire une première

approximation économique et sociale. En premier lieu, les analyses de restes paléobotaniques nous informent d'une production céréalière à Chagar Bazar selon la présence des restes de plantes cultivées exploitées dans la site (*Triticum dicoccum*, *Triticum aestivum/durum*, *Triticum monococcum* et *Hordeum distichum*) ainsi que d'une production mineure de légumineuses (*Lathyrus cicera/sativus* et *Lens culinaris*) qui seraient la base de leur alimentation végétale.

D'autre cote, les analyses faunistiques nous indiquent la présence de 10 espèces animales différentes parmi eux les bovidés et les suidés (domestique et sauvage) ainsi que la chèvre et le mouton. La variabilité spécifique nous indique une dominance significative des espèces domestiques par rapport aux sauvages en situant Chagar Bazar dans un model ou l'activité d'élevage et l'exploitation des productions dérivées (lait et laine) est significativement supérieur à l'activité de la chasse.

L'activité d'élevage et d'exploitations des dérivées conjointement avec la production céréalière et de diverses légumineuses ainsi que la pratique de la chasse font partie d'une économie stable qui possibilité aussi l'existence d'excédents et, en fin, un probable équilibre entre leurs occupants et le milieu en exploitant la steppe des alentours d'une manière saisonnière. Éléments de control ou de marqueur de propriété comme le pendentive/sceau trouve (voir chapitre 4, planche 4.1) peuvent représenter un aspect novateur en relation au control de biens emmagasines aussi que à des possibles pratiques commerciales.

À la vue des informations obtenues on peut dire donc que le site de Chagar Bazar peut devenir à l'avenir un site de référence pour la zone du Khabur. Le projet archéologique en cours qui se centre dans l'agrandissement du sondage F d'un cote et du sondage L.5 sur la base du tell de l'autre va nous permettre d'avancer dans la connaissance des deux extrêmes chronologiques présents à Chagar Bazar. Les fouilles déjà initiées depuis 2001 sur l'agrandissement du sondage F nous montre déjà des conjoints d'installations domestiques qui appartient à la phase CB-IV ou période finale du Halaf et les travaux futurs dans la base du tell vont nous permettre de voir en extension la nature des premières occupations humaines à Chagar Bazar donc l'ensemble de nouvelles données auront de nous permettre confirmer ou non les hypothèses que aujourd'hui on a exprimé ici.

## Références

- AKKERMANS P.M.M.G., 1993: *Villages in the Steppe. Latter Neolithic Settlement and Subsistence in the Balikh Valley, Northern Syria*. Michigan, Ann Arbor.
- AKKERMANS, P. M.M.G. et SCHWARTZ, G. M., 2003: *The Archaeology of Syria. From Complex Hunter-Gatherers to Early Urban Societies (ca.16,000-300 BC)*. Cambridge University Press. Cambridge. p. 467.
- CAMPBELL S., 1992: *Culture, Chronology and Change in the Later Neolithic of North Mesopotamia*. PhD. dissertation, unpublished. University of Edimburgh.
- CAMPBELL S., 1997: "Problems of Definition: The Origins of the Halaf in North Iraq", in M. Lebeau, (ed.), *Subartu*, Vol. IV,1, Brepols, pp. 39-52.
- CRUELLS W., en préparation: "Akarçay Tepe. Report on the ceramic from phases IIB and III"
- CRUELLS W. et NIEUWENHUYSE O., 2004: "The Proto-Halaf period in Syria. New sites, New data." *Paléorient* 30/1, p. 47-68.
- DAVIDSON T.E., 1977: *Regional variation within the Halaf ceramic tradition*. Ph.D. diss. University of Edinburhg.
- DAVIDSON T.E. ET WATKINS T., 1981: "Two Seasons of Excavation at Tell Aqab in the Jezireh, NE Syria." *Iraq* 43/1, pp. 1-18.
- DAVIDSON T.E. ET MCKERRELL H., 1976: "Pottery analysis and Halaf period trade in the Khabur headwaters region." *Iraq* 38, pp. 45-56.
- FAURA J.M., 1996: *Un conjunt ceràmic del VIII mil.leni B.P. a la Vall de l'Éufrates: Les produccions de Tell Halula (Síria)*. Trabajo de investigación de 3er ciclo. Universitat Autonoma de Barcelona.
- HUOT, J. L., 1994: *Les premiers villageois de Mésopotamie. Du village à la ville*. Armand Colin. Paris. p. 223.
- LE MIERE M., 2000: "L'occupation proto-Hassuna du Haut-Khabur occidental d'après la céramique", in B. LYONNET, (ed.), *Prospections archéologique. Haut-Khabur occidental (Syrie du N.E.) Vol. 1*, IFAPO, Beyrouth, pp. 127-150.
- MCMAHON A., TUNCA O. et BAGDO A.-M., 2001: "New excavations at Chagar Bazar, 1999-2000." *Iraq*, LXIII, pp. 201-222.
- MALLOWAN M.E.L., 1936: "The excavations at Tall Chagar Bazar, and an archaeological survey of the Habur Region, 1934-5." *Iraq* 3, pp. 1-59.

- MALLOWAN M.E.L., 1947: "Excavations at Brak and Chagar Bazar - third campaign, 1939." *Iraq* 9, pp. 1-259.
- MALLOWAN M.E.L. et ROSE J.C., 1935: "Excavations at Tall Arpachiyah, 1933", *Iraq* 2, 1-178.
- MATSUTANI T., (ed.) 1991: *Tell Kashkashok. The excavations at Tell no. II*. Tokyo: The Institute of Oriental Culture. The University of Tokyo Press.
- MUNCHAEV R.M., MERPERT N.I., BADER N.O. et AMIROV S.M., 1993: "Tell Kazna II. Earliest agricultural settlements in North-Eastern Syria (in russian)." *Rossyskaya Arkheologiya*, 4, pp. 25-42.
- MUNCHAEV R.M. et MERPERT N.Y., 1994: "Da Hassuna a Accad. Scavi delle missione Russa nella regione di Hassake. Siria di nord-est, 1988-1992." *Mesopotamia*, XXIX, pp. 5-48.
- NISHIAKI Y., 2001: "Tell Seker al-Aheimar, the Upper Khabur, Syria: the 2000 season." *Orient Express*, 2001/2, pp. 35-37.
- NIEUWENHUYSE O., 2000: "Halaf settlement in the Khabur Headwaters", in B. Lyonnet, (ed.), *Prospection archéologique du Haut-Khabur Occidental (Syrie du N.E.)*, Vol. I, IFAPO, Beyrouth, pp. 151-260.
- OATES D., 1982: "Tell Brak", in J. CURTIS, (ed.), *Fifty years of Mesopotamian Discovery*, British School of Archaeology in Iraq, London, pp. 62-71.
- SULEIMAN A. et NIEUWENHUYSE O., (eds.), 2002: *Tell Boueid II: A Late Neolithic Village on the Middle Khabur (Syria)*. Vol. XI. Subartu: Brepols publishers. pp. 193.
- SULEIMAN A., NIEUWENHUYSE O., NISHIAKI Y., VAN AS B., JACOBS L., DUISTERMAAT K. et SAÑA M., 2002: "Tell Boueid II in perspective", in A. Suleiman and O. Nieuwenhuyse, (eds.), *Tell Boueid II: A Late Neolithic Village on the Middle Khabur (Syria)*, Vol. XI, Subartu, Brepols publishers, pp. 171-177.
- VON OPPENHEIM M.Fr., 1943: *Tell Halaf. Vol 1: die prähistorische Funde (bearbeitet von Hubert Schmidt)*, Berlin.

**Apartat C. Còpia dels treballs ja publicats o en curs i admesos per la  
Comissió de Doctorat per a formar part de la tesi.**

**Apartat C.3. El jaciment de Tell Halula (vall de l'Eufrates).**

CRUELLES W. 1996: La cerámica pintada Halaf. en: MOLIST M., (ed.), *Tell Halula (Siria). Un yacimiento Neolítico del Valle Medio del Éufrates. Campañas de 1991 y 1992.* Madrid: Ministerio de Educación y Cultura: 99-114.

CRUELLES W. En premsa: La cerámica pintada Halaf en Tell Halula. Campañas 1993-1996. Aproximación a su periodización. dins: MOLIST M., (ed.), *Tell Halula (Siria). Un yacimiento Neolítico del Valle Medio del Éufrates. Campañas de 1993-97.* Treballs d'Arqueologia del Pròxim Orient, 2. Universitat Autònoma de Barcelona. Departament de Prehistòria.



# LAS CERÁMICAS PINTADAS «HALAF»

Walter CRUELLS

## INTRODUCCIÓN

Durante la campaña de excavaciones arqueológicas realizadas en 1992 en el yacimiento arqueológico de Tell Halula se procedió a la realización de diferentes sondeos de prospección con la finalidad de poder delimitar la secuencia crono-estratigráfica del mismo. Uno de ellos, el sondeo 1B, abierto en la parte superior y occidental del tell proporcionó una interesante información global, discutida en otros apartados de este volumen (*cf. Supra*), en cuyos estratos superiores se delimitó una fase de ocupación correspondiente al período Halaf.

Desgraciadamente las dimensiones de este sondeo (su gran secuencia estratigráfica con una profundidad de más de 4 metros nos obligó a reducir en gran manera los niveles inferiores) no proporcionó una secuencia cualitativa y cuantitativa de muestras cerámicas tipo Halaf lo suficientemente amplia para poder establecer en la actualidad unos parámetros de comparación con otros yacimientos cronológicamente paralelos para este horizonte. No obstante ofrecemos a continuación el estudio preliminar de una muestra del material obtenido, a fin de proponer una primera aproximación, confiando en la continuidad de los trabajos en campañas sucesivas para poder obtener unos índices más fiables y representativos que estos materiales.

## INTRODUCCIÓN A LA INVESTIGACIÓN SOBRE LA CULTURA HALAF

Aunque la primera cita sobre cerámicas pintadas «Halaf» se realiza en 1908 (Garstang, 1908) y poco después en

tre 1911 y 1929 por diversos autores como von Oppenheim en Tell Halaf (von Oppenheim, 1943) Woolley en Carchemish (Woolley, 1934) o Mallowan en yacimientos tan emblemáticos como Ninive (Mallowan 1933 y 1936), no es a partir de la década de los ochenta que su estudio empieza a interesar decididamente a los arqueólogos que trabajan en yacimientos del Próximo Oriente y a incorporarlos a los proyectos de análisis globales. Entre ellos debemos citar investigadores como Braidwood, Davidson, Seeden, Hijara, Copeland, Akkermans, Watson y LeBlanc etc. que excavaron respectivamente en yacimientos tan importantes como Amuq (Braidwood, 1943), Tell Aqab (Davidson, 1977), Shams ed-Din (Gustavson-Gaube, 1981 y Seeden, 1982) yacimiento muy próximo a Tell Halula, Arpachiyah (Hijara, 1978 y 1980), Tell Sabi Abyad (Akkermans, 1992) y Girikihaciyan (Watson-LeBlanc, 1990). Sin embargo, aún hoy en día, existe un gran vacío en la convergencia de los diferentes estudios sobre la cerámica pintada Halaf. Problemas que afectan tanto a los planteamientos analíticos de su estudio como a la problemática de su aparición, origen y cronologías. En este sentido recordamos que tradicionalmente se acepta como zona de origen de la cultura Halaf a las áreas fértiles del norte de Irak y su posterior gran difusión se realizaría, para algunos, a mediados del 5000 BC. desde el piemonte de las montañas del Zagros en la zona oriental hasta la frontera de la Anatolia occidental gracias a las migraciones o movimientos de las poblaciones Halaf (p.e. Davidson, 1977), mientras que para otros territorios, incluidos el norte de Siria, el comercio y la difusión de la cultura material Halaf pudiera ser una explicación plausible (p.e. Perkins, 1949). La estructura social de estas poblaciones es aún objeto de un intenso debate y

mientras que para algunos se trataría de sociedades organizadas a nivel de tribus (Hijara, 1980) otros le atribuyen una organización basada en la figura de caudillos (Le Blanc y Watson, 1973). Sanders y Webster (1978) introducen la discusión sobre la evolución de sociedades halaf jerarquizadas con caudillos y estatus diferenciados (presencia de clases sociales), a las estratificadas con estatus diferenciados (presencia de clases económicas) y basan sus argumentos en que estas últimas son el resultado de un desigual acceso a los recursos vitales de subsistencia (Fried, 1960 y 1967), mientras que en las jerarquizadas donde su estatus diferenciado se basa aparentemente en las líneas reales o ficticias de parentesco y descendencia (donde algunos clanes y linajes se supone son inherentemente mejores a otros) son sostenidas a través de reglas suntuarias más o menos elaboradas. Estos mismos autores (Sanders y Webster, 1978) argumentan que los grupos que desembarcaran en las sociedades estado se inician en sociedades igualitarias y evolucionan hacia las estratificadas hasta llegar a las estatales. Akkermans (1992), sin embargo, concluye que en Tell Sabi Abyad no se encuentran las evidencias necesarias para definir sus pobladores como jerarquizados e indica que sus relaciones sociales estaban basadas principalmente bajo una escala igualitaria de relación de parentesco, y afirma que la sociedad Halaf en la región de Balikh puede definirse de «no-jerarquizada» (sin afirmar que sea igualitaria pero donde las formas autoritarias son ausentes) y «tribal».

A pesar de la poca información disponible existe una coincidencia en pensar que los pobladores halaf eran agricultores y ganaderos. Agricultura no irrigada pero con una amplia gama de especies (escanda, escanda menor, trigo hexaploide, cebada vestida y desnuda, lentejas, etc.) y una ganadería basada en oveja doméstica, cabra, cerdo y vaca, así como diversos tipos de peces.

En relación a los orígenes de la cultura Halaf hay recientes aportaciones que pueden variar significativamente los esquemas tradicionales. La aparición de estratigrafías ininterrumpidas correspondientes a períodos de ocupación en el norte oriental y central de Siria donde se observa la emergencia del período Halaf proveniente de un período anterior de tradición local neolítico, podrían corresponder al resultado de un gradual y continuo proceso de cambio cultural; es decir, existen evidencias para creer que existe una transición del Neolítico Pre-Halaf al Halaf Antiguo. De confirmarse esta hipótesis, la cultura Halaf del norte de Siria podría representar una evolución local derivada direc-

tamente de las tradiciones neolíticas finales de la zona, como lo prueba el yacimiento de Tell Sabi Abyad (Akkermans, 1992), yacimiento excavado a inicios de 1986 y perteneciente básicamente a la segunda mitad del sexto milenio (ca. 5200-5000 BC no calibrado) con niveles del período Halaf Antiguo, donde aparecen cerámicas finas pintadas de muy buena calidad datadas en el 5200 BC. algunas de ellas presentando elementos decorativos de estilo Samarra. La zona de Syrian Jezirah podría formar parte pues del foco emergente halaf y coincidiría con una serie de importantes cambios de relación hombre-territorio, uno de los cuales sería un significativo crecimiento demográfico y un doble desarrollo de las estrategias de subsistencia y organización de los asentamientos, con la aparición de asentamientos agrícolas a largo plazo y estacionamientos ganaderos/pastoriles a corto, que facilitarían la movilidad.

Las posibilidades pues, de una explicación poligenista del fenómeno Halaf son plausibles y Tell Halula, por los datos conseguidos hasta la fecha podría contribuir en la confirmación de la hipótesis de una diversidad de focos autóctonos de la cultura Halaf.

A pesar de que últimamente se ha avanzado mucho en el conocimiento de la cultura Halaf existen todavía grandes lagunas en su comprensión global, especialmente a nivel económico y social. Cualquier intento de avanzar en su conocimiento tropieza constantemente con la sesgada muestra o el fragmentario nivel de los datos obtenidos hasta la actualidad. En parte es debido, como hemos comentado anteriormente, a la falta de yacimientos conocidos de este período y en los pocos conocidos se ha realizado un trabajo de campo muy exclusivista del propio yacimiento sin tener en cuenta aspectos de relaciones interregionales y de variabilidad, hecho que ha motivado un conocimiento actual del fenómeno Halaf unilateral y distorsionado. Afortunadamente, van apareciendo en la actualidad proyectos de investigación orientados a nivel regional centrados en el estudio cronológico, de organización de los asentamientos y paleoambientales de la sociedad Halaf (p.e. valle de Balikh en Norte de Siria). Tell Halula por su localización espacial e importante potencial podría erigirse como futuro foco de proyecto global de aquella zona (recordemos la existencia próxima de yacimientos Halaf tan importantes como Shams ed-Din).

## LOS YACIMIENTOS DEL PERÍODO HALAF

La presencia de yacimientos Halaf se ha dividido geográficamente en cinco grandes áreas (Davidson, 1977)

o en seis según Watson (Watson, 1983) que añade otra área de Halaf periférico para materiales de esta cronología en áreas próximas a los centros originarios de esta cultura. Estas serían la región de Mosul y la de Sinjar en Irak, el valle del Balikh y del Khabur en el norte Siria y el valle medio del Eufrates. A pesar de que existen una gran cantidad de yacimientos Halaf en el Próximo Oriente (según Hijara (1980) podrían existir unos 300 tan solo en Irak con una densidad de un yacimiento cada 15-16 km<sup>2</sup>.) son, sin embargo, aún pocos los yacimientos de cronología Halaf excavados en extensión con ciertas garantías de exhaustividad y publicados con los cuales poder relacionar Tell Halula (ver figura 1).

Hasta el presente existen yacimientos de este período distribuidos en una gran área que abarca 4 países (Turquía, Siria, Irak e Irán). Por lo que respecta a la zona norte mesopotámica de Mosul, en Irak, se encuentran los yacimientos de Hassuna (Lloyd y Safar, 1945), Tepe Gawra (Tobler, 1950), Ninive (Mallowan, 1933), y Banalík, 100 km. más al norte (Watson, 1956). Sin embargo el yacimiento más importante de la región de Mosul es Arpachiyah, reexcavado recientemente por Hijara

(Hijara, 1980) del que se disponen dataciones absolutas de radiocarbono 14. En la zona de Sinjar destaca el yacimiento de Yarim Tepe, excavado por una misión rusa (Merpert y Munchaev, 1973) con dos niveles, Yarim Tepe II y III de Halaf puro.

En Siria podemos diferenciar tres grandes áreas de localización de yacimientos Halaf. El valle del Eufrates, el valle del Balikh y el del Khabur. Por lo que respecta a la zona del valle del Khabur, el yacimiento más emblemático es Tell Halaf, excavado por von Oppenheim (1943), que dio nombre a esta cultura y donde por primera vez se caracterizó la cerámica pintada que se denominaría en el futuro tipo «Halaf». Otros yacimientos de la zona son Chagar Bazar y Tell Brak (Mallowan, 1936) y Tell Aqab (Davidson, 1977) el más recientemente excavado en la zona. En el valle del Balikh destacan de antiguo Tell Aswad y Tell Metesh (Mallowan 1946). Tell Sabi Abyad sería el más recientemente excavado (Akkermans y Le Miére, 1992) y del cual hablamos en este capítulo más en profundidad.

La zona del valle medio del Eufrates comprende yacimientos sirios y turcos. Por lo que respecta a estos últimos

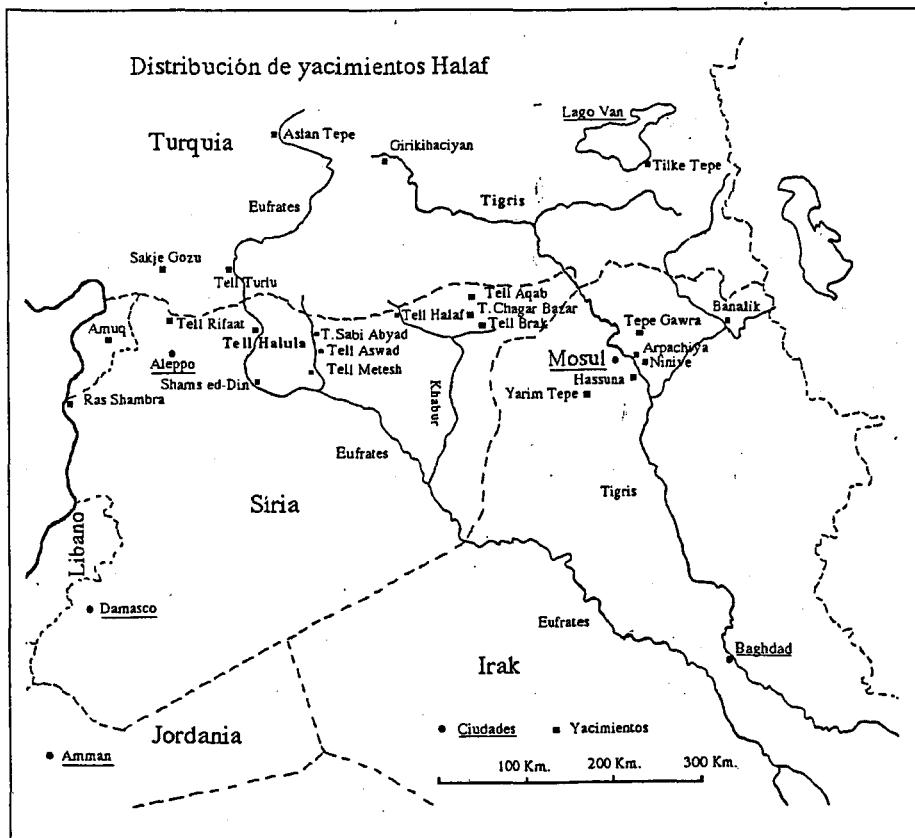


Figura 1. Distribución de los yacimientos Halaf.

debemos citar Aslan Tepe, cerca de Malatya (Davidson, 1977) y Tell Turlu (Mellink, 1964) y ya en Siria los de Carchemish en la frontera turco-siria (Woolley, 1934) Tell Rifaat (Matthers et al. 1978) y Shams ed-Din (en el margen izquierdo del Eufrates), el yacimiento más próximo a Tell Halula (Radi y Seeden, 1974; Gustavson-Gaube, 1981).

Al este de Siria hay que destacar los yacimientos de Amuq y Ras Shambra con sus niveles Halaf Amuq C y D (Braidwood y Braidwood, 1960; Davidson, 1977) y Ras Shambra IV (de Contenson, 1973; Davidson, 1977).

Por lo que respecta a Turquía, y además de los citados en el valle del Eufrates, existen diversos yacimientos Halaf, entre ellos algunos excavados antiguamente como Sakce Gözü (Garstang, 1908) en la zona sur del país, el yacimiento de Tilke Tepe cerca del Lago Van al sudeste de Turquía (Reilly, 1940) y Girikihiciyan cerca del río Tigris y excavado entre 1968-70 (Watson-Le-Blanc, 1990).

La zona occidental de Irán y Transcaucasia es importante también en yacimientos Halaf destacando la zona de Mahidasht donde se han prospeccionado unos 60 yacimientos de esta cronología gracias al Mahidasht Project, de 1978 (Henrickson, 1980).

## LA CAMPAÑA ARQUEOLÓGICA DE TELL HALULA EN 1992

Como se ha comentado anteriormente en la campaña arqueológica de 1992 se realizaron diversos sondeos de prospección en toda el área del Tell. Estos sondeos, por su propia naturaleza, estaban destinados a proporcionar información relativa a las secuencias de ocupación y en especial sobre su cronología y fueron realizados a partir de calas de 5 x 5 metros. Uno de ellos, el S1, proporcionó una secuencia estratigráfica en profundidad de más de 4 metros por lo que, por motivos operativos, se fue reduciendo en espacio a medida que se profundizaba. Por lo que respecta a las cerámicas pintadas de tipo Halaf, y durante esta campaña, pudieron recuperarse cerca de 2000 fragmentos, los cuales quedaron depositados en los almacenes que la expedición dispone en el mismo yacimiento ya que desgraciadamente no pueden exportarse a España para su estudio. El sondeo 1B, por lo tanto, presentó una complejidad técnica importante y se priorizó el agotar los estratos de ocupación a realizar el estudio analítico de los restos en el yacimiento por lo que se optó por recoger muestras significativas de todos los estratos definidos a fin de poder reali-

zar una primera aproximación y establecer en el laboratorio los criterios de análisis que en el futuro de realizarán. No obstante, y para la campaña de 1992, se han estudiado las muestras que pudieron enviarse a España, cerca de unas quinientas, las cuales pueden ofrecer una primera aproximación global. En cualquier caso se tratará siempre de muestras de cerámica exclusivamente pintada de tipo Halaf, de factura fina y compacta, con cocción generalmente oxidante y desengrasantes minerales. No se incluyen pues las cerámicas groseras que si bien se han cuantificado no se han analizado.

## ANÁLISIS DE LA CERÁMICA PINTADA HALAF

Como se ha comentado anteriormente, este primer análisis hace referencia a unos 500 fragmentos cerámicos pintados tipo «Halaf» extraídos durante la campaña de 1992 del sondeo 1B con unas dimensiones iniciales de 5 x 5 m<sup>2</sup>, siendo las dimensiones medias de los fragmentos de unos 4 cm<sup>2</sup>. Los porcentajes de fragmentos proceden de los estratos A3 (2,49%), A3a (10,72%), A3c (49,37%), A3d (18,20%), A3e (17,95%) y A4 (1,24%) pues a partir de este último estrato desaparecen ya las cerámicas tipo Halaf (ver figura 2).

El análisis que se ha aplicado al estudio de las cerámicas de Tell Halula ha sido realizado en forma de tipología descriptiva a fin de poder dar respuesta a cuestiones básicas sobre las características que componen el catálogo cerámico Halaf en este yacimiento. En este sentido, el cuerpo tipológico básico ha sido establecido en 4 diferentes variantes de la composición cerámica: fabricación, tratamiento de la superficie, motivos decorativos y formas.

Las cerámicas tipo «Halaf» son fabricadas a mano y la casi totalidad corresponden a pastas finas y compactas, con poca presencia de desengrasantes, siempre minerales, y cocción oxidante a unas temperaturas no inferiores a los 900°. Los tratamientos de las superficies de las cerámicas Halaf corresponden, en la mayoría de los casos, a pulidos de preparación para la aplicación de la decoración pictórica. El color de la pasta es generalmente naranja, como resultado de una oxidación completa, seguidos de beige/crema y más raramente de gris o verde, probable resultado de una sobrecocción de las piezas. La cocción reductora es casi inexistente y podrían pertenecer a esta variante algunos fragmentos con pasta de color gris. El grosor de la pasta oscila entre 4 y 11 cm. siendo la media de unos 5/7 cm.

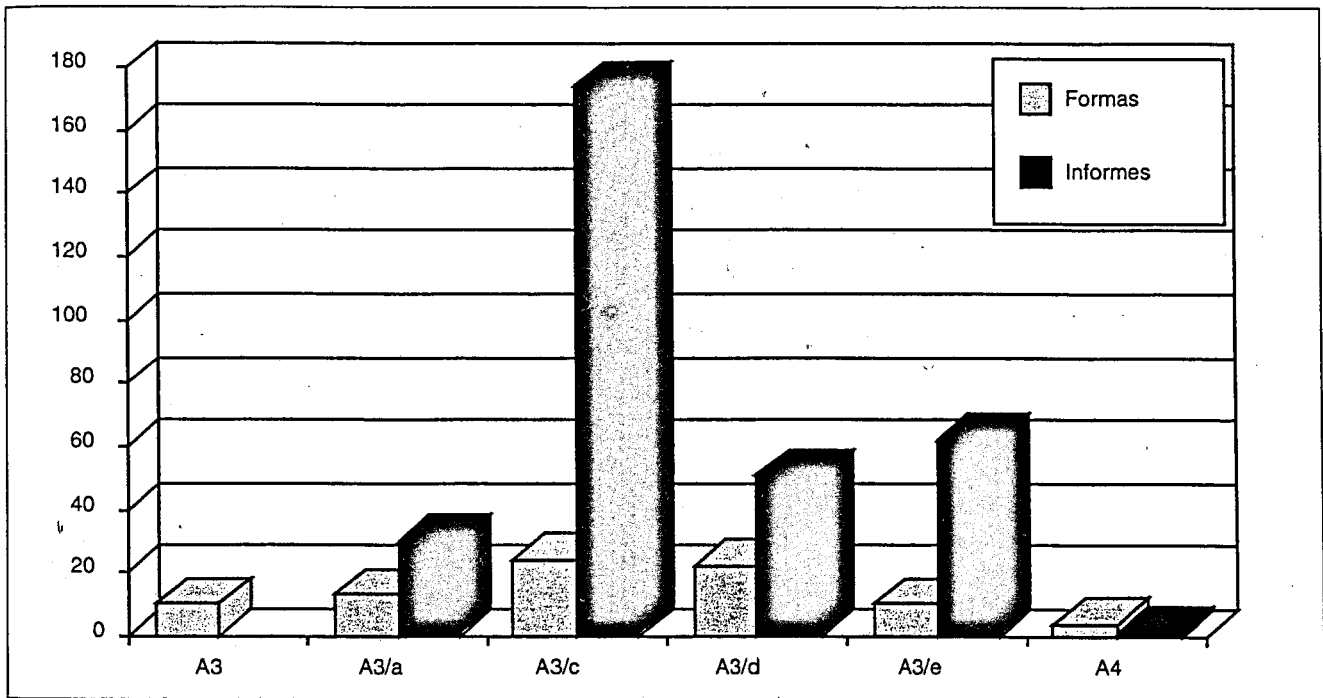


Figura 2. Porcentajes de fragmentos cerámicos por estrato.

Por lo que respecta a la pintura utilizada en la decoración se confirma, por el momento, el uso exclusivo de pintura monocroma. Los colores utilizados, reduciendo al máximo las variabilidades con el propósito de facilitar la informatización, son los siguientes:

1. negro, 2. gris, 3. beige/crema, 4. rojo, 5. marrón claro, 6. marrón oscuro, 7. blanco, 8. naranja, 9. verde.

Al analizar los cerca de 500 fragmentos cerámicos hemos observado que una gran parte de los mismos presentaban efectos bitono como consecuencia de diferentes groes en el trazo de la decoración o de la irregular aplicación de la pintura. Sin embargo diferentes muestras estan siendo analizadas para determinar tanto el tipo de pigmento utilizado como su número en la decoración pictórica. Mientras tanto se ha priorizado el color dominante en el motivo decorativo.

## LOS MOTIVOS DECORATIVOS

Los motivos decorativos pintados eran aplicados previamente a la cocción, con ayuda de pigmentos minerales naturales, con aplicación básicamente de cocciones oxidantes y seguramente con hornos técnicamente avanzados que permitiera un ajuste de la temperatura. La tabla de colores correspondiente ha sido descrita anteriormente.

Ante la gran diversidad de metodologías y enfoques para analizar los diferentes motivos que integran el gran catálogo de pinturas Halaf en el estudio realizado con los fragmentos de Tell Halula se ha procedido a aplicar un método sencillo que permitiera informatizar de una manera simple y operativa la gran cantidad de motivos existentes.

No obstante, debemos hacer primeramente unas puntualizaciones que necesariamente distorsionarán los resultados informáticos aplicados. Como sea que una gran parte de los fragmentos analizados corresponden a unas dimensiones inferiores a los 6/7 cm. cuadrados, éstos presentan unos motivos decorativos parciales así como fragmentos que son pintados en su totalidad pero que pudieran corresponder a una amplia banda, hecho que hace aumentar las imprecisiones sobre motivos decorativos precisos.

Al analizar la localización de la decoración en los fragmentos cerámicos de Tell Halula nos encontramos que un porcentaje del 66,80% son pintados en la parte externa mientras que un 29,10% lo son por las dos superficies y un 4,10% solamente por su parte interna. En relación con las formas, los vasos abiertos suelen presentar doble decoración, interna y externa, principalmente en los bordes, y los vasos cerrados, principalmente las jarras con cuello, presentan líneas en los labios.

Por lo que se refiere a la catalogación de motivos decorativos de la cerámica pintada Halaf de Tell Halula, éstos han sido organizados, para su mejor informatización, en 8 categorías o grupos de motivos diferentes (ver catálogo en la figura 3 y fotos 1 y 2). Estos grupos proceden de dos grandes categorías que serían los patrones básicos: geométricos y figurativos. De estos patrones básicos derivan diferentes patrones secundarios que a su vez ofrecen combinaciones. Para su estudio analítico, y dada la complejidad que ofrece el tratamiento tipológico de los motivos decorativos en fragmentos tan pequeños, se ha optado por separar dentro de un mismo fragmento lo que podría ser motivo principal y motivo secundario. El motivo secundario prioriza las bandas y líneas mientras que el principal lo hace con los motivos más complejos o compuestos. Para cada una de estas informaciones se han dispuesto codificaciones así como para los colores de la decoración pictórica y la de su fondo de soporte.

*Grupo 1.* Bandas simples (superiores a cm. de anchura) y derivados.

*Grupo 2.* Líneas simples y derivados.

*Grupo 3.* Líneas onduladas y derivados.

*Grupo 4.* Líneas compuestas (Zig-Zag/retículas, etc.) y derivados

*Grupo 5.* Círculos y derivados.

*Grupo 6.* Puntillados y derivados.

*Grupo 7.* Negativos y composiciones.

*Grupo 8.* Figurativos.

Cada uno de estos grupos decorativos presenta derivaciones y variables hasta un total de 75. Los porcentajes más representados por grupos sobre el total de fragmentos por orden decreciente es el siguiente:

1. <i>Grupo 4</i>	24 variantes	32,00% del total
2. <i>Grupo 2</i>	20 variantes	26,66% del total
3. <i>Grupo 3</i>	13 variantes	17,34% del total
4. <i>Grupo 6</i>	8 variantes	10,66% del total
5. <i>Grupo 1</i>	4 variantes	5,34% del total
6. <i>Grupo 5</i>	3 variantes	4,00% del total
7. <i>Grupo 8</i>	2 variantes	2,66% del total
8. <i>Grupo 7</i>	1 variante	1,34% del total
<b>TOTAL</b>	<b>75 variantes</b>	<b>100% del total</b>

Las 75 variantes decorativas que derivan de los 8 grupos principales cuyo esquema se detalla en la figura 3 (y en figura 4 sus porcentajes) corresponden a las descripciones siguientes:

*Grupo 1.* Bandas simples (superiores a 1 cm. de anchura) y derivados.

1.1. Banda simple./ 1.2. Doble banda simple./ 1.3. Banda escalera./ 1.5. Banda cerrada.

*Grupo 2.* Líneas simples y derivados.

2.1. Línea horizontal simple./ 2.2. Doble línea horizontal simple./ 2.3. Triple línea horizontal simple./ 2.4. Cuádruple línea horizontal simple./ 2.5. Quíntuple línea horizontal o más simple./ 2.6. Líneas simples oblicuas derecha./ 2.7. Líneas simples oblicuas izquierda./ 2.8. Doble línea vertical./ 2.9. Línea horizontal y líneas oblicuas./ 2.10. Doble línea horizontal y líneas oblicuas./ 2.11. Banda horizontal simple con líneas simples verticales./ 2.12. Línea simple vertical./ 2.13. Varias líneas simples horizontales con círculos interiores./ 2.14. Triple línea vertical./ 2.15. Cuádruple línea vertical con líneas oblicuas./ 2.16. Cuádruple línea vertical./ 2.17. Banda horizontal con líneas oblicuas./ 2.18. Banda horizontal con línea vertical./ 2.19. Líneas oblicuas en labio y línea horizontal./ 2.20. Líneas verticales con oblicuas izquierda y derecha.

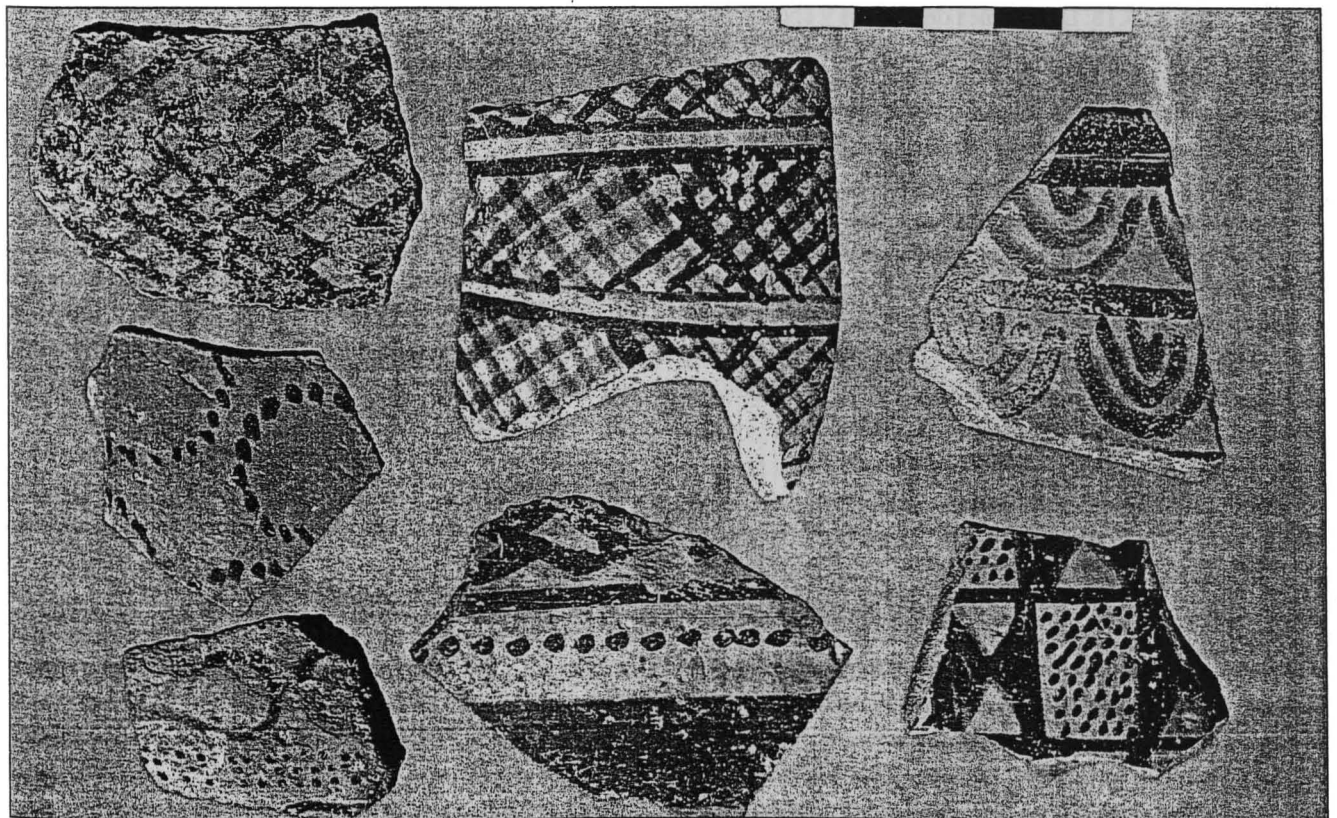
*Grupo 3.* Líneas onduladas y derivados.

3.1. Línea ondulada horizontal simple./ 3.2. Doble línea horizontal ondulada simple./ 3.3. Triple línea horizontal simple./ 3.4. Doble línea horizontal ondulada cruzada./ 3.5. Doble línea horizontal ondulada formando cadena./ 3.6. Guirnaldas altas asociadas a línea simple horizontal./ 3.7. Líneas oblicuas izquierda entre varias líneas horizontales onduladas./ 3.8. Cadena horizontal con líneas verticales simples./ 3.9. Cuádruple línea horizontal ondulada./ 3.10. Guirnaldas bajas asociadas a línea simple horizontal./ 3.11. Doble línea ondulada vertical formando cadena./ 3.12. Composición de líneas onduladas./ 3.13. Composición de líneas onduladas entre doble línea simple horizontal.

*Grupo 4.* Líneas compuestas (Zig-Zag/retículas, etc.) y derivados

4.1. Retícula con línea de más de 2 mm./ 4.2. Retícula con línea inferior a 2 mm./ 4.3. Zig-Zag alto múltiple horizontal / 4.4. Forma de espina derecha./ 4.5. Forma de espina vertical./ 4.6. Cadena de rombos partidos./ 4.7. Banda horizontal





Fotos 1 y 2. Detalle de algunos motivos decorativos Halaf.

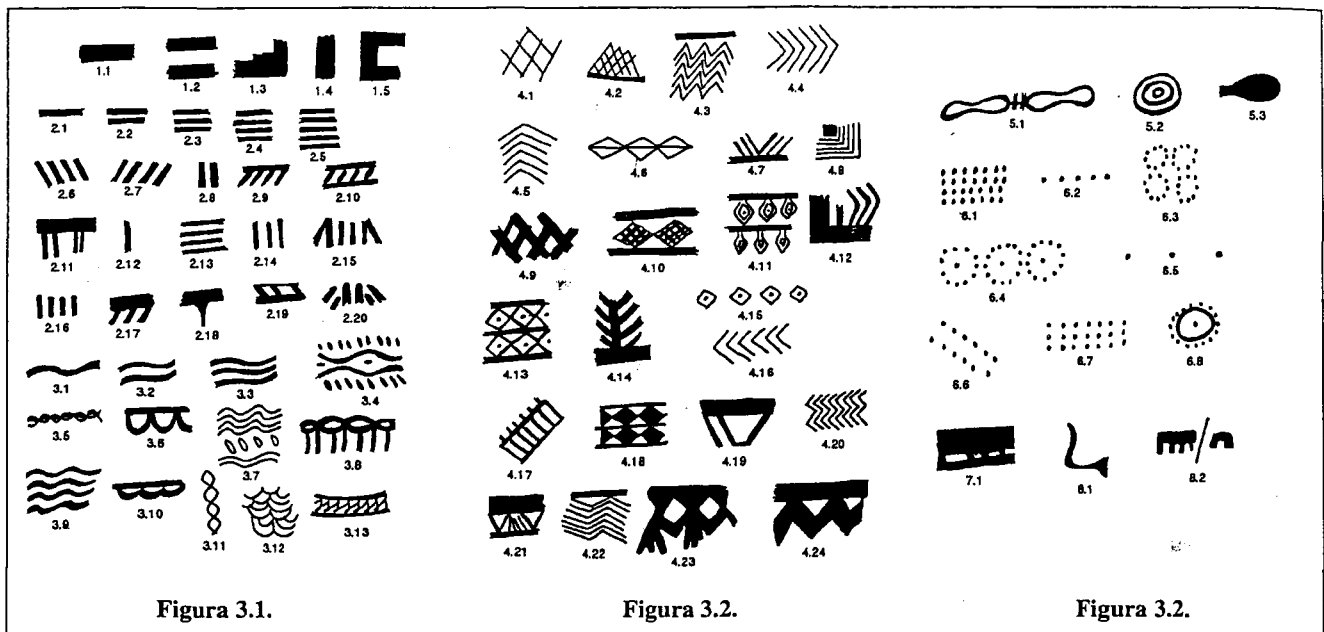


Figura 3. Catálogo de motivos decorativos de la cerámica pintada «Halaf» de Tell Halula.

simple con forma de espina asociada vertical./4.8. Cuadrados múltiples./ 4.9. Retícula con más de 2 mm de grueso línea./ 4.10. Cadena de rombos reticulados entre líneas simples horizontales./ 4.11. Múltiples líneas simples horizontales con cadena de rombos asociados./ 4.12. Banda cerrada con forma de espina asociada./ 4.13. Doble línea de cadena de rombos entre líneas horizontales simples./ 4.14. Banda horizontal simple con línea vertical y oblicuas asociadas./ 4.15. Línea de rombos no cadenada con punto interior./ 4.16.- Forma de espina izquierda./ 4.17. Forma de escalera oblicua con líneas simples asociadas./ 4.18. Doble línea de rombos y encadenados positivos entre líneas horizontales simples./ 4.19. Banda simple horizontal con línea en forma de «V» asociada./ 4.20. Zig-Zag múltiple vertical./ 4.21. Líneas disimétricas entre banda y línea simple horizontal./ 4.22. Zig-Zag bajo múltiple horizontal./ 4.23. Cadena de rombos negativos entre líneas disimétricas y línea simple horizontal./ 4.24. Zig-Zag simple asociado a banda simple horizontal.

Grupo 5. Círculos y derivados.

5.1. Doble meandro unido por línea y doble línea de puntos./ 5.2. Triple círculo./ 5.3. Meandro positivo.

Grupo 6. Puntillados y derivados.

6.1. Banda de puntos./ 6.2. Línea simple horizontal de puntos continua / 6.3. Doble línea de círculos de puntos./ 6.4. Línea horizontal de círculos de puntos./ 6.5. Línea sim-

ple horizontal de puntos espaciados asociados o no a otros motivos complejos./ 6.6. Doble línea de puntos oblicua./ 6.7. Triple línea de puntos horizontal./ 6.8. Línea de puntos formando círculo con círculo simple interior.

Grupo 7. Negativos y composiciones.

7.1. Banda horizontal simple con formas rectangulares negativas interiores.

Grupo 8. Figurativos.

8.1. Bucráneo./ 8.2. Antropomorfos.

A nivel de porcentajes, y por lo que respecta a superficies exteriores de los vasos las frecuencias de los motivos decorativos que forman el corpus de cerámica pintada de Tell Halula son los siguientes:

GRUPO DECORATIVO	NÚMERO	% DEL TOTAL
1	104	42,62
2	45	18,44
3	11	4,51
4	60	24,59
5	3	1,23
6	17	6,97
7	2	0,82
8	2	0,82
<b>TOTAL</b>	<b>244</b>	<b>100,00</b>



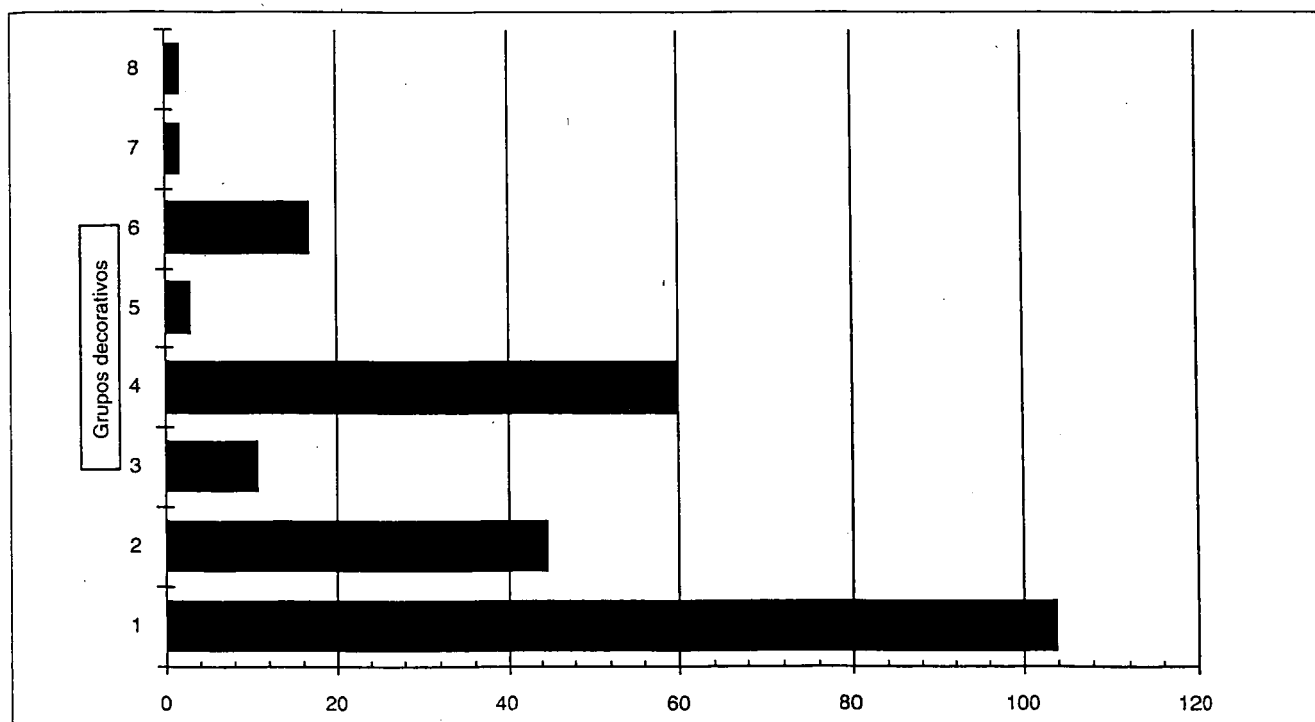


Figura 4. Porcentajes de cada grupo decorativo.

## LAS FORMAS CERÁMICAS

De toda la muestra cerámica analizada procedente del sondeo 1B de Tell Halula no se ha recuperado ni una sola forma completa, hecho que ha dificultado en gran medida su posible correlación con otros yacimientos próximos en cronología y repertorio decorativo. De los 401 fragmentos cerámicos pintados Halaf analizados, 83 corresponden a formas cerámicas, principalmente a bordes y bases, representando un 20,70% del total (figura 5). De todos ellos, 66 ofrecen formas, representando un 16,46% del total y pueden únicamente clasificarse como formas parciales, por lo que esta primera aproximación a la tipología cerámica debe considerarse como muy preliminar a la espera de poder disponer de series más amplias y representativas. El resto de 17 fragmentos, con formas indeterminables (bordes mayoritariamente), representan un 4,24% del total. A destacar sin embargo que el número de fragmentos inventariados era próximo a 500 pero su posterior ensamblaje redujo significativamente su número. Este hecho significativo nos revela, por un lado, la poca erosión de los materiales en su deposición estratigráfica así como su original dispersión y, por otro lado, nos abre grandes perspectivas, aunque lentas de realizar, sobre la recuperación de formas cerámicas completas en un futuro.

Si bien el registro etnográfico hace referencia a diversos tipos de funcionalidad para cada una de las tipologías cerámicas, las proporciones relativas de las mismas se ofrecen independientemente de su funcionalidad, y a efectos de descripción tipológica general, las cerámicas finas pintadas de Tell Halula han sido agrupadas en unas pocas formas básicas y en dos grandes categorías: vasos abiertos (cuencos y platos) y vasos cerrados (cuencos, ollas y jarras) (ver figura 7). Formarían parte del grupo de vasos abiertos las formas 1A (cuencos de pared oblicua), 1B (cuencos de pared recta) 1C (cuenco de pared circular), 1D (cuenco de pared cóncava), 1E y 1F (cuencos «flaring rim») y la forma 2A (platos). Las formas cerradas más representadas corresponden a las 1G (cuenco globular «hole-mouth»), la forma 3A y 3B de ollas y la 4A (jarra con cuello) (ver figura 8).

## TIPOLOGÍA DE LAS FORMAS

La tipología de sus formas se han dividido en cuatro grandes categorías: cuencos, platos, ollas y jarras, aunque entre ellos presentan diferentes variabilidades tanto por lo que se refiere a las medidas como a la propia forma. Lo primero que resalta de este primer análisis realizado con las pocas muestras disponibles es la casi ausencia de diversas

formas típicas del catálogo Halaf, como las jarras de cuello y las variantes de cuencos con carenas bajas marcadas (Flare-rimmed bowls), ambas muy características. En cuanto a la primera forma, las jarras, es probable que existan restos de algunos vasos, especialmente de partes informes del vaso, pero al no disponer de forma alguna se ha preferido no incluirlo en este primer análisis global. En relación a los típicos «Flare-rimmed bowls» es muy probable que algunos de los vasos que han sido determinados como formas 1A, 1B y 1D puedan corresponder a esta categoría pero disponemos únicamente de unas dimensiones de hasta 7/8 cm. de sus bordes, por lo que es difícil poder atribuirlos a la misma; además, tampoco disponemos en

ningún caso de la flexión de carena marcada, quizás por motivo de rotura en este punto crítico, por su fragilidad. Un rápido diagnóstico de las formas de Tell Halula nos muestra que los cuencos son la forma más representada, con un 81,81% del total, seguido de las ollas con un 15,15%, los platos con un 3,03% y las jarras con cuello con un 1,51%. Nuevamente hemos de insistir aquí en que se trata de una muestra sesgada y que, por lo tanto, cabe la posibilidad de que muchos fragmentos informes puedan corresponder a morfologías poco representadas.

Así pues, la tipología de formas se ha circunscrito básicamente a cuatro tipos: los cuencos (divididos en 7 formas),

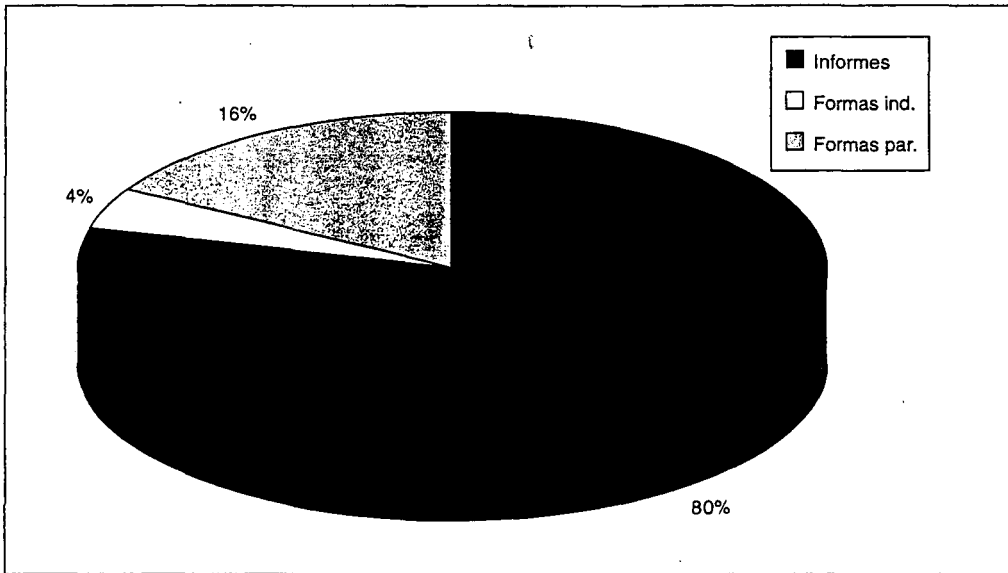


Figura 5. Porcentajes de fragmentos informes, indeterminables y formas parciales.

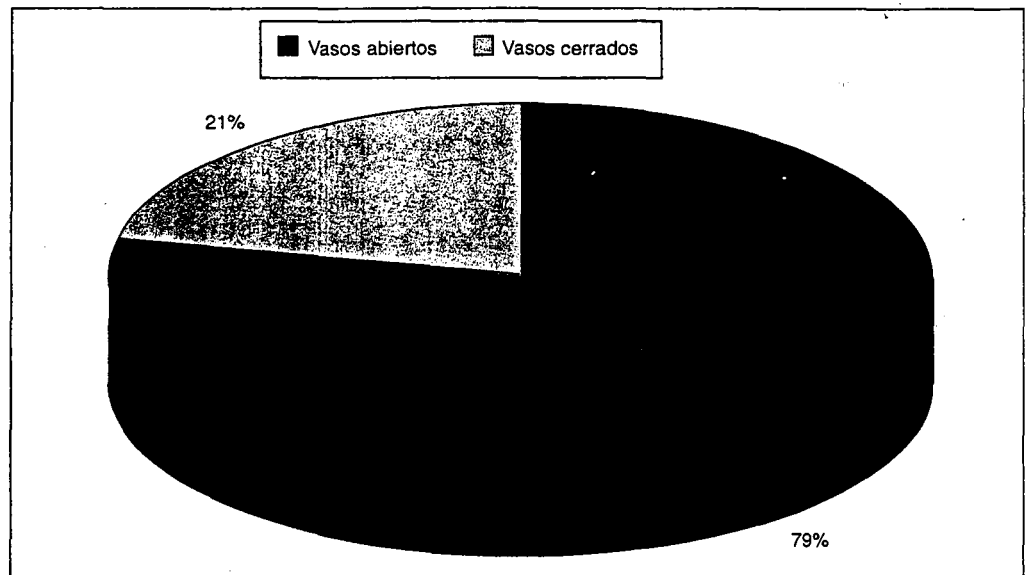


Figura 6. Porcentajes de formas abiertas y cerradas.

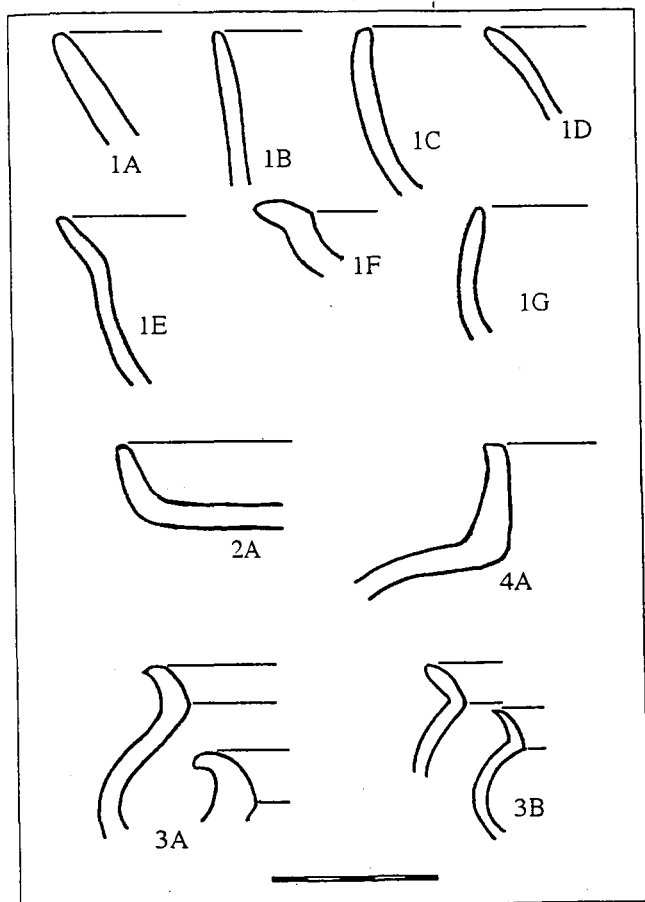


Figura 7. Principales formas cerámicas pintadas Halaf.

los platos (una sola forma), las ollas (pots, con 2 formas) y las jarras una forma) (ver Tabla 1 y Figura 7) según la descripción que sigue:

## FORMAS DE CUENCOS

La forma 1A, corresponde a un cuenco abierto simple con paredes oblicuas y es una de las más representadas en el yacimiento con un 39,39% del total de las formas parciales recuperadas y un 49,06% del total de cuencos. Esta forma es también la más representada en Girikihaciyan (forma 1B Flaring Straight-sided bowl) y característica, según Davidson, de la fase Halaf Antiguo de Arpachiyah, si bien está presente también en las fases mediana y final.

La forma 1B, corresponde a un cuenco abierto simple con paredes rectas, más cerrado que el anterior, y con un 22,73% es, juntamente con la forma 1A, la más representada en Halula. Juntando las dos variantes, la forma 1A y la 1B, llegaríamos a un 62,12% del total de las formas y a

un 77,36% de todas las formas de cuencos, muy por encima de las medias de otros yacimientos.

La forma 1C, corresponde a un cuenco abierto simple hemisférico de paredes circulares y representa sólo el 6,06% del total. En yacimientos como Girikihaciyan el porcentaje es también muy bajo con sólo un 1,5% mientras que en otros como Banahilk representan un 30% del total y un 4,45% de los cuencos. Davidson los encuentra en la fase Halaf Medio (forma 3) del yacimiento de Arpachiyah.

La forma 1D, corresponde a un cuenco abierto simple de paredes cóncavas y está representado únicamente por un 4,55% del total. Diversos autores (Hijara así como Davidson) mezclan esta forma con las formas 1A y 1B anteriores, dentro de un mismo grupo morfológico, y en los análisis futuros de Halula quizás se llegue al mismo extremo, ya que se trata de cuencos con una morfología muy amplia por lo que hace referencia a ratios. En este caso tendríamos que la nueva categoría de cuencos indiferenciados de paredes rectas y cóncavas llegaría al 66,67% del total.

La forma 1E, corresponde a un cuenco abierto con un borde ligeramente «flare-rimmed» y representa un 3,03% del total y un 3,77% de los cuencos.

La forma 1F, corresponde a un cuenco abierto con el borde exvasado marcando un «flare-rim» y representa un 3,03% del total y un 3,77% de los cuencos.

La forma 1G, corresponde a un cuenco cerrado ovoidal de paredes circulares tipo «hole-mouth». Con un 1,52% del total de formas y el 1,89% de los cuencos, es el menor representado a pesar de ser una forma bastante popular en el repertorio Halaf. Para Davidson esta forma aparece en Arpachiyah en momentos finales del Halaf y podría tratarse de una evolución de los cuencos hemisféricos.

## FORMAS DE PLATOS

La forma 2A, corresponde a un plato de base plana y paredes poco altas y representa un 3,03% del total de las formas. Estas formas correspondientes a posibles platos, ya que únicamente se dispone de pequeños fragmentos de bordes, está representada por dos ejemplares (HL.1B.A3C.207 y HL.1B.A3E.385).

## FORMAS DE OLLAS

La forma 3A, corresponde a una olla globular cerrada con borde exvasado y carena con un perfil en «S» y «flared-

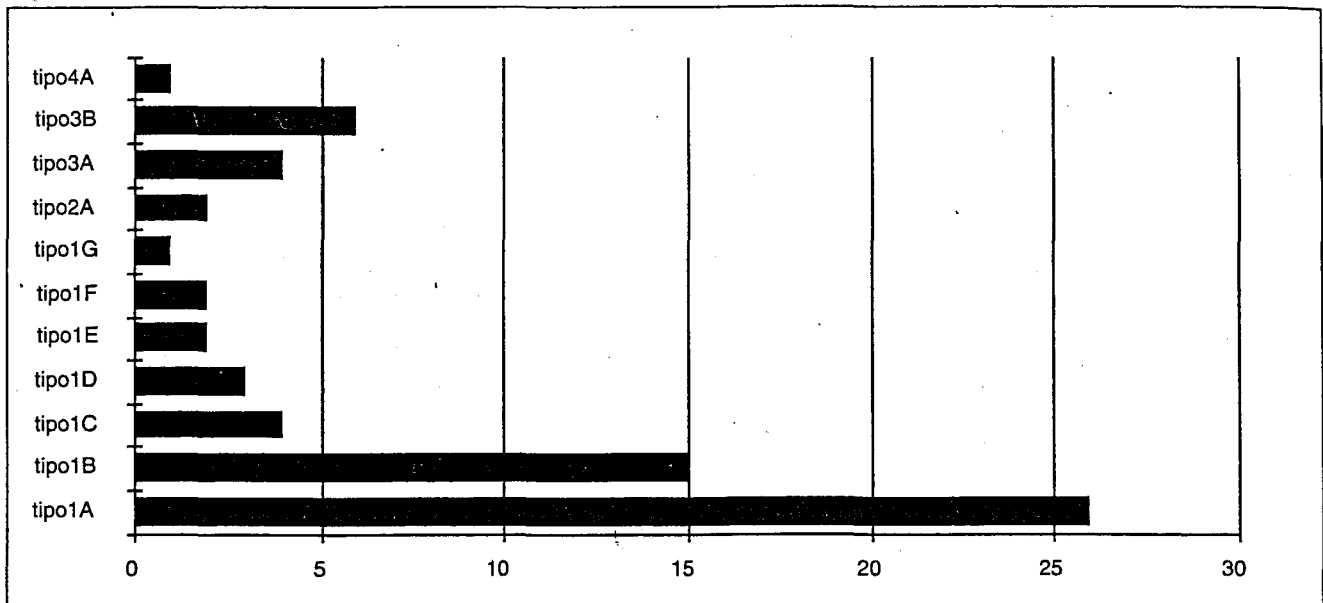


Figura 8. Porcentajes de las formas cerámicas.

rim» (Squat). Cuando el labio del vaso es reentrante se denomina también «Büchsen», término definido por Schmidt en su terminología; a veces presenta un pequeño cuello que se asemeja a las jarras. Esta forma está representada en un 6,06% del total de las formas aunque presenta dentro del grupo claras variantes.

La forma 3B, corresponde a una olla globular cerrada con borde exvasado inclinado (flared). Representa un 9,09% del total de las formas.

## FORMAS DE JARRAS

La forma 4A, corresponde a una jarra globular con espalda, y cuello vertical, es y está representado por un único fragmento (Hl.1B.A3,075) que al no proporcionar medidas suficientes podría también corresponder a una olla con cuello. Dadas sus medidas de grueso de pasta la hemos incluido en este grupo. Así pues, representa sólo un 1,52% de las formas.

## INTERPRETACIÓN DE LAS FORMAS CERÁMICAS Y CONCLUSIONES

### Discusión sobre las formas cerámicas

Cuando se intenta de relacionar este primer conjunto de cerámicas pintadas Halaf de Tell Halula tenemos que refe-

rirmos necesariamente al cercano yacimiento de Shams ed-Din (Gustavson Gaube, 1981), único por el momento que ofrece estadios comparativos para este período. Grosso modo podemos decir que el catalogo de formas y decoraciones recuperadas en Tell Halula encaja perfectamente dentro de los corpus cerámicos Halaf de otros yacimientos así como de su mismo horizonte.

La extraordinaria larga secuencia del período Halaf es también un factor de discusión actual. Para algunos tuvo una duración que excedió los 1500 y pudo llegar hasta los 2330 años (Watkins y Campbell, 1986). En todo caso se trata de mas de 1000 años, período de tiempo que dificulta ciertamente una adscripción cronológica precisa para los niveles Halaf de Tell Halula. A partir de las excavaciones realizadas en el yacimiento de Arpachiyah cuyos primeros resultados fueron publicados en 1935 (Mallowan y Rose, 1933) se aceptó la tradicional división del período Halaf en tres fases: Halaf Antiguo, Medio y Final con fases transicionales.

Las propias características de la intervención arqueológica en el sondeo 1B de Tell Halula limitan en gran manera la determinación de su secuencia artefactual interna. Ya hemos indicado al inicio que este sondeo de prospección se realizo con una cala de  $5 \times 5 \text{ m}^2$  pero debido a su extraordinaria profundidad (cerca de 5 m.) tuvo que limitarse su planta a medida que se profundizaba hasta llegar a una extensión de  $1 \text{ m}^2$ , en el estrato 7C lo que

FORMA	CANTIDAD	% TOTAL	% FORMA
<b>Vasos abiertos</b>			
<b>Cuencos (53)</b>			
1A	26	39,39	49,06
1B	15	22,73	28,30
1C	4	6,06	7,55
1D	3	4,55	5,66
1E	2	3,03	3,77
1F	2	3,03	3,77
<b>Vasos cerrados</b>			
1G	1	1,52	1,89
<b>Platos (2)</b>			
2A	2	3,03	100
<b>Ollas (10)</b>			
3A	4	6,06	40
3B	6	9,09	60
<b>Jarras (1)</b>			
4A	1	1,52	100

Tabla 1. Porcentajes totales de formas.

proporcionó una espléndida estratigrafía vertical pero no proporcionó conjuntos representativos materiales a nivel de cada estrato definido. A pesar de estas limitaciones se intenta de acercar el conjunto de Tell Halula a otros yacimientos comparables a fin de poder observar concordancias y diferencias.

Si analizamos primeramente las series de formas cerámicas de Shams ed-Din, el yacimiento cronológicamente similar y más próximo, nos encontramos con que existen 33 series de formas tipo que comprenden un total de 84 formas individuales. En el primer análisis sobre muestras de Tell Halula se han contabilizado 4 series de formas con 11 diferentes formas individuales. No obstante la mayoría de formas individuales localizadas en Tell Halula están presentes en el catálogo de Shams ed-Din y más de la mitad

en los de Tell Agab (yacimiento sirio de la zona del Khabur) así como en Arpachiyah (este último en Irak, zona de Mosul) y algunas en el yacimiento de Tell Sabi Abyad (en el valle de Balikh al norte de Siria).

A nivel de formas cerámicas es aun bastante impreciso atribuir cada una de ellas a un período cronológico preciso del gran arco Halaf. De esta manera vemos que muchas de las formas que aparecen en el Halaf Antiguo se van repitiendo hasta los períodos de transición en el Halaf reciente y lo mismo pasa con las otras formas vinculadas a otros períodos. Sin embargo se observa, tanto en Shams ed-Din como en Tell Agab que a cada nueva fase del período Halaf el catálogo de formas se va incrementando. En este sentido es interesante observar la tabla nº 5, donde se observa la evolución/presencia de formas en Tell Halula.

Al observar la evolución de presencia de formas desde los estratos más profundos (A4) hasta los más recientes (A3) y teniendo siempre en cuenta el pequeño porcentaje de muestra analizado, notamos que la forma más repetida y que ya es presente en el estrato A4 es la forma 1A o bol con paredes oblicuas. Este estrato presenta únicamente una sola forma de las 11 totales individualizadas.

El estrato A3E, con ya 4 formas representadas mantiene la 1A y incorpora los bols con pared cóncava, los «flared-rims» y los platos. Los estratos siguientes van ya incorporando la mayoría de las formas destacando únicamente que la forma 4A, jarra con cuello, aparece solamente en el estrato A3.

Sin entrar en valoraciones de datación relativa observamos que el estrato A4 presenta poca variabilidad de formas y que la 1A (bols con pared oblicua) es considerada una de las formas más antiguas del período Halaf. Davidson, en Arpachiyah, encuentra esta forma juntamente con la de bol

FORMA	1A	1B	1C	1D	1E	1F	1G	2A	3A	3B	4A	TOTAL
<b>Estrato</b>												
A3	5	1	4	1	0	0	0	0	1	1	1	14
A3a	8	4	0	1	0	0	0	0	0	0	0	13
A3c	1	8	0	0	1	1	1	1	0	3	0	16
A3d	7	1	0	0	0	1	0	0	3	2	0	14
A3e	1	0	0	1	1	0	0	1	1	0	0	5
A4	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4
<b>TOTAL</b>	<b>26</b>	<b>14</b>	<b>4</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>5</b>	<b>6</b>	<b>1</b>	<b>66</b>

Tabla 2. Distribución de formas por estrato.

FORMA TELL HALULA	SHAMS ED-DIN	T. AqAB	ARPACHIYAH	T. S. ABYAD
1A	5	5	30-33	n.º 139
1B	6	6	1/40	n.º 141/2
1C	7b	7	35	
1D	4	4	-	n.º 153
1E	12	-	14	n.º 182
1F	9-10-11	10	-	-
1G	16-17	16	-	-
2A	1	-	-	-
3A	23-24	23	47	
3B	19b-20a	-	59-34	n.º 220
4A	29	-	12	-

Tabla 3. Correspondencias de las formas de Tell Halula comparadas con las de Shams ed-Din, Tell Aqab, Arpachiyah y Tell Sabi Abyad.

de pared recta (su referencia, Arpachiyah forma 1) y lo define como característico de la fase inicial de Arpachiyah, aunque también aparecen, al igual que los bols de pared circular en las fases medias y final. Hijara confirma las observaciones de Davidson y atribuye también esta forma a un período antiguo del Halaf.

Estas apreciaciones confirman las observaciones realizadas durante los trabajos de campo realizados en la campaña de 1992. Entonces ya observamos que existía un lapsus entre los sucesivos estratos A3 y el A4. Este último presentaba un porcentaje de cerámicas pintadas muy bajo en relación a los anteriores y aumentaba significativamente el de cerámicas DBFW (Dark burnish faced ware) y comunes con desgrasantes ya mixtos o vegetales.

FORMA TIPO	NIVEL						
	A3	A3a	A3c	A3d	A3e	A4	%
1A	+	+	+	+	+	+	100,00
1B	+	+	+	+			66,66
1C	+						16,66
1D	+	+			+		50,00
1E			+		+		33,33
1F			+	+			33,33
1G			+				16,66
2A			+		+		33,33
3A	+			+	+		50,00
3B	+		+	+			50,00
4A	+						16,66
63,63 27,27 63,63 45,45 45,45 9,09%							

Tabla 4. Evolución/presencia de las formas cerámicas por estrato.

Por otro lado la forma 1C o bols con pared circular se encuentra únicamente en el estrato A3 con 4 ejemplares. Según Davidson (su forma 3) es característico del período Medio de Arpachiyah (niveles TT, 10-8 de Mallowan) aunque es presente también en las fases recientes y final. Por lo que respecta a la forma 1G, bol cerrado, parece se le atribuye una cronología muy reciente (s/ Davidson, su forma 11, correspondería a una fase Final)

### Cronología de la cultura Halaf

Ya se ha comentado anteriormente que es difícil aún actualmente establecer un marco cronológico exacto para el período Halaf.

Si aceptamos la periodificación de Aurenche (Aurenche y otros, 1981) tenemos que el período Halaf se iniciaría y desarrollaría alrededor del 5000 BC y correspondería al período 7 de Amuq, el Amuq C (neolítico medio Byblos), con un arco del 5000 al 4500 BC. En el período Amuq D (Neolítico reciente Byblos) de 4500 a 4100 BC. se desarrollaría la transición del Halaf al Ubaid. Sin embargo tenemos fechas absolutas que sobrepasan el límite del 5000 BC en yacimientos como Tell Halaf con 5620 BC, hoy en día fecha muy discutida, o Tell Sabi Abyad con 5515 y 5115 BC respectivamente y que corresponderían a un período Amuq B (5600-5000 BC).

De la misma opinión es Akkermans el cual indica (Akkermans, 1992, pag, 21), que según la seriación de dataciones absolutas de C14. el período Halaf (niveles 6-4 o fase/Balikh IIIA) aparece en Tell Sabi Abyad por primera

vez alrededor del 5200/5100 BC., fase que éste autor denomina Transicional y en el cual ya aparecen cerámicas finas pintadas Halaf aunque de tradición estilo Samarra y en porcentajes no superiores al 15% del total de la cerámica. Sitúa el período Halaf Antiguo entre el 5100/5000 BC. (niveles 3-1 o fase Balikh IIIB) con una presencia de cerámicas finas Halaf ya del orden del 80% del volumen total cerámico. Por lo que se refiere a las dataciones absolutas más significativas obtenidas hasta la fecha para el período Halaf Antiguo tenemos;

### Dataciones BC. del período Halaf Antiguo

Tell Halaf	5620±35
T. Sabi Abyad	5515±35
T. Sabi Abyad	5115±30
T. Sabi Abyad	5055±30
T. Sabi Abyad	5025±30
Yarim Tepe II	4840±60
Yarim Tepe II	4710±40
T. Arpachiyah	4980±60
Tell es Sawwan	5506±37
Tell es Sawwan	5349±86
Tell es Sawwan	5090±200
Tell es Sawwan	4558±82
Rash Shambra	5234±81

### CONCLUSIONES

A nivel de conclusiones debemos hacer notar primeramente la gran diversidad morfológica existente en los diferentes yacimientos similares cronológicamente (básicamente Shams ed-Din, Arpachiyah, Girikihaciyan, Tell Saby Abiad,...), aunque muy separados geográficamente. Hemos comprobado que una forma es muy popular en un yacimiento mientras que en otro casi no es presente y viceversa. Esta gran disparidad de relación cuantitativa y cualitativa puede proceder en parte del propio análisis de estructura morfológica de las cerámicas realizada por

cada investigador y a la vez nos demuestra la gran riqueza y variabilidad en el corpus de cerámicas pintadas Halaf. Esta apreciación podría contrastar con las afirmaciones de Davidson y Hijara quienes opinan, después de analizar sus yacimientos, que puede existir un espacio/tiempo diferenciado para la diferente tipología de formas. Los bols de pared cóncava y recta por ejemplo representan un 5% del total en Shams ed-Din, un 6% en Banahilk y un 30% Girikihaciyan mientras que representan un 66,67% del total de Tell Halula (formas 1A, 1B y 1D) y se acepta que son más antiguos que los bols de pared circular.

Un elemento de referencia importante que deberá ser estudiado en futuras campañas es la presencia porcentual de cerámicas finas Halaf y de las cerámicas groseras no estudiadas en el presente estudio. Actualmente tenemos unos paralelos porcentuales cerámicos muy próximos a yacimientos de período Halaf Antiguo. Para el estrato A4 tenemos un volumen aproximado del 80% de cerámicas groseras y un 20% de finas Halaf, mientras que en los estratos A3 estos porcentajes se invierten y ofrecen casi un 80% de cerámicas finas Halaf contra un 20% de groseras.

Otro elemento que imposibilita comparaciones es la propia falta de yacimientos de esta cronología excavados y publicados. Para la zona del valle del Eufrates únicamente disponemos del yacimiento de Shams ed-Din para su relación. Los demás, Tell Sabi Abyad, aunque en Siria, esta en el valle del Balikh, y los otros dos más estudiados, Arpachiyah en Irak y Girikihaciyan en Turquía. Aunque hay ciertas concordancias morfológicas entre ellos no nos debe extrañar que confirmándose, como parece, un multirigen para esta «cultura Halaf» ofrezcan características diferentes.

En cuanto a la cronología y a partir de los primeros análisis efectuados sobre las cerámicas y en espera de poder obtener dataciones absolutas de radiocarbono 14 en curso de realización podríamos situar el horizonte relacionado con los estratos 3 de Tell Halula en un Halaf medio (contemporáneo del período medio de Tell Aqab y de Shams ed-Din). Esta apreciación se realizaría a partir del gran porcentaje de cerámicas pintadas típicamente Halaf y su gran correspondencia entre las formas y decoraciones de Tell Halula con Shams ed-Din. Por otra parte en yacimientos como Shams ed-Din, Girikihaciyan o Arpachiyah, entre otros, aparece una arquitectura compleja basada en muchos casos en «Tholoi» que en Tell Halula no han aparecido en estos niveles (estratos 3 y 4). Otro

yacimiento emblemático cercano es Tell Sabi Abyad en el valle del Balikh cuyos primeros niveles Halaf se remontan al 5200-5100 BC. y aunque la morfología y decoración de su cerámica es muy similar a la de Tell Halula debe inserirse en un período Halaf Antiguo. Por el momento pues podemos mantener únicamente que los niveles Halaf de Tell Halula corresponderían a un pobla-

do de la segunda mitad del V milenio BC. ( $\pm 4600-4300$ ) con unas características económicas que se discuten en otro apartado, y que en un futuro la continuación de los trabajos de campo permitirán, sin duda, profundizar en su pleno conocimiento posibilitando, quizás, una adscripción cronológica más antigua, vinculada al periodo Halaf inicial alrededor del 5000 BC.



# La cerámica pintada Halaf en Tell Halula. Campañas 1993-1996

## Aproximación a su periodización<sup>1</sup>

Walter Cruells<sup>2</sup>

### 1. Introducción.

En el primer informe realizado del yacimiento de Tell Halula (MOLIST, ed. 1996) se daba cuenta de las actuaciones arqueológicas realizadas en el yacimiento durante las campañas 1991 y 1992 que consistieron básicamente en la obertura de diferentes sondeos a fin de valorar las posibilidades del yacimiento con relación a su posible extensión así como en definir al máximo los diferentes niveles de habitación humana que lo ocuparon (ALCALDE y MOLIST, 1996, p. 45-52).

Por lo que se refiere al horizonte Halaf, durante la campaña arqueológica de 1992 se abrió un sondeo en el denominado Sector 1 (cuadro 1B) de 25 m<sup>2</sup>. que con una potencia de más de 4 m. de depósitos sedimentarios arqueológicos proporcionó una secuencia estratigráfica en la que se definieron diferentes niveles de ocupación del periodo Neolítico Pre-cerámico medio, del periodo Neolítico Cerámico (o Pre-Halaf) y también del periodo Halaf. Esta secuencia fue posible realizarla gracias a una sucesión de suelos exteriores compactados que separaban de forma clara toda esta evolución. Se confirmaba también que al menos en el sector 1 los primeros niveles Halaf in situ aparecían siempre a partir de una profundidad de 1,50/1,60 m. En este potente estrato superficial, formado por sedimentos provenientes de procesos de erosión, tanto de los tells pre-cerámicos existentes como de las mismas ocupaciones del Neolítico Cerámico, Halaf y Post-Halaf posteriores, aparecen, sistemáticamente mezclados, restos materiales pertenecientes a cada uno de los periodos anteriormente mencionados con la única presencia, esporádica, de alguna fosa/silo tardía que lo perfora

Los primeros resultados obtenidos en la campaña inicial de 1992 fueron ya detallados en el anterior informe si bien en aquella oportunidad la ausencia en algunos casos y el número reducido de restos materiales en otros para algunas de las fases cerámicas impidieron confirmar de una manera clara la presencia de una ocupación humana

---

<sup>1</sup> dins: MOLIST, M. (Ed.), en prensa: Tell Halula (Siria): Yacimiento Neolítico del valle medio del Eufrates. Campañas de 1993-1997. Treballs d'Arqueologia del Proxim Orient, 2. Universitat Autònoma de Barcelona. Dpt. De Prehistòria.

<sup>2</sup> Universitat Autònoma de Barcelona.

ininterrumpida del horizonte Halaf (CRUELLES, 1996, p. 99-114). En base pues a los restos materiales disponibles se atribuyo el horizonte del estrato 3 del sondeo 1B a una fase Halaf medio la mas representada cuantitativamente y cualitativamente a nivel de restos cerámicos. Sin embargo ya en aquel primer informe se apuntaba el hecho de que la presencia de algunas formas cerámicas (especialmente la forma 1a de bol con pared recta y fondo plano) pudieran ser indicadoras de una fase Halaf antiguo o inicial (CRUELLES, 1996, p. 111-114) y que en un futuro la continuación de los trabajos arqueológicos debería, o no, confirmar.

Los objetivos principales marcados para las sucesivas campañas arqueológicas eran pues, por un lado, ampliar y profundizar en el sondeo iniciado en 1992 (sector 1, 1B) a fin de poder recuperar mas información tanto a nivel de restos materiales físicos como evidencias de arquitectura y, por otro, la obertura de nuevos sondeos en diversas zonas del yacimiento a fin de poder investigar la posible existencia tanto de los orígenes y la naturaleza de la emergencia del horizonte Halaf en Tell Halula así como poder ampliar el conocimiento relativo a los diferentes episodios del periodo Halaf.

## **2. Las campañas recientes**

En este segundo informe se ofrece una visión de conjunto de los restos cerámicos Halaf procedentes de las campañas arqueológicas realizadas durante el periodo 1993-1996, trabajos que han proporcionado una gran cantidad de restos materiales asociados a niveles de ocupación de diversa naturaleza que nos han permitido profundizar en el conocimiento del periodo Halaf y muy especialmente sobre el establecimiento de una primera aproximación a su periodización.

Durante estos cuatro años se han realizado tres campañas de excavaciones arqueológicas (1993, 1994 y 1996), y una campaña de estudios (1995). En estas tres campañas se han abierto un total de 12 nuevos sondeos relacionados con los horizontes cerámicos Halaf situados en diferentes áreas del yacimiento sí bien la más alta concentración se ha realizado en la parte occidental del yacimiento con un total de 325 m<sup>2</sup>, que sumados a los abiertos durante la campaña de 1992 con 25 m<sup>2</sup>, totalizan 350 m<sup>2</sup> (ver tabla 1).

año	sector	cuadro	extensión
1992	S1	1B	25,00
1993	S1	1B	25,00
1993	S1	1B'	12,50
1993	S1	1Y	25,00
1993	S1	1Y'	12,50
1994	S1	1B	25,00
1994	S1	1B'	25,00
1994	S1	1F	25,00
1996	S1	1E	75,00
1996	S30	AE	25,00
1996	S30	AF	25,00
1996	S32	A	25,00
1996	S32	B	25,00
<b>Total m2</b>			<b>350,00</b>

Tabla 1. Extensión total de los sondeos realizados entre 1992-1996.

En la campaña realizada en 1993 los esfuerzos se centraron en el sector 1 y en ampliar el sondeo 1B realizado en 1992 que puso al descubierto una parte del gran muro de aterramiento así como una primera aproximación de las ocupaciones Halaf del yacimiento. Los tres nuevos cuadros abiertos (1B', 1Y y 1Y') totalizan 50 metros cuadrados de los cuales 12 m<sup>2</sup> corresponden al cuadro 1B' situado en la parte sur del cuadro 1B iniciado en 1992 y los cuadros 1Y y 1Y' con una superficie total de 37,50 m<sup>2</sup> que fueron abiertos en la parte occidental del gran muro de aterramiento y por tanto en su parte interna con la finalidad de poder establecer las correspondencias estratigráficas encontradas en la parte oriental del mismo. Citar únicamente que en los trabajos realizados en los cuadros 1Y y 1Y' nos encontramos con una fosa excavada que contenía un enterramiento por inhumación de un individuo adulto casi completo y perteneciente a época islámica. Al encontrar la fosa de enterramiento parcialmente en el cuadro 1Y' y estar mas de la mitad en la parte occidental sin excavar fue preciso abrir un pequeño sondeo (cuadro 1Z de 2,5 x 5 m.) a fin de poder recuperar completamente tanto la estructura como el esqueleto que contenía.

Los trabajos arqueológicos de la campaña de 1994 se centraron especialmente en el sector 1 y consistieron en ampliar nuevamente los sondeos realizados en 1992 y 1993 en el sector 1 (cuadros 1B y 1B' y 1F) en contacto con el muro de aterramiento con la finalidad de obtener mas información tanto respecto a la tipología y perímetro del gran

muro así como de ampliar el conocimiento de la secuencia de ocupación obtenida en 1992.

En esta misma zona y durante la campaña de 1996 se abrió un gran sondeo (1E) con un total de 75 metros cuadrados (15 m de largo por 5 m de ancho). Este nuevo sondeo conecta directamente con la parte occidental del sondeo 1B y 1B' abiertos en años anteriores donde se localizaron una importante secuencia de suelos exteriores compactados que nos permitió aislar diferentes periodos de ocupación del Tell, desde la fase final del PPNB hasta una fase Halaf evolucionada. El objetivo de este nuevo sondeo era poder recuperar la secuencia de dichos suelos exteriores con más extensión con la esperanza de poder llegar a las zonas de construcción/vivienda cuyos ocupantes construyeron dichos espacios abiertos. La operación no tuvo resultados positivos a nivel de conocimiento de la instalación humana que intentábamos hallar pero sí un amplio y complejo conjunto cerámico relacionado con el horizonte Halaf. Una de las conclusiones de este sondeo nos lleva a pensar que el patrón de asentamiento para las fases Halaf correspondería a unas instalaciones dispersas aisladas entre ellas por grandes áreas abiertas de circulación y en donde se instalarían también algunas de sus grandes infraestructuras de almacenaje y otras de menores dimensiones como hogares.

También en la campaña de 1996 se abrieron una serie de nuevos sondeos en la parte centro-oriental del tell (sector 30) cuyos trabajos de excavación proporcionaron casi en superficie restos de estructuras de habitación de plantas cuadradas pero también circulares construidos posiblemente durante el periodo Pre-Halaf final. Sin embargo, en los cuadros S30-AE y 30-AF estas instalaciones estaban perturbadas por unas grandes fosas circulares de hasta 6 m. de diámetro que proporcionaron unos lotes cerámicos cerrados y homogéneos pertenecientes al periodo Halaf.

Finalmente, en la misma campaña de 1996 se procedió a la obertura de otros dos sondeos situados en la parte más norte-oriental del tell con la finalidad de obtener información de la posible distribución espacial de las ocupaciones Halaf en el yacimiento. Los sondeos SS32-A y SS32-B de 5x5 metros cuadrados cada uno proporcionaron 50 metros cuadrados de exposición con restos constructivos muy deteriorados debido a su localización muy superficial. Sin embargo, los dos sondeos aportaron unos lotes cerámicos muy interesantes pertenecientes al periodo Halaf.

Una primera aproximación a los trabajos arqueológicos relacionados con el horizonte Halaf hasta 1996 nos muestra un escenario en el cual el registro material recuperado ha sido muy importante y nos aporta nuevas y más sólidas bases en relación al

conocimiento de las ocupaciones Halaf si bien el registro arquitectónico continua aún escaso y muy perturbado bien por no poder localizar las áreas de ocupación más importantes bien por localizarse, las halladas, en contacto con la superficie actual del tell. Este hecho, sin duda, limita en gran manera el avance del análisis global en este periodo ya que desconocemos aún aspectos tan importantes como el patrón de asentamiento de Tell Halula a finales del séptimo y gran parte de sexto milenio BC calibrado y sus relaciones con el periodo pre-Halaf anterior.

Sin embargo, especialmente interesantes han resultado los sondeos realizados en el sector 1 (cuadros 1B y 1B') en contacto con la parte oriental del muro de aterrazamiento donde se han detectado una gran sucesión de suelos exteriores relacionados a diferentes horizontes Halaf cuya interrelación cronocultural ha sido posible gracias al análisis tafonómico cerámico realizado (diversas piezas de un mismo vaso han sido recuperados en diferentes sondeos y en diferentes campañas arqueológicas) así como a las observaciones estratigráficas y de composición sedimentaria de los estratos. Estos suelos, correspondientes a áreas exteriores del asentamiento, si bien son detectados fácilmente no corresponden a una definición de suelos construidos tradicionales sino a suelos formados de forma natural. Presentan siempre unas fuertes pendientes S/N en dirección al pueblo de Halula así como E/O y hasta la fecha no se han hallado estructuras en relación a estos suelos (ver MOLIST ed., 1996, p. 44).

En referencia al registro material, todo y ser de gran importancia continua siendo muy fragmentado, hecho que dificulta los procesos analíticos cerámicos globales. Sin embargo la gran cantidad de restos materiales Halaf recuperados permiten sospechar la presencia de un asentamiento de este periodo no muy apartado de la zona de los sondeos realizados hasta ahora. Por lo que respecta al sector S30, aparecen ya en superficie elementos arquitectónicos pertenecientes a una fase tardía del periodo Neolítico Cerámico que son perforados por unos grandes silos (cuadro AE) construidos en una fase tardía del periodo Halaf. El sondeo correspondiente al Sector S32, aún en estudio, esta caracterizado por dos estratos arqueológicos con algunos elementos arquitectónicos poco definidos aun (básicamente restos de muros) y cuyas fases corresponderían a unos periodos Halaf medio y final.

El presente informe recoge la información obtenida durante las campañas de 1993 a 1996 pero incorpora también los obtenidos en 1992 en el sondeo 1B que son de gran

importancia para poder ofrecer una primera aproximación a la periodización y cronología del horizonte Halaf de Tell Halula.

### **3. El conjunto cerámico**

Durante las campañas arqueológicas realizadas en Tell Halula entre 1992 y 1996 un gran número de fragmentos cerámicos pertenecientes al periodo Halaf han sido recuperados. Los procesos de análisis tecnológico, tipológico-estilístico y morfológico se han realizado, por imperativo administrativo y operatividad, en los laboratorios de la casa de excavaciones de Tell Halula. La totalidad de los restos cerámicos ha seguido un primer proceso de análisis a nivel macroscópico in situ, que ha sido la base para el presente estudio y, otro de posterior con la selección de diferentes series de muestras cerámicas que han sido exportadas a la Universidad Autónoma de Barcelona donde es previsto realizar un conjunto de análisis mas detallados que contemplan actuaciones de tipo físico, como análisis de laminas primas o de tipo químico y análisis de difracción de rayos X. Estos análisis, algunos ya en curso de realización, deberán aportarnos información sobre diversos aspectos tecnológicos -composiciones minerales de las pastas utilizados en los vasos hallados en el yacimiento- que de buen seguro nos proporcionaran datos sobre las características de las producciones cerámicas en Tell Halula y en especial sobre su naturaleza local o importada así como aspectos relacionados con la tecnología de los procesos de fabricación especialmente de cocción de los vasos.

#### ***3.1. Metodología***

El conjunto cerámico de Tell Halula ha sido sometido, en un primer nivel, a un análisis macroscópico que incluye tres aspectos diferenciados: a nivel tecnológico, a nivel morfológico y su adscripción tipológica a una serie de categorías cerámicas determinadas.

El análisis tecnológico ha venido determinado por el análisis de la naturaleza de las pastas utilizadas en base a diferentes parámetros que incluyen básicamente la *granulometría de las arcillas* (pastas compactas muy depuradas y finas y pastas groseras con presencia de minerales o vegetales superiores a 0,50 mm. bien formando parte integral de la arcilla bien añadidos voluntariamente), los *desgrasantes utilizados*

(con especial referencia a su naturaleza, medidas y cuantificación), los *sistemas de cocción* (con descripción de las coloraciones de los cortes) el *tratamiento de las superficies* (desde simples alisados hasta bruñidos o engobes) así como el tipo de decoración aplicada (impresiones, incisiones, aplicaciones plásticas, decoración pictórica, combinación de impresiones y decoración pictórica y motivos pulidos). Para las cerámicas con decoraciones pictóricas se determina desde el patrón decorativo aplicado hasta el color del pigmento utilizado (en relación a la carta Munsell) así como su naturaleza (monocroma o policroma) tonalidad (mate o brillante) y apariencia (monotono o bitono).

El análisis morfológico contempla la naturaleza del fragmento cerámico en nueve diferentes variables (labio, cuello, inflexión cuerpo, carena, inflexión base, base, suspensión, media forma y informe) con indicaciones sobre cada uno de los caracteres y en especial, la dirección y forma del labio, tipo de base y tipo de suspensión. Por otra parte los análisis tafonómicos, que se realizan regularmente, son determinantes para recuperar formas de vasos cerámicos.

Por lo que concierne a las series cerámicas se han establecido 12 categorías diferentes en base a criterios tecnológicos relacionados básicamente a la naturaleza de la arcilla, sistemas de cocción así como el particular tratamiento de sus superficies externas.

Un primer grupo comprendería las cerámicas fabricadas con pastas depuradas, homogéneas y con inclusiones muy finas o no visibles a nivel macroscópico.

- 1.- Cerámicas finas pintadas
- 2.- Cerámicas finas sin pintar
- 3.- Cerámicas finas bruñidas (Dark Faced Burnished ware)
- 4.- Cerámicas finas bruñidas (Grey Black ware)
- 5.- Cerámicas finas con decoración incisa/impresa
- 6.- Cerámicas finas con decoración de motivos pulidos (Pattern Burnished ware)

Un segundo grupo lo conforma las cerámicas fabricadas con pastas groseras, no depuradas previamente a su moldeado y que contienen, voluntariamente o no, inclusiones minerales y/o vegetales, de diversas dimensiones pero superiores a los 0,50 mm.

- 7.- Cerámicas groseras simples
- 8.- Cerámicas groseras bruñidas
- 9.- Cerámicas groseras con engobe (pulido o no)

- 10.- Cerámicas groseras incisas / impresas
- 11.- Cerámicas groseras con decoración pictórica
- 12.- Cerámicas groseras tipo "Husking Tray"

### 3.2. Distribución y cuantificación

El número total de fragmentos cerámicos recuperados durante las campañas arqueológicas 1992-1996 ha sido de 35.053. Esta importante cantidad de fragmentos incluye todas las categorías cerámicas descritas anteriormente y su detalle, por procedencia de sondeo y por categoría, esta especificado en la tabla 2 donde podemos observar que la categoría cerámica más representada corresponde a las cerámicas finas sin pintar con un total de 11.757 fragmentos (10572 informes y 1.185 fragmentos diagnosticables) que representan una tercera parte del total (33,99%). La segunda categoría corresponde a las cerámicas finas pintadas con un total de 10.462 fragmentos (8.314 informes y 2.148 diagnosticables) que representan un 29,85% del total. Las cerámicas groseras, con inclusiones vegetales (n=4.196 y 11,97% del total) o minerales (n=8.638 y 24,64% del total) representan un 36,61% del total de fragmentos recuperados y por tanto un bloque cerámico, que si bien esta compuesto de diversas categorías, representaría la más significativa cuantitativamente.

Sec.	cuadro	año	Cerámica Fina Pintada		Cerámica Fina Simple		Cerámicas groseras Mineral		Cerámicas Groseras Vegetal		Totales	%
			Formas	Informes	Formas	Informes	Formas	Informes	Formas	Informes		
S1	1B	1992	205	663	316	2734	37	34	10	31	4030	11,50
S1	1Y'	1993	24	48	29	102	42	545	28	342	1160	3,31
S1	1B	1993	62	277	49	524	35	276	10	35	1268	3,62
S1	1B'	1993	46	173	26	211	56	461	27	167	1167	3,33
S1	1Y	1993	48	168	2	59	106	1245	42	361	2031	5,79
S1	1B	1994	86	293	26	281	18	92	17	162	975	2,78
S1	1A'-1B'	1994	245	832	35	450	20	301	15	488	2386	6,81
S1	1F	1994	122	320	14	224	12	66	14	68	840	2,40
S32	A i B	1996	253	698	147	1172	346	1898	29	299	4842	13,81
S1	1E	1996	842	4428	398	4153	87	913	127	1472	12420	35,43
S30	AE	1996	141	278	121	553	259	1032	36	124	2544	7,26
S30	AF	1996	74	136	22	109	132	625	40	252	1390	3,97
Totales			2148	8314	1185	10572	1150	7488	395	3801	35.053	
			6,13%	23,72%	3,38%	30,16%	3,28%	21,36%	1,13%	10,84%	100%	

Tabla 2. Numero total de fragmentos cerámicos recuperados durante las campañas arqueológicas de 1992 a 1996 con indicación de las categorías básicas.



En la tabla 3 se ha detallado la composición de todo el conjunto cerámico en base a su diagnóstico morfológico dominado especialmente por los fragmentos informes con un 86,08% del total, representando solamente un 13,92% los fragmentos diagnosticables.

	Formas %	Informes %	Total %
Cerámica Fina Pintada	2148 44,03	8314 27,55	10462 29,85
Cerámica Fina Simple	1185 24,29	10572 35,04	11757 33,54
Cerámica Grosera Mineral	1150 23,58	7488 24,82	8638 24,64
Cerámica Grosera Vegetal	395 8,10	3801 12,60	4196 11,97
<b>Total</b>	<b>4878 100</b>	<b>30175 100</b>	<b>35053 100</b>
	13,92	86,08	100,00

Tabla 3.- Naturaleza diagnóstica del conjunto cerámico de Tell Halula.

En el presente estudio sin embargo se analizan exclusivamente las cerámicas finas pintadas, que representan un 29,85% del total (con 10.462 fragmentos), ya que son, por el momento, la categoría que mejor proporciona elementos para establecer criterios de adscripción cronológica.

### ***3.3. Las categorías cerámicas.***

Lo que ha venido caracterizando a la emergencia del horizonte Halaf en Tell Halula es la desaparición progresiva de una gran parte del rico y variado catálogo de cerámicas existentes en las fases precedentes del Neolítico Cerámico o Pre-Halaf, marcadas por unos conjuntos donde predominan las cerámicas de tipo grosero y la rápida aparición de otras series cerámicas desconocidas hasta entonces, con unas producciones muy evolucionadas tecnológicamente, regulares y tendiente a una estandarización donde por primera vez encontramos evidencias de centros productores a gran escala que son, al mismo tiempo, distribuidores en zonas regionales.

En Tell Halula el escenario proporcionado por otros yacimientos de la misma cronología se confirma y hoy, a falta aún de posteriores excavaciones y análisis, podemos inducir que la evolución del horizonte cerámico en Tell Halula es un fenómeno ininterrumpido que abarca cerca de 2000 años. A las tres fases del Neolítico cerámico o Pre-Halaf, descritas en el capítulo anterior podemos añadirles otras cuatro más, que serán comentadas con más detalle más adelante y que comprenden una fase de

transición o «Proto-Halaf», entre el final del periodo anterior y el advenimiento del horizonte Halaf, subdividido en la actualidad en otras tres fases (Antiguo, Intermedio y Final).

En este apartado describiremos la composición de las series que componen esta nueva generación de producciones cerámicas tecnológicamente muy distintas de las anteriores así como una primera aproximación a su repertorio tipológico y paralelos más significativos.

Las cerámicas finas pintadas analizadas representan la segunda categoría en el horizonte Halaf de Tell Halula. Sin embargo los 10.462 fragmentos (8.314 informes y 2148 diagnosticables, que representan un 29,85% del conjunto cerámico total) si bien conforman un grupo homogéneo han sido separadas en cuatro categorías diferentes; Cerámicas Finas Pintadas Monocromas Halaf, Cerámicas Finas Pintadas Policromas Halaf, Cerámicas Finas Monocromas “Proto-Halaf” (de tipo Samarra ), y Cerámicas “Red Ware” (definición dada por su característico engobe rojo aplicado a toda la superficie del vaso y decoración pictórica en negro de motivos geométricos). En la tabla 4 se detallan los fragmentos atribuibles a cada serie y donde podemos apreciar que las cerámicas finas pintadas Halaf monocromas son las más significativas con 10.329 fragmentos que representan el 98,73% del total.

	Monocromo	%	Policromo	%	Red Ware	%	Samarra	%	Total	%
	Halaf		Halaf		Halaf		Proto-Halaf			
Informes	8209	79,48	39	75,00	57	83,82	9	69,23	8314	79,47
Bordes	1928	18,67	13	25,00	11	16,18	4	30,77	1956	18,70
Bases	182	1,76	0	0,00	0	0,00	0	0,00	182	1,74
Asas	10	0,10	0	0,00	0	0,00	0	0,00	10	0,10
	10329	100	52	100	68	100	13	100	10462	100
	98,73		0,50		0,65		0,12		100	

Tabla 4.- Numero total de fragmentos indicando categoría cerámica y morfología.

En la tabla 4 se detallan, por cada categoría, los fragmentos informes así como los diagnosticables con indicación de las cantidades por grupo y su porcentaje. En ella quisiéramos destacar un aspecto a tener en cuenta en relación a los ratios de fragmentos diagnosticables entre categorías y también dentro de cada una de ellas. En primer lugar destaca el bajo porcentaje de bases en la serie fina pintada monocroma (n=182 y 1,76%)

así como la ausencia total en el resto de categorías. Esta situación puede venir determinada por el hecho que muchos vasos pintados lo son exclusivamente en su media parte superior y algunas bases pueden haber sido atribuidas, en la fase de análisis morfológico, al grupo de cerámicas finas sin pintar. Quisiéramos aquí destacar, aunque en el presente estudio no se analizan, que las cerámicas finas Halaf sin pintar presentan en un gran porcentaje una aplicación de engobe, de diferente color, como tratamiento de sus superficies hecho que dificulta la atribución correcta de muchos fragmentos con esta morfología. Otro aspecto a tener en cuenta es la frecuente presencia de bases cóncavas en diversas formas cerámicas que al ser analizadas en pequeños fragmentos pueden, a veces, ser difíciles de atribuir a fondos cerámicos. Finalmente y con relación a la categoría de cerámicas finas monocromas de tipo Proto-Halaf (Samarra) se han localizado exclusivamente 4 bordes, correspondientes a 4 vasos distintos, pero sin embargo no ha sido posible determinar ninguna base relacionado con ellos. Por lo que se refiere a esta categoría cerámica, confiamos que en el futuro, un incremento porcentual de los restos ayudara a una comprensión más amplia de estas cerámicas tan características.

### *3.3.1. Las cerámicas finas pintadas monocromas «Proto-Halaf».*

Con el termino «Proto-Halaf» vamos a describir aquí una nueva categoría cerámica fabricada con una pasta muy depurada, similar a la utilizada en los vasos pintados finos Halaf, con inclusiones minerales muy finas ( $> 0,3$  mm) y a veces inapreciable y que presentan una cocción principalmente oxidante con pastas que ofrecen unos colores naranja claro o crema, si bien existen algunos ejemplares con cocción oxidante incompleta o casi reductora con colores de cuerpo más oscuras. No disponemos aún de los análisis físico y químicos de esta serie cerámica pero indicaremos una referencia reciente de análisis realizados a cerámicas del mismo periodo y características del yacimiento de Tell Baghouz (NIEUWENHUYSE et alii, 2001, p. 158) que indican que las temperaturas de cocción varían entre  $850^{\circ}$  y  $1050^{\circ}$  y que las fluctuaciones de color existentes pueden indicar una variable local de cocción manifestada por ejemplo por la propia disposición de los vasos dentro del horno.

En esta categoría cerámica hemos incluido los fragmentos que presentan una características tecnológicas, morfológicas y estilísticas similares a otros yacimientos del mismo periodo y que pertenecen a la definición de cerámicas finas pintadas de tipo

Samarra en Siria (por ejemplo en Tell Sabi Abyad (AKKERMANS, 1993, p. 68-73; LE MIÈRE y NIEUWENHUYSE, 1996, p. 158-175), Tell Boueid II (SULEIMAN y NIEUWENHUYSE, 1999; SULEIMAN y NIEUWENHUYSE eds, 2002), Tell Baghouz (NIEUWENHUYSE, 1999) o Chagar Bazar (CRUELLES, en prensa).

Las superficies de estas cerámicas son normalmente bien pulidas y presentan un engobe fino como soporte a la aplicación del motivo decorativo pictórico, monocromo y mate, siendo el color mas utilizado el negro aunque también son presentes el marrón oscuro y el rojo oscuro. Los análisis de pigmentos de estas cerámicas están en curso pero por los análisis realizados en cerámicas procedentes del yacimiento de Tell Baghouz comparables a los de Tell Halula sabemos que los pigmentos utilizados son variables del oxido de hierro utilizando la magnetita evitando una oxidación durante el proceso de cocción o bien por reducción de la hematita (NIEUWENHUYSE et alii, 2001, p. 158-159).

El numero de fragmentos pertenecientes a esta categoría son, por el momento, muy reducidos (n=13) que representan únicamente el 0,12% del total de cerámicas finas pintadas (ver tabla 4). Sin embargo y, como veremos mas adelante, esta nueva serie cerámica presenta unas características que la hacen altamente significativa a la hora de establecer criterios de emergencia del horizonte Halaf en Tell Halula.

### *3.3.2. Las cerámicas finas pintadas monocromas y policromas Halaf.*

Las cerámicas finas pintadas Halaf se caracterizan por una pasta densa y homogénea que podría ser obtenida a partir de arcillas muy puras o bien tratadas por decantamiento a fin de separar los granos minerales de talla mayor. Las cerámicas finas pintadas Halaf o inmediatamente anteriores del periodo Proto-Halaf se pueden considerar como las primeras producciones a escala industrial realizadas ya con nuevas tecnologías, básicamente hornos muy desarrollados, y con una decoración pictórica asociada tan rica y variada que algunos autores las han descrito como verdaderas obras de arte. Si bien la presencia de cerámicas con aplicación de motivos decorativos pictóricos, aunque con inclusiones vegetales en muchos casos, son presentes ya en la fase precedente del Neolítico Cerámico (o Pre-Halaf) bajo la denominación de “Early Painted Wares” o bien vinculadas a la cultura de Hassuna no será hasta la emergencia de los horizontes Samarra y Halaf que estas alcanzaran un alto grado tecnológico y una presencia plena en un vasto territorio que abarca toda la Mesopotàmia septentrional.

Una característica de las cerámicas pintadas Halaf será su proceso de cocción realizada con la aplicación una alta tecnología desconocida previamente y que requiere entre otros el uso de hornos más complejos que los pre-existentes en el Pre-Halaf y que permiten un alto control de las temperaturas y unas condiciones de cocción oxidantes idóneas. Aunque los análisis petrográficos y químicos están aun en curso podemos aportar la información obtenida del yacimiento de Tell Amarna donde los resultados obtenidos para un conjunto de cerámicas el periodo de Halaf Intermedio nos indican que corresponden a producciones locales y cocidas a una temperatura de unos 800° (CRUELLS, 2004, p. 73-79; CLOP, ALVAREZ y HATERT, 2004, p. 205-216).

Los componentes minerales de estas cerámicas son de talla muy fina, inferiores a 0,2 mm. generalmente arenas, mica o partículas de calcárea, o invisibles a nivel microscópico. En ocasiones las pastas presentan unos poros posiblemente relacionados a finas partículas vegetales desintegradas durante el proceso de cocción y que muy probablemente no fueron añadidas intencionalmente sino accidentalmente como parte del proceso de preparación de las arcillas.

El control de la cocción de estas cerámicas es muy alto y una mayoría de los fragmentos muestran un color de la pasta anaranjado o color crema como resultado del proceso de cocción oxidante. Algunos fragmentos sin embargo muestran un color de la pasta gris y muy pocos un color verdoso, resultado de cocciones oxidantes incompletas o con un efecto de sobre-cocción. En algunos pocos casos aparecen también pastas tipo "sándwich" con cuerpo más oscuro que las superficies. Estos tipos de cerámicas han sido tradicionalmente asociados a producciones Halaf locales y serian consecuencia de una cocción mixta reductora / oxidante. Sin embargo, la baja muestra disponible en Tell Halula hasta la fecha no nos permite aún poder establecer criterios que definan producciones de importación o locales.

Los gruesos de los fragmentos cerámicos varían de 4 a 11 mm. siendo la media más habitual de 5/6 mm. Los bols pequeños, los platos y las miniaturas presentan, habitualmente, unos gruesos de entre 4 y 6 mm. mientras que los bols de medida mediana y grande y las jarras llegan hasta los 11 mm.

Las primeras observaciones realizadas con relación a los sistemas de manufacturación de los vasos cerámicos conducen a pensar que han sido realizados a mano aunque futuras investigaciones podrían también ofrecer sistemas de fabricación a partir de técnicas de montaje como el moldeo, apretado con los dedos o la técnica de las tiras cilíndricas. Diferentes niveles de experimentación en fabricación de cerámicas

neolíticas del Próximo Oriente realizadas por el Instituto de Tecnología Cerámica de la Universidad de Leiden (NIEUWENHUYSE et alii, 2001) sugieren que las técnicas de modulación no cambian mucho durante la transición del pre-Halaf al Halaf y que los mismos métodos son utilizados tanto para la producción de los vasos simples del Pre-Halaf como para las más complicadas formas del periodo de transición o de las delicadas formas del periodo primitivo Halaf. La técnica parece ser la utilización de tiras cilíndricas de arcilla utilizando un molde para las bases aunque la información que aporte los análisis en curso podrían también confirmar la posible utilización del torno lento como algunos autores proponen. Por otra parte el hecho que las superficies de los vasos sean casi siempre cuidadosamente alisadas y cubiertas de engobe dificulta ciertamente el análisis del tratamiento posterior a su fabricación.

Las cerámicas finas pintadas Halaf se distinguen también por el tratamiento aplicado a las superficies, de una gran calidad (pulido, barbotina o engobes) así como por la importancia de los motivos decorativos que muestran. Generalmente, estas cerámicas presentan unas superficies exteriores muy pulidas y a veces incorporan una capa de engobe que recubre la pieza por ambos lados que es aplicado previamente al motivo pictórico. Estos engobes pueden ser del mismo color de la pasta utilizada (self slip) pero también de color mas claro (light slip), en especial color crema (cream slip) y también blanco. Un porcentaje menor de los vasos presenta la decoración aplicada directamente sobre una superficie tratada con "wet smooth" (barbotina) o bien la superficie bien pulida y sin engobe alguno. La aplicación de engobes claros ha sido interpretada por algunos autores como un intento de asemejarse a las cerámicas de tradición "Samarra" más claras de cuerpo y superficie que las tradicionales Halaf aunque por ejemplo en los yacimientos de la zona del Khabur estos engobes claros, básicamente el "cream slip", aparecen en sus fases finales. Este tratamiento de las superficies, si bien añade un alto grado de calidad a las vasijas tiende a hacer invisibles las posibles trazas de manufacturación del vaso.

Las cerámicas finas pintadas Halaf han sido clasificadas en dos grandes grupos teniendo en cuenta el tipo de decoración pictórica aplicada; cerámicas con decoración monocroma y con decoración policroma. En la bibliografía tradicional, la cerámica con decoración monocroma ha sido atribuida a las fases antigua y media del periodo Halaf mientras que las decoraciones policromas lo han sido a las fases más evolucionadas y de transición al periodo Obeid.

En Tell Halula las cerámicas finas pintadas monocromas son las más populares y representan un 98,73% y 10,329 fragmentos. Son vasos cerámicos decorados con diferentes motivos y los colores utilizados son: el color negro (47,37%), rojo (25,66%), marrón claro (10,53%), marrón oscuro (7,89%) y naranja (8,55%).

Los colores han sido analizados a nivel microscópico, utilizando categorías estándar para compararlas posteriormente con la carta Munsell. Aunque la mayoría de los vasos ofrecen, a menudo, una variabilidad de color según la parte analizada se ha primado el color dominante cuyos equivalentes Munsell serían: negro (7.5 YR 2.5/1), rojo (7.5 R 5/6-5/8 y 10 R 3/6), marrón claro (10 YR 6/3-7/4), marrón oscuro (10 YR 4/3-5/3) y naranja (5 YR 6/6 y 5 RY 5/4).

Los análisis de los pigmentos utilizados en las cerámicas de Tell Halula están en curso de estudio pero disponemos de los realizados en el yacimiento de Tell Amarna (GILBERT, 2004, p. 217-223) cuyos resultados indican que los pigmentos utilizados fueron la magnetita con partículas de carbón para obtener los colores oscuros y una combinación de magnetita y hematita para la obtención de los colores más claros.

En un porcentaje mayoritario los fragmentos pintados presentan una gran homogeneidad del pigmento y presentan un efecto monótono (77,60 del total) si bien un 22,40% lo ofrecen bitono como resultado de la variabilidad en el grueso del trazo aplicado pero siempre dentro de un rango de tonalidad relativo al pigmento principal. Indicar también que la mayoría de las cerámicas pintadas presentan una buena adherencia aunque pocos ejemplares presentan una pérdida parcial o a veces casi total de los restos pictóricos conservándose únicamente el negativo del motivo decorativo.

Las tonalidades de las pinturas monocromas son esencialmente mates y representan un 88,24% del total mientras que las que ofrecen un acabado brillante representan un 11,76%. Los acabados con efecto brillante de las pinturas Halaf han sido motivo de polémica, en especial sobre la tecnología que representa el proporcionar tal efecto. Nuevamente y, en espera de tener disponibles los análisis de Tell Halula, debemos referirnos a los análisis realizados en Tell Amarna donde los análisis realizados indican que el efecto brillante de ciertos pigmentos es debido a un efecto de pulido (GILBERT, 2004, p. 217-223).

Las cerámicas finas pintadas policromas son, tradicionalmente una categoría presente en la mayoría de los yacimientos Halaf en cantidades muy desiguales pero siempre asociadas a las fases finales del periodo. Si en los yacimientos orientales, en el valle del Khabur o en Irak, representan unos porcentajes muy significativos en los occidentales

aparecen en cantidades muy pequeñas, con porcentajes inferiores al 1% del total. En el cercano yacimiento de Shams ed-Din (GUSTAVSON-GAUBE, 1981, p. 16) solo 27 fragmentos fueron detectados (un 0,04% del total) y en Tell Amarna (CRUELLS, 2004, p. 58) tan solo un 0,50% del conjunto.

En Tell Halula las cerámicas con decoración pictórica policroma presentan unas características tecnológicas iguales a las monocromas y representan únicamente 52 fragmentos que representan un 0,50% del total del conjunto. Se trata de un pequeño lote que presenta una decoración bicroma, con una buena adherencia y preservación del pigmento. Las combinaciones de colores utilizados se limitan al negro y al rojo sí bien en algunos casos las diferencias de grosor en las aplicaciones de pigmento ofrecen coloraciones oscuras como el negro o el marrón y en otras el rojo oscuro o el naranja. La mayoría presentan un acabado mate si bien unos pocos fragmentos lo son brillantes.

### *3.3.3. Las cerámicas finas con engobe rojo («Red Ware»).*

La cerámica con engobe rojo, denominada “Red Ware” en la bibliografía tradicional, es definida por primera vez en el yacimiento de Tell Halaf y atribuida, en base a su patrón decorativo, al periodo final del Halaf (VON OPPENHEIM, 1943, p. 32; DAVIDSON, 1977, p. 183). En la secuencia de Tell Aqab en el Khabur (Siria) esta serie cerámica fue también asociada en las fases finales Halaf así como a la de transición Halaf-Obeid (DAVIDSON, 1977, p. 155). Sin embargo la presencia de cerámicas con engobe rojo durante la fase final del periodo Halaf es muy amplia y variada. Esta serie, definida en base a sus superficies con engobe rojo, presentan una distribución muy amplia y asociadas a una gran variedad de formas cerámicas. Así pues muchas de las características de las primeras cerámicas con engobe rojo definidas en la zona del Khabur son presentes en amplias zonas aunque no definidas como tales (por ejemplo, en Irak, en Yarim Tepe III (MERPERT y MUNCHAEV, 1993, p. 199-200) o en el próximo yacimiento de Shams ed-Din (GUSTAVSON-GAUBE, 1981, p. 72-3). Esta categoría cerámica pues, se presenta como muy poco homogénea, tanto a nivel tecnológico como de distribución, para poder atribuir todas las cerámicas con el característico engobe rojo al mismo grupo.

En Tell Halula, esta nueva serie cerámica es definida también por la aplicación de un engobe o barbotina de color rojo en sus superficies. En algunos casos este engobe rojo es bruñido lo que le proporciona un efecto brillante. Cuando presentan decoraciones



pictóricas aplicadas estas suelen ser a base de motivos muy simples, siempre de tipo geométrico y pintados en color negro mate.

Esta serie cerámica es fabricada, en los ejemplos recuperados en Tell Halula, con una pasta depurada, muy inorgánica, de textura arenosa, de colores anaranjados que evidencian unas cocciones de tipo oxidante y por el momento con unas formas muy limitadas. En la actualidad esta categoría es la segunda mas representada en Tell Halula con 68 fragmentos que representan un 0,65% del total de cerámicas finas pintadas.

#### **4. Aproximación a la cronología relativa de las cerámicas finas pintadas Halaf.**

Las excavaciones arqueológicas llevadas a término en Tell Halula durante el periodo 1992-1997 nos han proporcionado un importante lote cerámico que ha enriquecido notablemente el disponible en nuestra primera publicación en 1996 (CRUELLS, 1996, p. 99-114). De los 500 fragmentos que en aquella oportunidad se pudieron analizar y publicar, se ha pasado a un numero de 35.053 fragmentos que incluyen todas las categorías cerámicas de los cuales 10.462 fragmentos (29,85% del total) corresponden a cerámicas finas pintadas analizadas en el presente estudio. El análisis tecnológico y morfotipológico realizado nos ha permitido realizar una primera aproximación a las producciones cerámicas utilizadas en Tell Halula y que cubren un periodo de casi un milenio.

En este capítulo analizaremos las formas cerámicas recuperadas y combinando la posición estratigráfica de sus procedencias con criterios de evolución tecnológica pero también morfológica y estilística desarrollaremos una primera aproximación a la secuencia evolutiva y periodización del yacimiento de Tell Halula en base a la existencia de cuatro grandes fases.

En nuestro anterior informe atribuíamos los estratos 3 (sector 1) a un horizonte del periodo medio Halaf y apuntábamos que los estratos 4, probablemente podrían ser atribuibles a una fase antigua. Esta impresión reflejada en el informe anterior se ve, en la actualidad, confirmada plenamente y con la importante novedad que hemos podido establecer una secuencia completa del horizonte Halaf (por el momento subdividida en tres fases) y una fase previa, de unión entre el Neolítico cerámico final (Pre-Halaf fase III) y el horizonte Halaf que hemos denominado Proto-Halaf.

No entraremos ahora aquí sobre el estado de la cuestión y el debate sobre la periodización del horizonte Halaf, motivo de discusión entre diversos especialistas pero

que en la actualidad no proporciona aun marcos de comprensión global suficientes del fenómeno Halaf, su emergencia, difusión, distribución o caracteres regionales diferenciados. Para una lectura especializada sobre esta cuestión nos remitimos a la bibliografía existente y sobre la cual estructuraremos aquí nuestra aproximación para el yacimiento de Tell Halula (AKKERMANS ed. 1996; BRENIQUET, 1996; CAMPBELL, 1992, 1998; CRUELLS, 2001, 2004 y en prensa; CRUELLS y NIEUWENHUYSE, en prensa; DAVIDSON, 1977; NIEUWENHUYSE, 2000).

A partir pues de la aplicación de los criterios anteriormente mencionados hemos establecido una nueva periodización de Tell Halula en cuatro fases que continuando con las tres establecidas en el periodo anterior (Pre-Halaf) conformarían el siguiente esquema:

- HL. Fase cerámica I (Pre-Halaf Antiguo)
- HL. Fase cerámica II (Pre-Halaf Intermedio)
- HL. Fase cerámica III (Pre-Halaf Reciente)
- HL. Fase cerámica IV (Proto-Halaf)
- HL. Fase cerámica V (Halaf Primitivo)
- HL. Fase cerámica VI (Halaf Intermedio)
- HL. Fase cerámica VII (Halaf Final)

Esta nueva aproximación a la periodización de las fases cerámicas de Tell Halula ha sido realizada exclusivamente a partir de los fragmentos recuperados pertenecientes a la serie de pastas finas pintadas. Del total de esta categoría que suma 10462 fragmentos, 1941 fragmentos (un 18,55%) corresponden a cerámicas recuperadas de los que hemos denominado “estratos superficiales mezclados” de los cuales hemos ya hablado anteriormente y que nos hemos podido utilizar para esta finalidad. El resto, 8.521 fragmentos (81,45%) pertenecen a estratos *in situ* y han sido la base para poder elaborar esta primera aproximación evolutiva (ver Gráfico 1).

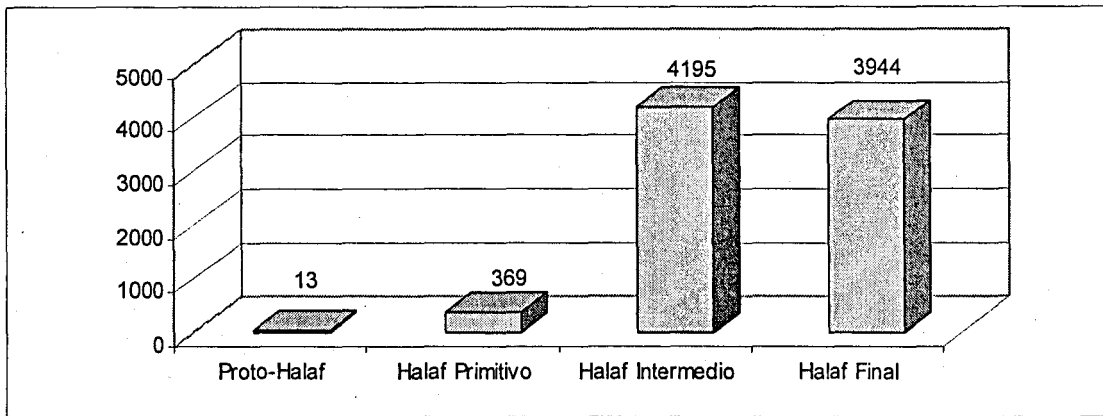


Gráfico 1. Porcentajes cerámicos atribuibles a cada una de las fases culturales definidas.

Por lo que se refiere a las restantes series existentes (finas sin pintar y groseras principalmente que serán publicadas en un próximo informe) no incluidas en el presente estudio pero también analizadas y conforman una unidad coherente tanto a nivel tecnológico como tipológico y sus comparaciones con otros yacimientos de la misma cronología confirman el esquema aquí presentado. Sin embargo debemos incidir en el hecho que implica toda periodización y la consiguiente fijación de límites estratigráficos y cronológicos por lo que debemos entender que las líneas divisorias, siempre provisionales, hacen referencia únicamente a puntos de inflexión observados en la secuencia evolutiva de la tecnología, la tipología y la estilística de los vasos cerámicos. Con posterioridad, el cruce de datos provenientes de todos los estudios interdisciplinarios en curso o ya realizados, deberán o no, confirmar esta primera evaluación de periodización.

Las excavaciones llevadas a termino en Tell Halula en los últimos años han proporcionado información nueva por lo que concierne a las producciones cerámicas utilizadas en el yacimiento y aunque en proporciones muy reducidas las cerámicas Proto-Halaf vienen a sugerir que en esta región del Eufrates, hasta recientemente considerada como alejada de los focos de emergencia Halaf, existe un fase de unión entre el final del periodo Neolítico Final o Pre-Halaf y el advenimiento del horizonte Halaf. El importante descubrimiento de esta nueva serie cerámica Proto-Halaf es pues doblemente importante: por un lado porque podemos afirmar que en el yacimiento de Tell Halula se desarrolla una ocupación continua desde tiempos de los primeros productores de cerámica, en el Neolítico Cerámico inicial, hasta las fases mas

evolucionadas del periodo Halaf representando cerca de 2000 años de evolución continua. Por el otro, que el área del Eufrates, tradicionalmente aislada de los focos de emergencia del horizonte Halaf, podemos considerarla como uno más de los focos de creación de esta cultura.

#### ***La fase cerámica Proto-Halaf (HL-IV).***

Esta fase que hemos denominado Proto-Halaf representa la unión entre dos horizontes. Primeramente definida en el yacimiento de Sabi Abyad como “Transitional” o Balikh IIIA (AKKERMANS, 1993) ha sido posteriormente descrita en otros yacimientos en Siria como en Tell Baghouz o en Tell Boueid II y Chagar Bazar en el valle del Khabur (ver CRUELLS y NIEUWENHUYSE, en prensa, para un estado de la cuestión del horizonte Proto-Halaf en Siria).

Esta fase, que por el momento ha sido hallado en muy pocos estratos, presenta una composición del conjunto cerámico diferenciado de su fase precedente (Pre-Halaf final) en la que, sin bien perduran una gran cantidad de las cerámicas pre-existentes aparecen ahora unas nuevas producciones con cerámicas de pastas muy finas y con una decoración aplicada muy característica que representan una verdadera innovación de los procesos de producción cerámicos. En la mayoría de yacimientos donde aparecen las nuevas cerámicas Proto-Halaf (de tipo Samarra) los motivos decorativos aplicados son parecidos y a la vez muy distintos de los que aparecerán en el periodo siguiente.

Las formas cerámicas “Proto-Halaf” halladas en Tell Halula hasta 1997 son realmente muy reducidas y se limitan a 4 bordes de los cuales dos son representados (Figura 1 nos. 12 y 13) y en ninguno de los casos podemos atribuirles una forma concreta clara. Sin embargo el fragmento nº 12 (THL-1604) pertenece a una vaso de boca abierta y posiblemente poco profundo con base plana o cóncava y que presenta una decoración de tipo “Samarra” clásica: en su interior una hilera de los clásicos “dancing ladies” debajo del labio y en su exterior un doble registro de “espina” dentro de líneas paralelas y otro de triángulos rellenos de líneas cruzadas (cross-hatch). La decoración, pintada en color marrón oscuro, es aplicada sobre un engobe color crema. El otro fragmento (nº 13, THL-828) corresponde a un fragmento de borde convexo y podría pertenecer a un vaso de pared curvilínea. Pintado en color rojo oscuro sobre un engobe claro, presenta en su interior una decoración de múltiples líneas onduladas y otras de líneas de flechas. En su exterior presenta una decoración que cubre todo el fragmento con un registro bajo

el labio de motivo en negativo limitado entre líneas y debajo un patrón decorativo en escalera ambos muy característicos de las cerámicas de tipo Samarra.

Los fragmentos “Proto-Halaf” hallados en Tell Halula presentan unas formas y decoraciones aplicadas similares a las denominadas cerámicas Samarra provenientes de yacimientos tanto de Siria como del norte de Irak. En Siria encontramos paralelos en el yacimiento de Tell Baghouz (MESNIL DU BUISSON, 1948; NIEUWENHUYSE, 1999), en el valle del Khabur en yacimientos como Chagar Bazar, (CRUELLES, en prensa; CRUELLES y NIEUWENHUYSE, en prensa) o Tell Boueid II (SULEIMAN y NIEUWENHUYSE eds., 2002). En el valle del Balikh también encontramos paralelos en el yacimiento de Sabi Abyad (AKKERMANS, 1993; LE MIÈRE y NIEUWENHUYSE, 1996). En Irak paralelos a estos fragmentos los encontramos en yacimientos como Tell es-Sawwan (IPPOLITONI, 1970) o en Tell Samarra (HERZFELD, 1930).

Debemos resaltar que en Tell Halula las cerámicas de tipo Proto-Halaf provienen exclusivamente de dos únicos sondeos de reducidas dimensiones y de unos estratos compuestos de colmatación sedimentaria. Es quizás pues aún pronto para poder tener una visión sólida de esta nueva fase que esperamos poder ampliar en el futuro y delimitar mejor los límites y características entre esta fase y la posterior o Halaf antiguo. El periodo Proto-Halaf en Tell Halula representa una fase que enlaza con la precedente y evoluciona hacia el horizonte Halaf y en este sentido se asemeja al yacimiento de Sabi Abyad y su fase “transicional” (Balikh IIIA). Sin embargo en Sabi Abyad esta fase parece que puede ser dividida en dos que denominan “transicional antiguo” y “reciente” en base a una tipología cerámica diferenciada. En Tell Halula, por el momento, no tenemos datos suficientes para poder definir dos estadios de la fase “Proto-Halaf” y deberemos esperar a obtener resultados de campañas futuras.

#### ***La fase cerámica Halaf Primitivo (HL-V).***

A partir de los sondeos realizados hasta la fecha es aun difícil de establecer líneas abruptas de separación de esta fase con su precedente y posterior debido al hecho que en la mayoría de los casos los restos cerámicos proceden de estratos sedimentarios de colmatación realizados en sondeos de reducidas dimensiones y sin arquitectura asociada.

El número de fragmentos cerámicos asociados a esta fase es de 369 (un 4,33% del total) de los cuales solamente 24 han podido ser utilizados para fines tipológicos. Las formas

cerámicas Halaf primitivo son limitadas a 6 variantes: Bols con paredes rectas o curvilíneas (n=6 y 25,00%), Bols con doble carena o "Cream Bowls" (n=4 y 16,67%), Bols con carena baja (n=3 y 12,50%), Bols cerrados con cuello corto abierto (n=4 y 16,67%), Jarras globulares con cuello alto (n=6 y 25,00%) y Platos de base plana y pared cóncava (n=1 y 4,16%). Como veremos en la descripción de cada forma el conjunto cerámico Halaf primitivo presenta una variabilidad de formas muy reducidas, asociadas generalmente a vasos de talla pequeña y unos patrones decorativos asociados muy limitados en cuanto se refiere a la variabilidad de motivos. Asimismo y a falta de yacimientos de esta época, especialmente en el área del Eufrates alto, pero también en otras zonas de Siria hemos seleccionado el yacimiento de Sabi Abyad en el valle del Balikh para relacionar y paralelizar todas las formas de Tell Halula si bien en yacimientos como Chagar Bazar o Tell Aqab en el valle del Khabur ofrecen también muchas de ellas.

Los bols con paredes rectas o curvilíneas (figura 1: 4, 6, 10 y 11) es una forma de vasos con paredes rectas o ligeramente curvilíneas que pueden alcanzar hasta 190 mm de diámetro. Presentan una combinación de forma y motivos decorativos plenamente identificados con esta fase inicial y paralelizables a la mayoría de los yacimientos con niveles de esta misma fase. En sus exteriores todos ellos presentan un patrón decorativo basado en líneas cruzadas (cross hatch) y en su interior simples bandas bajo el labio, combinación de banda y línea ondulada o bien el característico "dancing ladies" (figuras danzantes). Encontramos paralelos a esta forma en Sabi Abyad, fase Balikh IIIB (LE MIÈRE y NIEUWENHUYSE, 1996, p. 182 y figura 3.41:12-15).

Los bols con doble carena (Cream bowls) (figura 1: 2 y 5), Esta forma es una de las más características de esta fase y está caracterizados por una doble carena en la parte baja de su cuerpo si bien dentro de esta forma cada yacimiento presenta una gran variabilidad de formas específicas. Presenta unos motivos decorativos similares a la anterior forma y continúan restringidos a los motivos de "cross-hatch" en las superficies exteriores y de "figuras danzantes" en las interiores. Esta forma es presente en el yacimiento de Sabi Abyad, en la forma de "cream bowls" (LE MIÈRE y NIEUWENHUYSE, 1996, p. 179-181 y figura 3.37:7-12 )

Los bols con carena baja (figura 1: 3) son una forma ya presente en la fase anterior de vasos abiertos simples con base convexa con una ligera carena baja y un diámetro de boca no superior a los 150 mm. El ejemplar representado en la figura 1:3, presenta las superficies con un engobe claro y decorado con pintura marrón oscuro poco adherente,

mate y monotonía. Los motivos decorativos nuevamente son de “figuras danzantes” en su interior y de un patrón de líneas cruzadas en su exterior. Encontramos esta forma en el yacimiento de Sabi Abyad y procedente de la fase Balikh IIIB, en la forma de “low carinated bowls” (LE MIÈRE y NIEUWENHUYSE, 1996, p. 181 y Fig. 3.39:10).

Los bols cerrados con cuello corto abierto (figura 1: 1) están representados con cuatro ejemplares y presentan un cuello abierto corto y un cuerpo posiblemente globular con base plana. El vaso THL-1609 representado presenta una decoración de motivos típicos con figuras “danzantes” asociadas a una banda en su interior y en la superficie externa una banda de líneas cruzadas entre una fina banda en el labio y parte del cuerpo completamente pintada en color negro mate sobre una superficie de engobe color crema. Forma presente en otros yacimientos como en Sabi Abyad (LE MIÈRE y NIEUWENHUYSE, 1996, Fig. 3.45:4-6).

Los platos de base plana y paredes cóncavas (figura 1: 8) son una forma muy poco representada en el catálogo cerámico de esta fase. El ejemplar representado es de reducidas dimensiones, con un diámetro de boca de 92 mm. y una altura de 25 mm. y podría corresponder a un vaso miniatura. Presenta un motivo decorativo, que llena toda la superficie exterior, de líneas cruzadas combinado con una banda y en el interior líneas verticales vinculadas a una banda bajo el labio. Como forma no hay paralelos en Sabi Abyad pero sí en formas miniaturas de vasos con fondo plano y pared vertical con diámetros de 90/100 mm y alturas de 35/50 mm (LE MIÈRE y NIEUWENHUYSE, 1996, p. 181 y Fig. 3.43:7 y 8).

Las jarras globulares con cuello alto (figura 1: 7, 9 y 14) es la única forma de jarra existente en esta fase que las hemos diferenciado en jarras de gran tamaño que alcanzan los 200 mm de diámetro de boca de otras más reducidas con una mediana de 90 mm. Normalmente esta forma presenta dos grandes registros de decoración en su zona exterior: un primer registro en el cuello y otro en el cuerpo. El primero presenta un motivo decorativo simple de líneas cruzadas combinadas con bandas horizontales. La superficie del cuerpo sin embargo presenta una más compleja decoración como en el caso del vaso THL-806 (Figura 1:14) donde se combina un registro particular de líneas paralelas oblicuas y pequeños trazos en “S” enmarcado dentro de una banda superior y otras tres en la parte inferior. En el yacimiento de Sabi Abyad esta forma representa un 31% del total y si bien las formas de Tell Halula están presentes no lo es el especial motivo decorativo de la jarra THL-806 (LE MIÈRE y NIEUWENHUYSE, 1996, p. 183-4 y Fig. 3.46 - 3.47 o 3.48).

### ***Las fases cerámicas Halaf Intermedia (HL-VI) y Halaf Final (HL-VII).***

En este apartado y a fin de no duplicar excesivamente el catálogo de formas cerámicas que en una mayoría continúan desde la fase intermedia hasta la final describiremos los fragmentos cerámicos pertenecientes a las dos últimas fases del horizonte Halaf conjuntamente (fases HL-VI o Halaf Intermedio y HL-VII o Halaf Final).

La tipología cerámica analizada de la categoría fina pintada Halaf de estas dos fases se ha realizado a partir de 8.139 fragmentos de los cuales un 99,36% del total (8.087 fragmentos) corresponden a vasos pintados monocromos y el resto de 52 fragmentos (un 0,64%) a vasos con decoración policroma. Del total de fragmentos recuperados, 2.138 (un 26,27%) son fragmentos diagnosticables, pertenecientes a tres grandes categorías (bordes, bases y asas) de los cuales 2.123 (un 26,08%) pertenecen a la categoría de finas pintadas monocromas y 15 (0,18%) a pintadas policromas.

Los fragmentos cerámicos relacionados con la fase Halaf Intermedia son los más numerosos y suman un total de 4.195 (un 49,23% del total) mientras que los de la fase Halaf Final llegan a 3.944 fragmentos (46,29%).

Para establecer la tipología cerámica básica se han utilizado únicamente los bordes como indicadores de una forma clara concreta y con posibilidad de obtener, en la mayoría de los casos, los diámetros de apertura respectivos. Así pues, solamente 239 fragmentos cerámicos han podido ser utilizados para esta función tipológica (un 11,17% de los fragmentos diagnosticables y que representan un 2,94% del total de las dos fases cerámicas) y corresponden a bordes que permiten una orientación clara y una atribución a una forma de vaso concreto así como a una aproximación a su diámetro de boca (sin embargo, recordamos que los vasos cerámicos Halaf al ser fabricados a mano no presentan, a veces, unas medidas geométricas perfectas por lo que los diámetros ofrecidos representan una aproximación).

Por otro lado los procesos de remontaje de los recipientes ha sido posible en un porcentaje muy limitado no superior al 5%. Entre los fragmentos diagnosticables existe una mayoría de bordes muchos de los cuales no ha sido posible relacionarlos a formas concretas. Corresponden básicamente a vasos de boca abierta aunque algunos ejemplares se relacionan con vasos de boca cerrada o jarras con cuello vertical. La mayoría de las bases detectadas presentan una superficie plana y algunas pocas cóncavas y las asas presentan todas una morfología muy similar: aplicaciones cónicas aplicadas y perforadas horizontalmente.



A partir de los 239 fragmentos atribuibles a formas concretas se ha realizado una tipología simple basada en cuatro grandes categorías (bols, platos, tapas y jarras) subdividiendo la categoría de los bols a partir de su estructura geométrica en bols simples y compuestos así como la orientación de sus bordes en abiertos y cerrados con la finalidad de poderlos comparar mas fácilmente con otras tipologías cerámicas existentes. La categoría de los bols, como se expresa en la tabla 5, es la más representada, con 217 fragmentos que representan un 90,79% del total de las formas. Le sigue la forma de jarras con 13 ejemplares y un 5,44%, las tapas con 6 piezas y un 2,51% y los platos con 3 ejemplares que representan un 1,26% del total.

ref.	Descripción de formas	numero	%	Categorías	%
<b>1. BOLS SIMPLES ABIERTOS</b>					
1.1	Bol simple abierto con pared recta o cóncava y fondo plano.	58	24,27		
1.2	Bol profundo simple abierto con pared ligeramente curvilínea.	20	8,37		
1.3	Bol hemisférico simple	12	5,02		
1.4	Bol hemisférico simple poco profundo	13	5,44	103	43,10
<b>2. BOLS COMPLEJOS ABIERTOS</b>					
2.1	Bol complejo con cuerpo carenado y borde corte abierto.	27	11,30		
2.2	Bol complejo con doble carena y borde largo vertical (Cream Bowl).	7	2,93		
2.3	Bol hemisférico con borde corto exvasado.	12	5,02		
2.4	Bol hemisférico con pared curvilínea	19	7,95		
2.5	Bol hemisférico con labio de botón	3	1,26	68	28,45
<b>3. BOLS SIMPLES CERRADOS</b>					
3.1	Bol hemisférico cerrado con pared convexa	7	2,93		
3.2	Bol hemisférico cerrado con carena poco marcada.	7	2,93		
3.3	Bol cerrado y borde ligeramente recto	2	0,84	16	6,69
<b>4. BOLS COMPLEJOS CERRADOS</b>					
4.1	Bol cerrado con cuello corto y derecho.	5	2,09		
4.2	Bol cerrado con cuello corto abierto.	7	2,93		
4.3	Bol cerrado con marcado borde sinuoso	15	6,28		
4.4	Bol cerrado con cuello abierto, corto y plano.	3	1,26	30	12,55
<b>5. PLATOS</b>					
5.1	Plata de base plana, poco profundo y pared recta o ligeramente cóncava.	3	1,26	3	1,26
<b>6. TAPAS</b>					
6.1	Tapa de base plana y pared curva o derecha.	6	2,51	6	2,51
<b>7. JARRAS</b>					
7.1	Jarra globular con cuello alto y derecho o ligeramente abierto	9	3,77		
7.2	Jarra globular con cuello alto convexo ("Rim Bow Jars")	4	1,67	13	5,44
<b>Total</b>		<b>239</b>	<b>100</b>	<b>239</b>	<b>100</b>

Tabla 5. Tipología de las cerámicas finas pintadas Halaf de las fases HL-VI y HL-VII con indicación del numero y porcentajes por categoría y dentro del total del conjunto.

La base tipológica de formas cerámicas correspondiente a las fabricaciones con pastas finas pintadas Halaf de Tell Halula incluye tres de las cuatro grandes categorías descritas en el apartado anterior (Cerámicas Finas Pintadas Monocromas Halaf, Cerámicas Finas Pintadas Policromas Halaf, y Cerámicas con engobe rojo o “Red Ware”). En el presente apartado describiremos todas las formas cerámicas correspondientes a todas las categorías conjuntamente haciendo referencia, en cada apartado individualizado, a aspectos cronológicos y paralelos. En el gráfico 2 se indica el número total de vasos por cada una de las series.

Por lo que se refiere a los paralelos a las formas cerámicas de Tell Halula tenemos que indicar en primer lugar que, a pesar de las diferencias regionales observadas, existe una gran similitud en formas y decoraciones dentro del catalogo cerámico Halaf procedentes de diversas áreas significativas como son el valle del Eufrates, el del Balikh o el del Khabur en Siria. Asimismo, muchas de las formas presentes en los yacimientos sirios las encontramos en otros de la zona de Irak (p.e. Arpachiyah, Yarim Tepe o Tepe Gawra) o de Turquía (p.e. Girikihaciyan, Tell Turlu etc.). Las referencias pues a tal cantidad de yacimientos haría casi imposible el poderlos citar a todos para cada una de las formas por lo que limitaremos este apartado a algunos paralelos significativos de la zona del Eufrates (a los cercanos yacimientos de Shams ed-Din y de Tell Amarna).

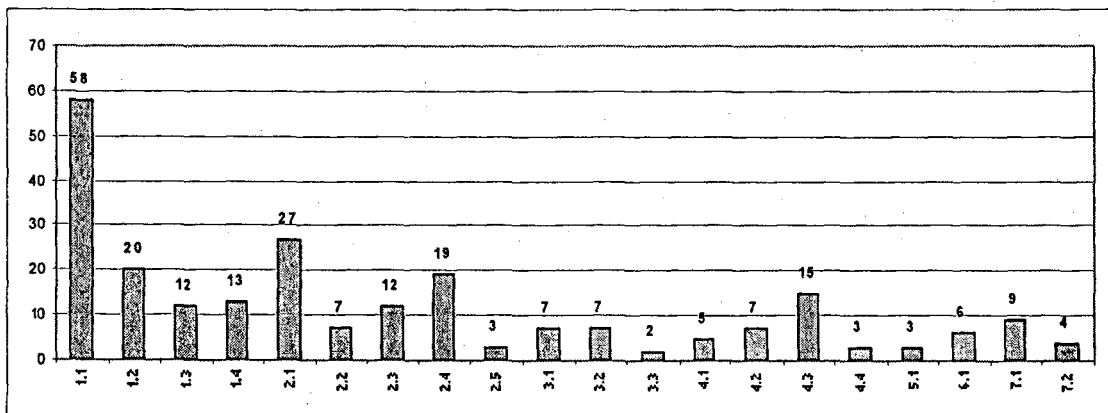


Gráfico 2. Número de vasos relacionados con cada una de las formas cerámicas.

### ***Los bols***

En la serie que hemos denominado bols hemos incluido la mayoría de vasos cerámicos, tanto simples como compuestos, con boca abierta o cerrada, que representan las formas

mas representadas en Tell Halula y totalizan 217 ejemplares (un 90,79% del total de las formas). La serie de bols esta compuesta por 16 variantes, definidas básicamente por su morfología (simples o compuestos), y en base a la orientación y complejidad de sus cuerpos y bordes.

*Los bols simples de boca abierta* representan la forma más popular en Tell Halula con 103 vasos (43,10% del total y el 47,46 % de la serie). Está compuesta por 4 categorías diferentes descritas en la tabla 5 siendo la forma 1.1, con 58 ejemplares (24,27% del total de formas) la mas representada. Se trata de una forma clásica en los catálogos cerámicos Halaf y que hace su aparición en la fase antigua si bien perdura su presencia hasta la fase final. Es una forma simple de vaso con fondo, generalmente plano, paredes rectas abiertas o ligeramente cóncavas y labio apuntado. Suelen presentar la superficie externa completamente decorada limitando su exterior a simples bandas o composiciones de bandas y líneas onduladas bajo el labio aunque algunos vasos presentan motivos más complejos como se aprecia en la figura 2, vaso 9 (con un motivo de cuadrícula rellenos de puntos y bucraneos esquemáticos). Los motivos decorativos exteriores son muy variados, primando en la fase HL-VI los motivos de tipo geométrico con triángulos rellenos de líneas cruzadas, grupos de líneas horizontales o oblicuas (Fig. 2: 2 y 3). En la siguiente fase HL-VII los motivos son más complejos y aparecen conjuntos de gacelas muy realistas (Fig. 2:1), motivos flotantes –series de líneas oblicuas entre bandas paralelas- (Fig. 2:7), motivos alternantes de líneas de puntos, bandas y motivo de “cable” (Fig. 2:8) o bien ejemplares fabricados en cerámicas del tipo “engobe rojo” y motivos decorativos pintados en negro (Fig. 2:4).

Paralelos de las formas 1.1 y 1.2, con paredes verticales o ligeramente curvilíneas las encontramos en los yacimientos de: Tell Amarna (CRUELLS, 2004, p. 46-47 y figuras 5.8 a 5.17) o Shams ed-Din (GUSTAVSON-GAUBE, 1981, p. 48-49 y p. 133).

Las formas 1.3 y 1.4 correspondientes a bols hemisféricos simples están representados con 11 y 13 ejemplares respectivamente (un 4,44% y 5,24% del total de formas). La forma 1.4, con bols más profundos y de talla mayor, presenta unos diámetros de hasta 320 mm. siendo la mediana de 187 mm. y suelen asociarse a decoraciones muy simples de bandas o líneas en ambas superficies (Fig. 5:1). La forma 1.3, menos profunda, pero con diámetros de hasta 260 mm, presentan una mas rica variación de motivos (Figura 5: 10 y 11). En la figura 5 el vaso 10 presenta decoración únicamente en su exterior con líneas verticales asociadas a una amplia banda en la parte inferior del mismo y en el ejemplo del vaso 11 una decoración de tipo policromo simple de amplia banda en su

interior y en el exterior combinación de banda bajo el labio pintado en rojo y una línea ondulada asociada de color negro.

En los yacimientos del alto Eufrates encontramos la forma 1.3 en Tell Amarna con las formas 1.7 y 1.8 de bols hemisféricos (CRUELLS, 2004, p. 50 y figuras 5.33 a 5.35) y en Shams ed-Din con la forma 2 (GUSTAVSON-GAUBE, 1981, p. 49-50 y p. 133 y 135).

En el gráfico 3 se ofrece la distribución de cada una de las variantes de la forma en relación a las diferentes fases culturales.

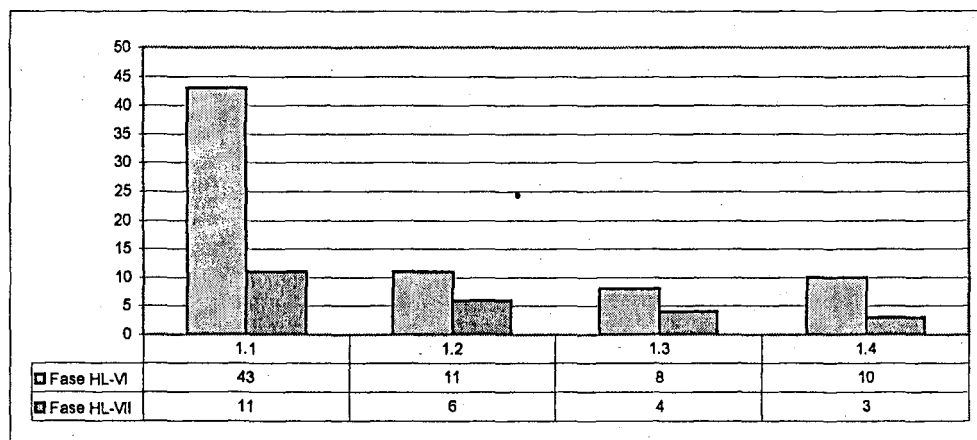


Gráfico 3.- Distribución de los bols simples abiertos (serie 1) por fases cronológicas.

La serie de *bols complejos de boca abierta*, está formada por 68 vasos (28,45% del total) y agrupa a 5 variantes siendo la forma de bol 2.1, la mas frecuente (n=27 y 11,30% del total) que presenta un cuerpo hemisférico carenado y un borde o cuello abierto. En la bibliografía ha sido clasificado de diversas formas, desde *Trichterrandbecher* o *Trichterrandschüssel* como variante poco profunda (e.g. VON OPPENHEIM, 1943, p. 44, 54, en Tell Halaf), como bol con paredes sinuosas (WATSON y LEBLANC, 1990, p. 59, forma 1D a Girikihaciyán), gran “Cream Bol” o plato carenado (NIEUWENHUYSE, 2000, p. 174, en los sondeos realizados en el valle del Khabur), “bowl with squatted bodies and flaring rim or sinuous sided bowl” (TSUNEKI y MIYAKE, eds., 1998, p. 53), o bol con cuello largo y abierto (GUSTAVSON-GAUBE, 1981, p. 52) en Shams ed-Din. Davidson (1977, p. 45 y 127) siguiendo la terminología de Shepard (1956) describe estos vasos como bols cerrados con perfil complejo y cuello (forma 6 en Arpachiyah y forma 18 en Tell Aqab). En la figura 3:1 se ilustra un ejemplar con una decoración, bastante popular, de bucraneo estilizado en su exterior, siendo también los

motivos presentes las amplias bandas horizontales con combinación de otros motivos simples como líneas onduladas (Fig. 3: 2, 5, 6 y 9) o con el exterior totalmente pintado (Fig. 3:4). Los motivos decorativos aplicados en sus interiores son también muy variados y son comunes las bandas simples o compuestas, los motivos de líneas cruzadas, las líneas onduladas múltiples o las líneas verticales.

La forma 2.2, es una de las mas características del catalogo Halaf, que hace su aparición en la fase Halaf antiguo y que perdura solamente hasta la fase Intermedia. La primera descripción de esta forma fue realizada por Mallowan (MALLOWAN y ROSE, 1935, p. 131, Fig. 62 y 63) en el yacimiento de Arpachiyah, en Irak, y definida como *Arpachiyah cream bowl*, siendo sus principales características las bases con carenas muy marcadas. En Tell Halula hemos visto ya esta forma en el grupo de cerámicas de la fase HL-V (Halaf antiguo) y continua presente en la siguiente fase (ver figura 3, vasos 3, 7 y 8). El hecho de ser unos vasos con un borde alto y abierto permite aplicar una completa decoración que a veces es mas elaborada que la de su exterior (Fig. 3: 3 y 7). Los motivos, nuevamente, son muy variados siendo las representaciones de líneas de bucraneos estilizados, a menudo situados entre un conjunto de líneas verticales, una constante de los mismos (Fig.3:8 y probablemente el vaso 7).

La forma es presente en el yacimiento de Shams ed-Din bajo su forma de bol 2 (GUSTAVSON-GAUBE, 1981, p. 68 y p. 158 nos. 494-4) donde un ejemplar (p. 158 n. 492) ofrece un patrón decorativo muy similar al vaso de Tell Halula ilustrado en la figura 3: 8, a base de líneas de bucraneos estilizados y otras con motivos geométricos rellenos de puntos.

La forma cerámica 2.3 corresponde a un bol hemisférico abierto con unos cuellos cortos y plano. Presenta unos diámetros de boca muy variables con un mínimo de 146 mm y de hasta 320 mm siendo su promedio de 221 mm (Fig. 4:1, 2, 6 y 9). Dos ejemplares conservan la base plana (Fig. 4: 6 y 9) siendo este ultimo mas parecido a un tipo de plato debido a su poca profundidad. A nivel decorativo presentan unos motivos muy simples de bandas o líneas en las dos superficies y algunos ejemplares ofrecen también el cuello plano decorado bien completamente pintado (Fig. 4:2) o con motivos alternantes geométricos de triángulos y líneas verticales paralelas (Fig. 4:1).

La forma de bol 2.4 seria una variante del anterior pero con la pared curvilínea, carena mas marcada y el borde mas abierto (Fig. 4:5). Suelen ofrecer unas dimensiones y una decoración aplicada parecidas a la anterior forma.

Estas formas son presentes en el yacimiento de Tell Amarna (CRUELLES, 2004, p. 49-50 y figuras 5.26 a 5.30) bajo la denominación de bol hemisférico con pared curvilínea y cuello corto abierto. La forma 2.3 de Tell Halula es parecida a la forma 4 del yacimiento de Shams ed-Din (GUSTAVSON-GAUBE, 1981, p. 50-51 y p. 137 nos. 293-301) mientras que la forma 2.4 lo es a la forma 5a, b y c (GUSTAVSON-GAUBE, 1981, p. 51-52 y p. 139 nos. 320-331).

La forma de bol 2.5, con labio de botón es, en Tell Halula, exclusiva de la fase HL-VII. De cuerpo hemisférico se diferencia de los anteriores por su característico borde en forma de botón. El ejemplar representado (Fig. 4:3) presenta una decoración simple, de bandas en su exterior, y una decoración de líneas verticales paralelas en el borde. Encontramos esta forma en el yacimiento de Tell Amarna bajo su forma 1.6 (CRUELLES, 2004, p. 50 y figura 5.32, AM 10010). En Shams ed-Din la forma tendría paralelos en su forma de bol hemisférico 2e (GUSTAVSON-GAUBE, 1981, p. 50 y p. 135 nos. 285-289).

En el gráfico 4 podemos observar la distribución de la serie de bols hemisféricos complejos abiertos por fases cronológicas.

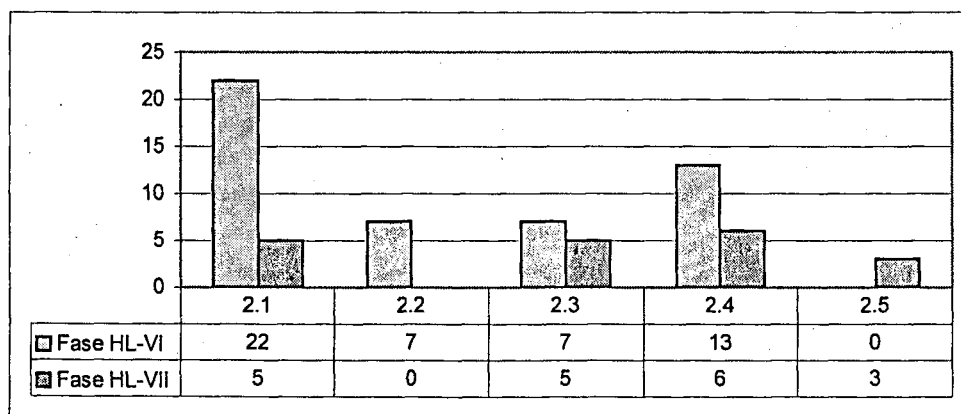


Gráfico 4.- Distribución de los bols complejos abiertos (serie 2) por fases cronológicas.

Los *bols simples de boca cerrada* representan, con 16 ejemplares, un 6,69% del total cerámico en Tell Halula. Tres variantes han sido definidas. La forma 3.1 de bol cerrado con paredes convexas es el mas representado y presenta unos diámetros de abertura de 90 a 180 mm con una media de 163 mm. Normalmente suelen ofrecer una decoración pictórica más importante en su zona exterior, en base grandes bandas debajo del labio (ver figura 5:2, de la categoría "Red Ware") bien con motivos de tipo geométrico que

cubren casi la totalidad del vaso (figura 5:4), figuras de bucraneos estilizados (Fig. 5:8) o bien en una combinación de bandas con incisiones con otra de motivo decorativo pictórico (Fig. 5:9). Sus interiores no suelen presentar decoración y si lo hace se limitan a simples líneas o bandas bajo el labio.

En el yacimiento de Tell Amarna encontramos paralelos a esta forma en su “Hole mouth pot” o forma 1.9 (CRUELLES, 2004, p. 50-51 y figura 5.36) y en Shams ed-Din en su forma 7 (GUSTAVSON-GAUBE, 1981, p. 53-54 y p. 143).

La forma 3.2, de bol cerrado con una carena poco marcada, se diferencia del anterior por disponer de un punto de inflexión en la parte baja de su cuerpo. Con 7 ejemplares (2,93% del total) la forma es predominante en la fase HL-VII con algunos motivos decorativos ya evolucionados como los que ofrece el vaso 6 de la figura 5 que se asemeja ya a ciertos motivos de influencia Obeid. Sin embargo, la mayoría de vasos presentan una decoración, aplicada básicamente en sus exteriores, de motivos geométricos complejos (Fig. 5: 3, 6 y 7). Encontramos esta forma en Shams ed-Din en su forma 7.b (GUSTAVSON-GAUBE, 1981, p. 53 y p. 143, nos. 367-370).

La forma 3.3, también de bol de boca cerrada sería una variante de la forma anterior pero con el borde ligeramente recto y es presente solo con 2 ejemplares. Uno de ellos (Fig. 5: 5) corresponde a la fase HL-VII y con un motivo decorativo exterior de combinación de banda con dobles líneas triangulares y puntos. Esta forma la encontramos en el yacimientos de Shams ed-Din bajo la denominación de bol hemisférico con cuerpo carenado (forma 7b) (GUSTAVSON-GAUBE, 1981, p. 53 y p. 143, nos. 359 y 360). En el gráfico 5 se atribuye la fase cronológica a los vasos de cada serie.

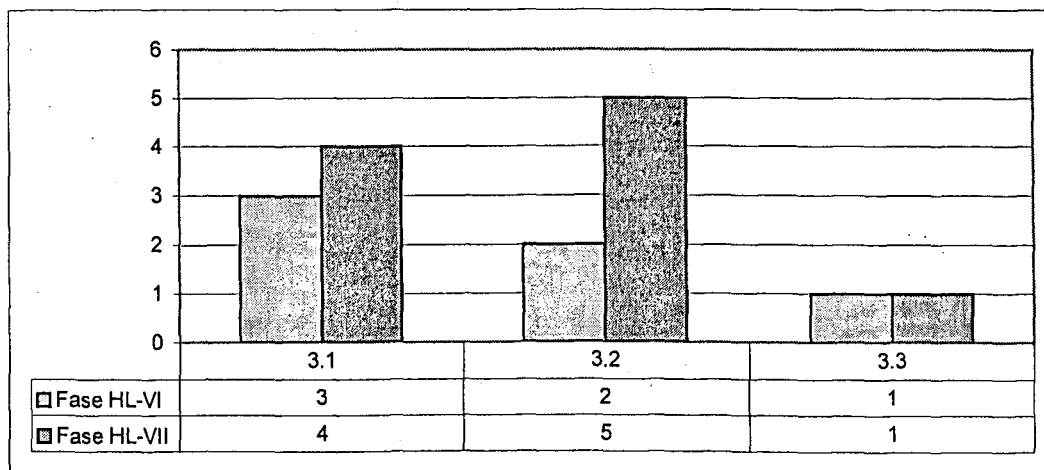


Gráfico 5.- Distribución de los bols simples cerrados (serie 3) por fases cronológicas.

La serie de *bols complejos de boca cerrada* conforman la tercera categoría del conjunto con 30 ejemplares (un 12,55% del total). Han sido determinadas 4 variantes en relación al tipo de cuello que presentan siendo la más popular la forma 4.3 de bol cerrado con marcado borde sinuoso (n=15 y 6,28% del total). Cada una de las distintas variables de la serie aparecen en las dos fases cronológicas que tratamos si bien las formas 4.2 y 4.3 son predominantes en la fase HL-VI y las demás lo son en la fase HL-VII.

La forma de bol cerrado con cuello alto y derecho presenta unos diámetros de boca de 100 a 176 mm con una mediana de 131 mm. Al ser vasos de boca cerrada presentan casi exclusivamente motivos decorativos pictóricos en su superficie exterior (Fig. 6: 11, 12 y 13). El vaso 11 presenta una decoración de banda aplicada bajo el labio y series de líneas oblicuas paralelas, motivo asociado a las fases finales Halaf. Por otro lado el vaso 12 presenta una de las pocas prensiones existentes consistente en unos apliques perforados verticalmente. Forma muy popular, la encontramos en el yacimiento de Tell Amarna bajo la forma 3.1 (CRUELLES, 2004, p. 54 y figura 5.40: parte superior) así como en Shams ed-Din en su forma 3a (GUSTAVSON-GAUBE, 1981, p. 56 y p. 147, 393-397).

La forma 4.2, con cuello corto y abierto, representado por 7 vasos (2,93% del total) se diferencia del anterior por la presencia de un cuello abierto (Fig. 6:10). Este vaso, perteneciente a la fase Halaf Final, presenta un motivo decorativo simple en su exterior formado por una doble línea paralela pintada en rojo la superior y en negro la inferior. La forma es presente en Tell Amarna bajo la denominación 3.2 (CRUELLES, 2004, p. 54 y figura 5.41) y en Shams ed-Din en su forma 1a (GUSTAVSON-GAUBE, 1981, p. 69 y p. 159, 504-506).

Las formas 4.3 y 4.4 corresponderían a formas con paredes cóncavas y con unos bordes sinuosos la primera y más marcado y plano en el segundo (Fig. 4: 7 y 8). Presentan unas decoraciones exclusivamente en sus superficies exteriores y correspondientes a simples bandas bajo el labio. Ambas formas son presentes en los catálogos Halaf y los encontramos en los yacimientos de Tell Amarna (CRUELLES, 2004, figura 5.30 AM 10408 para la forma 4.3 de Tell Halula y p. 54-55 y figura 5.43, AM 10524 para la forma 4.4) y en Shams ed-Din en su forma 1a (GUSTAVSON-GAUBE, 1981, p. 139, 320-327 para la forma 4.3 y p. 145, 391-392 para la forma 4.4). La relación de los vasos de esta serie de bols complejos cerrados a la cronología relativa se ofrece en el gráfico 6.



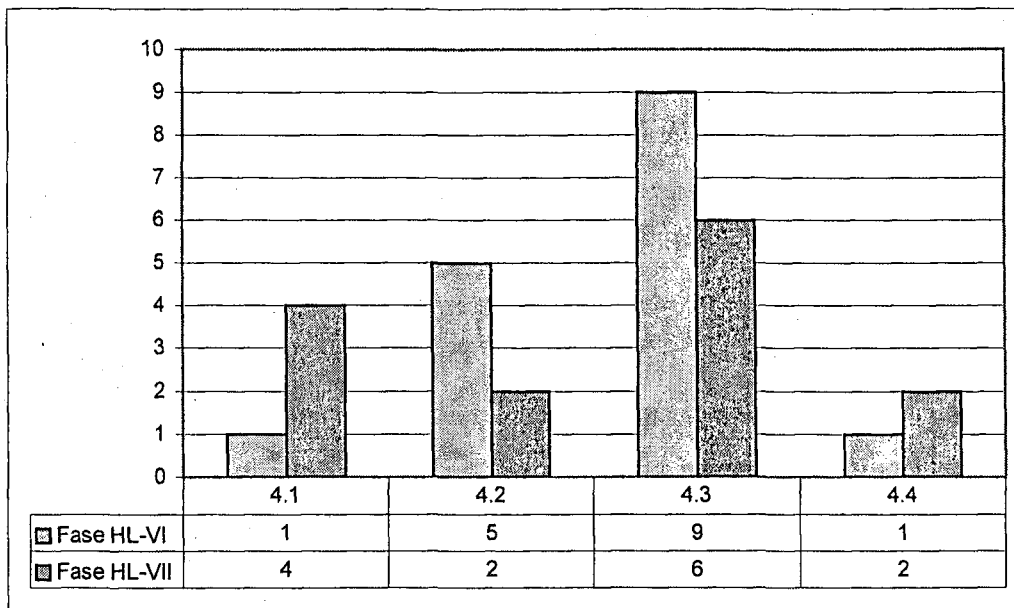


Gráfico 6.- Distribución de los bols complejos cerrados (serie 4) por fases cronológicas.

### *Los platos.*

La categoría de platos se ha restringido a una sola forma representada por 3 ejemplares que representan un 1,26% del total de formas. Se trata de un vaso poco profundo, de base plana y paredes abiertas ligeramente cóncavas (ver figura 2:10 y 11). Presentan unos diámetros de abertura de boca máximos de 220 mm y dos ejemplares con 160 mm. En los ejemplares disponibles la decoración aplicada se restringe a simples bandas o bien la superficie exterior completamente pintada y pertenecen todos ellos a la fase cerámica HL-VI (Halaf intermedio).

Esta forma cerámica es muy presente en la mayoría de yacimientos Halaf y entre los de la zona del Eufrates lo hallamos en el yacimiento de Tell Amarna (CRUELLS, 2004, p. 53-54 y figura 5.37-AM 10610) bajo la forma 2.2, así como en Shams ed-Din (GUSTAVSON-GAUBE, 1981, p. 48 y p. 133, Fig. 257) en su forma 1. En el valle de Khabur la forma es presente en Umm Qseir (TSUNEKI y MIYAKE, eds., 1998, p. 44 y Fig. 22: 3-4, forma 1b), en Tell Halaf (VON OPPENHEIM, 1943, pl. XXII: 2-4) así como en Tell Aqab en contextos Halaf reciente (DAVIDSON, 1977, p. 143, pl. 28, forma 16). En el valle del Balikh la encontramos también en Sabi Abyad (AKKERMANS, 1989, Fig. IV, 28 n° 205).

### *Las tapas.*

La correcta atribución de las tapas a una forma individualizada es una tarea difícil ya que a nivel morfológico son muy similares a otras formas de bols, con fondo plano y paredes rectas abiertas, y en la bibliografía general no han sido siempre tratadas de la misma forma. Sin embargo, un elemento que distingue a esta serie sería la aplicación decorativa en su base externa y unas alturas máximas muy inferiores a los bols ya que su función implica básicamente cerrar el cuello del recipiente. Los ejemplares que permiten una completa recuperación de la forma presentan una altura máxima de 22 mm. y unos diámetros máximos de abertura de 140/150 mm. medida que permitiría utilizarlas especialmente en la forma de jarra.

En Tell Halula se han determinado 6 ejemplares (un 2,51% del total cerámico) de los cuales 6 pertenecen a la fase HL-VI y 2 a la fase HL-VII. Presentan una base plana y paredes rectas o ligeramente curvadas y suelen ofrecer las paredes externas completamente pintadas y su base externa decorada con motivos geométricos y a veces vegetales (ver figura 2: 5, 6 y 12).

Las tapas son casi siempre presentes en los catálogos Halaf y encontramos paralelos en el próximo yacimiento de Shams ed-Din (GUSTAVSON-GAUBE, 1981, 61 y p.155 Fig. 463-464) o en Tell Amarna bajo la forma 2.3 (CRUELLS, 2004, p. 54-55 y figuras 5.38-AM 10581, AM 10590, AM 10575 o AM 10540) en el valle del Eufrates. En el valle del Balikh, las encontramos en Khirbet esh-Shenef (AKKERMANS, 1993, p. 102, Fig. 3.35: 61). En el valle del Khabur, en Chagar Bazar (MALLOWAN, 1936, p. 46-47 y Fig.25:1-3) proveniente del nivel 12, en Tell Halaf (VON OPPENHEIM, 1943, pl. LXXXVI, 1-6), en Umm Qseir (TSUNEKI y MIYAKE, eds., 1998, p. 68-70 y Fig. 32:1-6, forma X) o en Tell Aqab (DAVIDSON, 1977, forma 12). En Irak encontramos la forma en yacimientos como Arpachiyah (MALLOWAN y ROSE, 1935, Fig. 58:1) proveniente del nivel TT6 y en Yarim Tepe (MUNCHAEV, MERPERT y BADER, 1984, p. 42, Fig. 18-3) proveniente del horizonte Halaf 3. En Turquía lo encontramos en Carchemish (DIRVANA, 1944, pl. LXIX: 12-13)

### *Las jarras.*

La forma de las jarras, de cuerpo globular y cuello alto diferenciado, es una forma representada en todos los catálogos cerámicos Halaf y presente en todo el periodo. En

Tell Halula esta forma es representada básicamente por los restos de los cuellos e inicios del cuerpo globular. Representan un 6,45% del total de formas y han sido clasificadas en dos únicas variantes: con cuello alto y derecho o ligeramente abierto y con cuello alto y convexo.

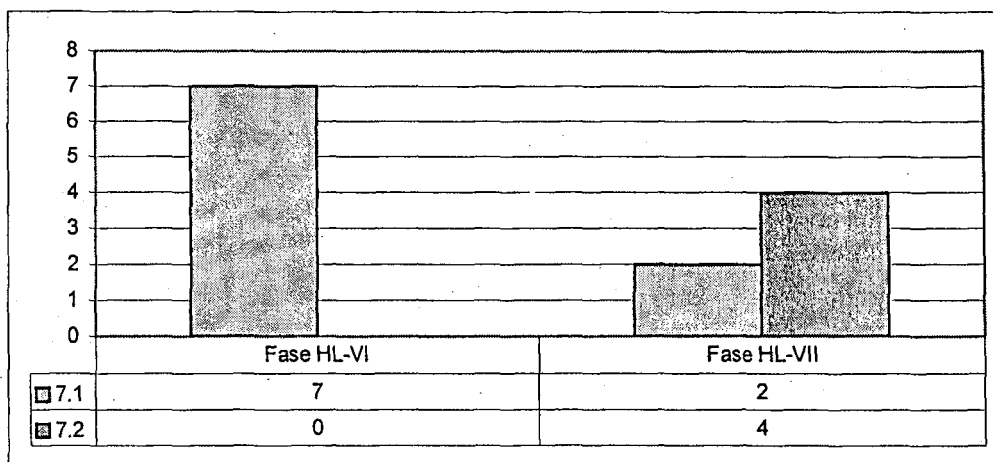


Gráfico 7. Distribución de las formas de jarras por cada fase cerámica.

La forma de jarra con cuello alto, derecho o ligeramente abierto es la más representada con 9 ejemplares y un 3,77% del total de formas. Suelen presentar una decoración interna muy simple limitada a simples bandas o líneas onduladas en su borde interior siendo en su superficie externa donde se aplica una decoración que en muchos casos llena la totalidad de la pieza. Normalmente las jarras presentan dos grandes registros decorativos: uno limitado al cuello y basado en motivos simples de bandas (Fig.:6 1 y 3), o compuestos de bandas y otros de tipo geométrico, como círculos de puntos (ver Fig. 6:2 y 9). Otro ejemplar (Fig. 2:4) y perteneciente a la fase HL-VII presenta una decoración más compleja y de tipo policromo. Un segundo registro afectaría al cuerpo de las jarras donde en algunos casos cubre una gran parte de su superficie (ver figura 1 vaso 14, de la fase HL-V).

Esta forma de jarra la encontramos en los yacimientos cercanos de Tell Amarna bajo la forma 4.1 (CRUELLS, 2004, p. 57-58 y figuras, 5.46 y 5.47) o en Shams ed-Din, en su forma 6d (GUSTAVSON-GAUBE, 1981, p. 56 y p.149 Fig. 410-411). En el valle del Khabur la encontramos en el yacimiento de Khirbet esh-Shenef (AKKERMANS, 1993, p. 100, Fig. 3.33:37-38) o en Tell Damishliyya (AKKERMANS, 1993, p. 40 Fig. 3.5:24-26) y en el valle del Khabur en Umm Qseir (TSUNEKI y MIYAKE, eds.,1998, forma IXb,

p.66 y p. 30, Fig. 30:2) o en distintos yacimientos prospeccionados del área (NIEUWENHUYSE, 2000, p. 227. ill. 11,4-5-10-11) o en Tell Halaf (VON OPPENHEIM, 1943, pl. XIV:4). En Irak encontramos la forma en Arpachiyah (MALLOWAN y ROSE, 1935, Fig. 68) y en Turquía la encontramos por ejemplo en Girikihaciyán (WATSON y LEBLANC, 1990, p. 61, Fig. 4.13, forma IIIA).

La forma de jarra con cuello alto y convexo, denominada como "Rim Bow jar" en la bibliografía Halaf tradicional, es, aunque en menor medida, representada en Tell Halula por 4 ejemplares que representan un 1,67% del total. Es una forma muy característica de las fases finales del periodo Halaf, que presenta como característica diferenciada su típico cuello convexo. Los dos ejemplares representados (ver figura 6:5 y 6), presentan unos diámetros de boca de cuello de 190 y 160 mm. y presentan, únicamente, la superficie externa del cuello completamente pintada.

La forma fue descrita por primera vez por Davidson en Tell Aqab (DAVIDSON, 1977, p. 154, ilustración 32) proveniente de los niveles transicionales Halaf/Obeid. En el Eufrates encontramos la forma en el cercano yacimiento de Shams ed-Din y denominada forma 6h (GUSTAVSON-GAUBE, 1981, p. 58 y p.149 Fig. 418) si bien esta forma corresponde a su categoría "Common ware", en Tell Aqab con la forma 20 (DAVIDSON, 1977, p. 154, figura 32) o en el yacimiento turco de Tell Turlu (BRENIQUET, 1991, figura XVI, 15 y 16) con dos ejemplares provenientes de los niveles VI-VII, uno de ellos con decoración mixta de incisión y motivos decorativos pintados y descritos como pertenecientes a niveles de transición Obeid.

### *Diversos*

En este apartado haremos referencia a cuatro fragmentos cerámicos informes, dos de ellos con representaciones humanas y otros dos de animales (ver Figura 7). Un quinto fragmento (ver Fig. 2:1) corresponde a un vaso de pared recta con una representación de cervidos muy realista. El pequeño fragmento THL-1071 (Fig. 7:4) proviene del sondeo 1E, estrato B1a, y es fabricado con una pasta muy depurada color naranja, con desgrasante mineral muy fino y cocción oxidante. La superficie externa presenta un engobe claro donde se aplica un motivo decorativo de una figura humana esquematizada en posición dinámica pintado en color negro y atribuible a la fase Halaf Primitivo (HL-V). Un segundo fragmento (THL-1072, figura 1:3) proveniente del

sondeo B1, perteneciente a la fase Intermedia (HL-VII), y con unas características técnicas parecidas presenta la parte inferior de un conjunto de figuras humanas también pintadas en negro sobre un engobe claro.

Las representaciones pictóricas humanas en el catalogo de motivos decorativos Halaf son realmente muy escasas y excepcionales. En la mayoría de los casos la representación de figuras humanas se asocia a escenas de danza, que aparecen en diversas variaciones a partir del noveno milenio BP. (Nevalla Çori, Çatal Höyük, Kösk Höyük, etc.). Interesantes aproximaciones a escenas de danza y los inicios de escenas artísticas en el Próximo Oriente han sido realizadas por Josef Garfinkel (1998 y 2003), quien concluye que esta clase de figuras son expresiones pictóricas de ceremonias religiosas, simbolizadas por los motivos de danza como un símbolo de poder en la evolución de las sociedades.

Son muy pocos pues los paralelos existentes y en el Eufrates solo encontramos dos ejemplares. Uno en el yacimiento de Shams ed-Din donde se describe una posible representación humana en un pequeño fragmento de no más de 5 cm (GUSTAVSON-GAUBE, C., 1981, p. 41 y p. 127 Fig. 236) y otro, mas claro, en el yacimiento de Tell Amarna correspondiente a una vaso/tapadora (CRUELLS, 2004, p. 52 y figura. 5.1:A y figura 5.38: AM 10575). Otras figuras humanas han sido también descritas en Sabi Abyad (AKKERMANS, 1989, Fig. IV.43, 349 y 350) representadas en una jarra y pertenecientes al periodo Halaf primitivo (AKKERMANS y LE MIÈRE, 1992, Fig. 21:40). Existe un ejemplar en Tell Halaf (VON OPPENHEIM, 1943, Pl. 60) y también otro en Chagar Bazar (MALLOWAN, 1936, Fig. 23:21 y 22, procedente de los niveles 14 y 15). En Irak, en el yacimiento de Arpachiyah existe, sobre una forma de plato, una representación de arqueros (HIJARA, 1978, Pl. 48A y 1980, Fig. 10 n° 342a; BRENIQUET, 1992) y en Tepe Gawra (TOBLER, 1950, Pl. 75A) procedente del estrato XVII y determinado como perteneciente al periodo Obeid hay también figuras estilizadas. Finalmente, un grupo de 5 figuras, dispuestas en forma circular, similares a las de Tell Halula y Sabi Abyad se encuentran en el yacimiento iraquí de Samarra (HERZFELD, 1941, Fig. 36).

Los otros dos fragmentos incluyen representaciones animales (THL 836 procedente del sondeo S32, estrato A6d y THL 1039 del sondeo S30, estrato A3a). Se trata, en ambos casos de fragmentos informes, fabricados con pastas depuradas y desgrasantes inapreciables que presentan, sobre sus superficies con engobe claro, dos representaciones de animales (Fig. 7: 1 y 2). El primero, representa un caballo, pintado

en color negro bitono (negro/marrón oscuro), y el segundo un conjunto de patos pintados en negro. Sin embargo una de las piezas más sorprendentes por su calidad es el fragmento de vaso THL-935 (Fig. 2:1), fabricado con una pasta muy compacta y depurada, con inclusiones casi imperceptibles, una cocción oxidante y unas superficies con un engobe claro. La pieza está pintada en color marrón oscuro mate de forma muy realista representando dos figuras incompletas y por sus trazos morfológicos, forma y orientación de la cornamenta, permiten identificarlos con gacelas.

Las representaciones de animales en las cerámicas Halaf son mucho más populares que las de figuras humanas y se encuentra una amplia variedad de ellos que incluyen caballos, asnos, serpientes, peces, ovicapridos, cervidos, pájaros, patos etc. Algunas veces son pintados de forma esquemática y en otras de una manera muy realista con una gran calidad de trazo y precisión por parte del artesano.

Encontramos representaciones animales en una gran variedad de vasos cerámicos Halaf y la figura de las gacelas es muy presente en muchos yacimientos. Por ejemplo las encontramos en yacimientos del Eufrates como el de Tell Amarna (CRUELLS, 2004, p. 53 y figuras 5.1:b y 5.39, AM 10552) un fondo de plato presenta un grupo de 5 gacelas dispuestas en forma desordenada pero de una calidad y definición extrema o en el yacimiento turco de Carchemish (DIRVANA, 1944, figura, LXXV). También en Chagar Bazar (MALLOWAN, 1936, Fig. 27:5) existe la figura de un cervido, pintado en color marrón procedente de los niveles Halaf si bien es mucho más estilizado que el ejemplar de Tell Halula. En Tell Halaf (VON OPPENHEIM, 1943, Pl. 57:1-3 y 5), existen varios fragmentos con posibles representaciones de gacelas. En Tell Sabi Abyad, formando parte de la decoración de una jarra globular con cuello alto, procedente de la fase Balikh IIIC, muestra una hilera de capricornios machos de estilo realista (NIEUWENHUYSE, 1997, Fig. 7:15).

La representación de aves y, en especial de la figura de los patos, aparece ya en la fase Proto-Halaf en yacimientos sirios como en Tell Boueid II (SULEIMAN y NIEUWENHUYSE, eds., 2002, Fig. 4.8, 10), en Chagar Bazar en la fase Halaf Antiguo (CRUELLS, en prensa) y también en Tell Halaf (VON OPPENHEIM, 1943, figura LVIII). Los encontramos también en el yacimiento iraquí de Yarim Tepe II (MERPERT y MUNCHAEV, 1987, figura 20) con una larga y variada representación de aves.

La representación de caballos es también bastante popular en los yacimientos Halaf y encontramos paralelos en el cercano yacimiento turco de Carchemish (DIRVANA, 1944, figura, LXXXIII-9) o en Tell Halaf (VON OPPENHEIM, 1943, figura LVI).

## Conclusiones

En los apartados anteriores hemos realizado una descripción global de la cerámica fina pintada de Tell Halula y a través del análisis de la tecnología, la tipología y la estilística hemos establecido una primera aproximación cronológica que cubre casi un milenio y que hemos estructurado en cuatro grandes fases. Hemos ya indicado anteriormente que dado el volumen cerámico de las campañas arqueológicas que cubre el presente estudio se ha primado por profundizar en el conjunto cerámico de pastas finas y pintadas y reservamos para la próxima memoria el análisis de las cerámicas fabricadas con pasta grosera pero también el importante conjunto de cerámicas fabricadas con pastas finas sin decoración pictórica. Este conjunto que ha sido analizado en casi su totalidad confirma plenamente el esquema de periodización cronológica que presentamos hoy y confiamos en que las informaciones que se puedan obtener en campañas arqueológicas posteriores podrán confirmarlo plenamente.

A nivel de conclusiones quisiéramos destacar en primer lugar la relevancia del descubrimiento en Tell Halula de una fase cerámica que será determinante para la comprensión del advenimiento de la cultura Halaf. Lo que hemos denominado como fase HL-IV o Proto-Halaf se origina, tanto en Tell Halula como en otros yacimientos de Siria, alrededor del 6100 BC calibrado, con un desarrollo muy rápido y una perduración no más allá de 150 años fijándose su límite final alrededor de 5950 BC calibrado. Esta fase "Proto-Halaf" documenta pues un periodo corto de transición a finales del periodo del Neolítico cerámico (o Pre-Halaf) en el cual se sentarían las bases para el posterior desarrollo del horizonte Halaf. Para algunos autores esta fase marcaría el inicio de un periodo de incrementación de la interacción regional que comprendería el intercambio de bienes y posiblemente también de poblamiento (e.g. AKKERMANS, 1993). Para otros el periodo Proto-Halaf se desarrollaría muy rápidamente, en el curso tan solo de pocas generaciones y en un vasto territorio (CRUELLES y NIEUWENHUYSE, en prensa) (Ver tabla 6).

Por el momento, estos cambios han sido exclusivamente observados en los conjuntos cerámicos, dentro de los cuales el porcentaje de cerámicas de pastas finas pintadas es muy limitado. Estas cerámicas de "estilo" Samarra parecen tener sus orígenes en las tradiciones de cerámicas groseras, con inclusiones a menudo vegetales, denominadas como "Early painted wares" en Mesopotamia occidental y en las cerámicas pintadas de tipo Hassuna en la parte oriental. En Tell Halula las cerámicas atribuibles a la fase

Proto-Halaf representan, por el momento, solo un 0,12% del total pero las nuevas actuaciones arqueológicas que han supuesto la obertura de nuevos sondeos a partir del 1999 han ofrecido ya nuevos lotes cerámicos relacionados con esta fase y permiten augurar un sustancial aumento de las mismas. Por otra parte y como ya hemos visto anteriormente, las pocas formas obtenidas hasta ahora y los motivos decorativos asociados, avalan la presencia de esta fase tan crucial para el conocimiento de la aparición del horizonte Halaf en Tell Halula.

	Fechas calibradas BC	
HL. Fase cerámica IV (Proto-Halaf)	6100	5950
HL. Fase cerámica V (Halaf Primitivo)	5950	5700
HL. Fase cerámica VI (Halaf Intermedio)	5700	5550
HL. Fase cerámica VII (Halaf Final)	5550	5300

Tabla 6. Aproximación a la cronología de las fases Proto-Halaf y Halaf en Siria

La fase HL-V o Halaf antiguo esta mejor representada que la anterior con 369 fragmentos que significan un 4,33% del total. Una de las características más destacables de las cerámicas de esta fase es, sin duda, su homogéneo patrón decorativo basado casi exclusivamente en motivos geométricos y en especial el patrón horizontal de líneas cruzadas (cross-hatch) en su parte externa y de “figuras danzantes” (Dancing ladies) en sus superficies interiores. En la figura 1 podemos observar que todas las formas descritas presentan esta decoración aplicada en su exterior combinando con otras pocas variables decorativas en el interior: figuras danzantes, series de líneas oblicuas o combinación de banda y línea ondulada. Estos motivos decorativos que aparecen ya en la fase formativa anterior y serán minoritarios en las posteriores se asocian a un limitado numero de formas, limitados a pequeños vasos con paredes curvilíneas y jarras con cuello alto, cuya combinación exclusiva define esta fase inicial.

Este conjunto cerámico, muy homogéneo, es presente en Siria solo en yacimientos que han proporcionado contextos estratificados evolutivos como el yacimiento de Sabi Abyad en el Balikh y en Chagar Bazar en el Khabur (CRUELLS, en prensa). Siguiendo el esquema de periodización realizado por Campbell (1992) esta fase correspondería a su Halaf Ia, que precedería a la fase Halaf antiguo tradicional definida en Arpachiyah o Tell Aqab. A nivel cronológico y a pesar de que son pocas aun las dataciones absolutas



obtenidas para esta fase esta fase se propone una horquilla de entre 5950-5700 BC calibrado.

Si en la fase Halaf Antiguo (HL-V) la mayoría de yacimientos son definidos como pequeños poblados no superiores a las 0,50 hectáreas de extensión en la siguiente o Intermedia (HL-VI) se observa un aumento considerable en la implantación de nuevos yacimientos al tiempo que una jerarquía, en términos de dimensiones de los mismos, parece imponerse. En el Eufrates, de los pocos yacimientos Halaf conocidos solamente Tell Halula presenta una evolución en la ocupación de todo el Neolítico cerámico mientras que los demás, Tell Amarna, Shams ed-Din o Zreyjiye, parece ser que son instalaciones fundadas ya en la fase Halaf Intermedio.

Si en las anteriores dos fases, los conjuntos cerámicos, aunque reducidos porcentualmente, son muy homogéneos en cuanto a las variables forma / decoración en las fases Intermedia y Final Halaf estas se sobrepone indicando que el paso de una a otra fase se realiza de una forma mucho mas gradual que las anteriores. Este hecho quizás, ha sido determinante para que algunos investigadores hayan clasificado yacimientos como pertenecientes a una imprecisa fase Halaf Intermedio/Final.

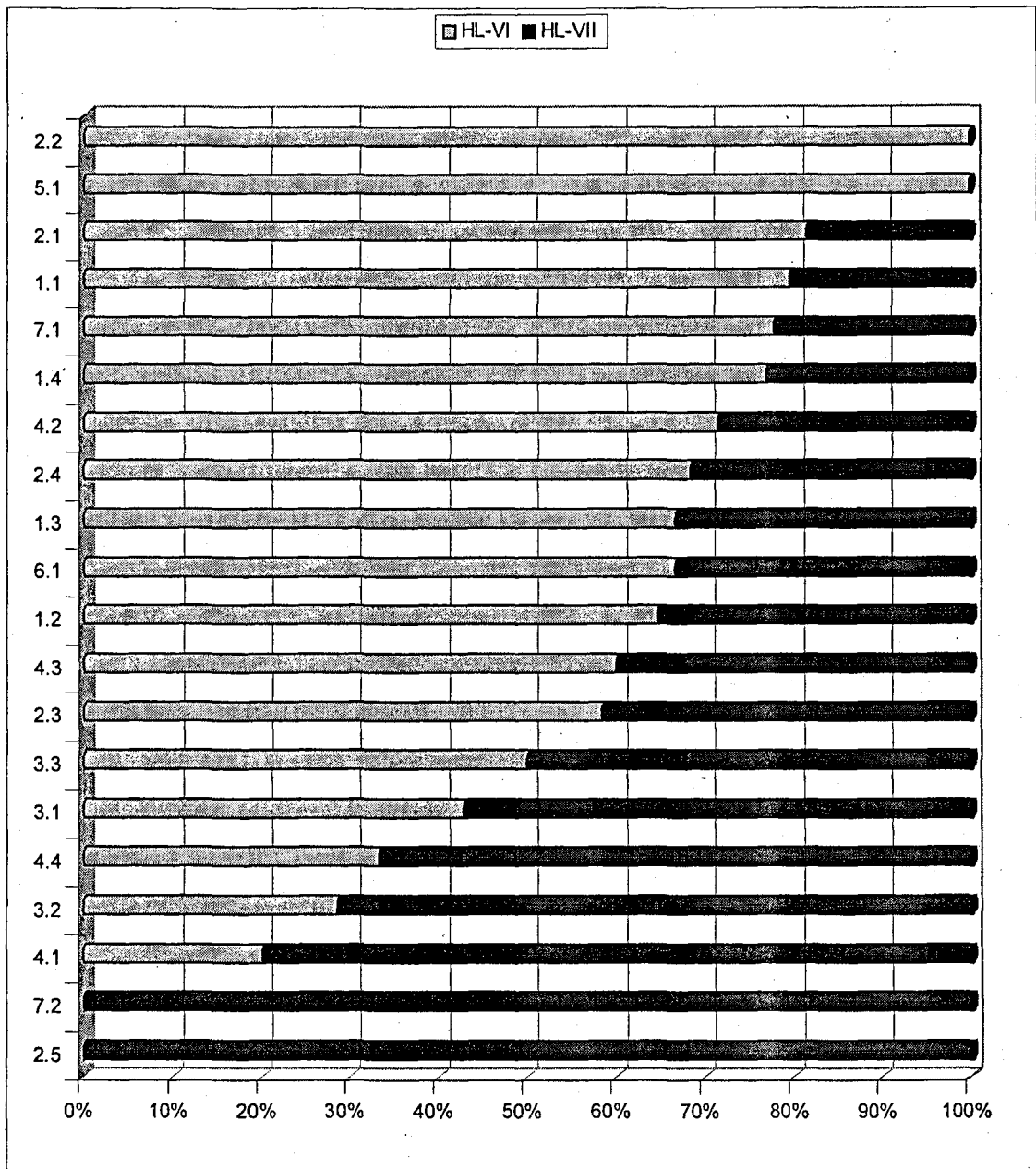


Grafico 8. Evolución de las formas cerámicas finas pintadas Halaf en las fases Halaf Intermedio (HL-VI) y Final (HL-VII) en Tell Halula.

En Tell Halula, a lo largo de las fases cerámicas HL-VI y HL-VII (Halaf Intermedio y Halaf Final) el catalogo de formas cerámicas presentan una progresiva evolución en términos tecnológicos, tipológicos y también estilísticos. Por una parte, algunas de las formas y decoraciones presentes en la etapa anterior desaparecen o bien ven reducido sustancialmente su presencia y por el otro y gracias a un gran incremento en las producciones, aumenta el numero de motivos decorativos aplicados, ahora mas variados y incorporando variaciones más complejas de tipo geométrico pero también figurativo

al tiempo que hacen su aparición las primeras manifestaciones pictóricas policromas. A nivel tecnológico, y a grandes trazos, se observa que a medida que evoluciona la cerámica Halaf algunas de sus particularidades ven disminuir su presencia como es el caso de las aplicaciones de engobes previos a las aplicaciones de motivos decorativos. Las pastas cerámicas no presentan una homogeneidad tan marcada como a inicios de la fase Intermedia y en la fase Final aparecen ya diferentes variables de pastas algunas compuestas de arenas muy finas de producción seguramente no local y provenientes quizás de un nivel de intercambio más desarrollado.

Sin embargo donde más se aprecia la lenta y progresiva evolución de las producciones Halaf en Tell Halula sea a través del análisis de sus formas. A través del gráfico 8 podemos visualizar las tendencias en lo concerniente a la tipología. En el mismo podemos observar que algunas formas son exclusivas de la fase Intermedia (la forma 2.2 de bol con doble carena o "Cream Bowl" y la forma 5.1 de plato) y otras lo son de la fase Final (forma 2.5 de bol con pared curvilínea y forma 7.2 de jarra con cuello alto y convexo). Por lo que se refiere al resto de las formas podemos decir que todas ellas son presentes en las dos fases si bien con una gradación porcentual a favor de unas u otras pero destacando algunas formas que son mayoritarias en la fase Intermedia como los bols (forma 1.1) de fondo plano y pared recta, la forma de bol complejo carenado y borde corto abierto (forma 2.1) que sería una evolución de la forma clásica del "Cream Bowl". Destacan también como forma mayoritaria en la fase intermedia la forma de jarra con cuello alto y derecho (forma 7.1), los bols hemisféricos poco profundos (forma 1.4) o los bols de boca cerrada con cuello abierto (forma 4.2).

A nivel de las decoraciones pictóricas aplicadas se observa que si bien en la fase HL-VII o Halaf Final es donde se contabilizan más decoraciones de tipo policromo (62,50%) en la fase anterior o Intermedia son también presentes aunque en un porcentaje más reducido (32,50%). Algunos autores han afirmado que las decoraciones pictóricas policromas son indicativas de una fase Halaf tardía (p.e. DAVIDSON, 1997 en Tell Aqab) así como las primeras decoraciones con pigmento blanco, populares en el valle del Khabur pero no en el Eufrates, pero en realidad una gran mayoría de yacimientos atribuidos a la fase Intermedia (entre otros, el cercano yacimiento de Shams ed-Din) han proporcionado algunos ejemplares policromos por lo que creemos que no se puede utilizar este factor como determinante a la hora de separar lotes cerámicos.

Por lo que se refiere al conjunto cerámico de la fase final (HL-VII) la presencia del reducido grupo de cerámicas con tratamiento de sus superficies con engobes rojos (Red ware) así como las jarras con cuerpo globular y cuello alto y convexo, que en Tell Halula las hemos hallado exclusivamente en estos contextos, parecen confirmar las interpretaciones tradicionales sobre su adscripción cronológica.

Para concluir esta nueva aproximación a las cerámicas finas pintadas Neolíticas de Tell Halula quisiéramos hacer solo referencia a unas cuestiones que entendemos capitales y que ya hemos mencionado a lo largo del estudio. Uno de los hechos más relevantes del yacimiento de Tell Halula en sus fases del Neolítico cerámico es la continua ocupación del yacimiento a lo largo de cerca de 2000 años. Este hecho es relevante porque nos proporciona evidencias suficientes para argumentar que la existencia de la fase HL-V o Proto-Halaf significa la unión entre la fase final del Pre-Halaf (HL-III) y el Halaf Antiguo (HL-V) y afecta de una manera directa a la cuestión de los orígenes de la civilización Halaf en el Eufrates.

Así pues queda ya definitivamente inaplicable el modelo interpretativo existente hasta la década de los ochenta en que se argumentaba que las zonas fértiles del norte de Irak habían sido tradicionalmente consideradas como áreas originarias de la sociedad Halaf y que gracias a unas migraciones de poblamiento hacia occidente (cubriendo desde los Zagros hasta Anatolia) a finales del VI milenio BC sin calibrar o a la práctica del comercio y difusión de las características de la cultura Halaf, fueron progresivamente entrando en contacto con las sociedades locales a la vez que aparecían ya caracteres distintivos entre los nuevos yacimientos Halaf (DAVIDSON, 1977). Se consideraba entonces, que la cerámica Halaf tradicional llegaba a la región del valle del Eufrates únicamente después de un largo periodo de desarrollo estilístico que habría tenido lugar en el norte de Irak y quizás también el valle del Khabur (noreste de Siria). Este panorama cambió ya radicalmente a partir de los noventa y fueron muchos los autores (BRENIQUET, 1996. HUOT, 1994, CAMPBELL, 1992) que gracias a las aportaciones del yacimiento de Tell Sabi Abyad (AKKERMANS, 1992, 1996) aceptan ya sin reparos un origen para el horizonte Halaf en Siria entre el valle del Khabour y el del Balikh.

Aunque Siria ha sido uno de los países donde más proyectos arqueológicos se han llevado a término últimamente, continúan existiendo aun serias deficiencias en relación a la distribución de los asentamientos Halaf. No se han producido en muchos años intentos de prospección sistemática en la zona del valle medio del Eufrates. Así pues tenemos que mientras en el valle del Balikh, ampliamente prospeccionado, se han

detectado mas de una docena de yacimientos del periodo Halaf así como otros tantos en el valle del Khabour (LYONNET, 2000), en el valle medio del Eufrates apenas se conocen cuatro yacimientos (Tell Halula, Shams ed-Din, Zreyjiye y Tell Amarna).

El proyecto de Tell Halula presenta, conjuntamente con el de Chagar Bazar (CRUELLS, en prensa), novedades significativas relativas a los orígenes del horizonte Halaf, aporta informaciones de gran importancia sobre los modelos de implantación de la fase Proto-Halaf y sobre todo confirma que el valle del Eufrates formó parte, también, de las áreas primarias de halafización de las sociedades del Neolítico cerámico final.

### **Bibliografía citada**

ALCALDE G. y MOLIST M., 1996: "Una aproximación a la superficie de los asentamientos humanos de Tell Halula", in M. MOLIST, (ed.), *Tell Halula (Siria) Un yacimiento Neolítico del valle medio del Eufrates. Campañas de 1991 y 1992*, Madrid, Ministerio de Educación y Cultura, Madrid, p. 45-52.

AKKERMANS P.M.M.G., 1993: *Villages in the Steppe. Later Neolithic Settlement and Subsistence in the Balikh Valley, Northern Syria* (International Monographs in Prehistory, Archaeological Series 5), Ann Arbor, Michigan

AKKERMANS P. M. M. G., (ed.) 1989: *Excavations at Tell Sabi Abyad* (BAR International Series 468), Oxford.

AKKERMANS P. M. M. G., 1996: *Tell Sabi Abyad. The Late Neolithic Settlement*. Istanbul/Leiden: Nederlands Historisch-Archaeologisch Instituut.

AKKERMANS P.M.M.G. Y LE MIÈRE Marie, 1992: "The 1988 Excavations at Tell Sabi Abyad, a Later Neolithic Village in Northern Syria", *American Journal of Archaeology* 96, p. 1-22.

AKKERMANS P.M.M.G. y M. VERHOEVEN M., 1995: "An Image of Complexity: The Burnt Village at Late Neolithic Sabi Abyad, Syria", *American Journal of Archaeology* 99/1, p. 5-32.

BRENIQUET Catherine, 1991: "Un site Halafien en Turquie méridionale: Tell Turlu. Rapport sur la campagne de fouilles de 1962", *Akkadica* 71, p. 1-35.

BRENIQUET Catherine, 1992: "A propos du vase Halafien de la tombe G2 de Tell Arpachiyah", *Iraq* 54, p. 69-78.

- BRENIQUET Catherine, 1996 *La disparition de la culture de Halaf. Les origines de la culture d'Obeid dans le nord de la Mésopotamie*. Ed. Recherche sur les Civilisations. Paris. pp. 214.
- CAMPBELL S., 1992: *Culture, Chronology and Change in the Later Neolithic of North Mesopotamia*, Ph.D. unpublished, University of Edinburgh.
- CLOP X., ALVAREZ A. y HATERT FR., 2004: "Characterisation Study of Halaf Ceramic Production at Tell Amarna. (Euphrates Valley, Syria)", in Ö. TUNCA y M. MOLIST, (eds.), *Tell Amarna (Syrie) I. La période de Halaf*, Publications de la Mission archéologique de l'Université de Liège en Syrie. Peeters, Louvain-Paris-Dudley (Ma), p. 201-212.
- CRUELLES W., 1996: "La cerámica pintada Halaf", in M. MOLIST, (ed.), *Tell Halula (Siria). Un yacimiento Neolítico del Valle Medio del Éufrates. Campañas de 1991 y 1992* (Ministerio de Educación y Cultura), Madrid, p. 99-114.
- CRUELLES W., 1998: "The Halaf Levels of Tell Amarna (Syria). First Preliminary Report", *Akkadica* 106, p. 1-21.
- CRUELLES W., 2001: "Nuevas aportaciones a la cultura Halaf en Siria", in J.L. MONTERO, J. VIDAL Y F. MASO, (eds.), *Actas del I Congreso de Arqueología e Historia Antigua del Oriente Próximo* (Monografies Eridu 1), Barcelona, p. 135-157.
- CRUELLES W., 2004: "The pottery", in Ö. TUNCA Y M. MOLIST, (eds.), *Tell Amarna (Syrie) I. La période de Halaf*, Publications de la Mission archéologique de l'Université de Liège en Syrie. Peeters, Louvain-Paris-Dudley (Ma), p. 41-200.
- CRUELLES W., en prensa: La poterie. dans: Ö. TUNCA ET ABD EL-MASSIH BAGDO (eds.), *Chagar Bazar (Syrie) I. Rapport sur les sondages préhistoriques (1999-2001)*. Louvain – Paris – Dudley (MA), Peeters.
- CRUELLES W. y NIEUWENHUYSE O. P., 2004: "The Proto-Halaf period in Syria. New sites New data." *Paléorient* 30/1, p. 47-68.
- DAVIDSON T.E., 1977: *Regional Variation within the Halaf Ceramic Tradition*, Ph.D. unpublished, University of Edinburgh.
- DIRVANA S., 1944: "Cerablus Civarinda Yunus'ta Bulunan Tel Halef Keramikleri", *Belleten* (Türk Tarih Kurumu) 8, p. 403-420.
- DU MESNIL DU BUISSON H., 1948: *Baghouz. L'ancienne Corsôtê. Le tell archaïque et la nécropole de l'Age du bronze*, Leiden.

- GARFINKEL Y., 1998: "Dancing and the Beginning of Art Scenes in the Early Village Communities of the Near East and Southeast Europe", *Cambridge Archaeological Journal* 8/2, p. 207-237.
- GARFINKEL Y., 2003: *Dancing at the Dawn of Agriculture*. University of Texas Press. Austin. p. 326.
- GILBERT B., 2004: "Analysis of the Painting on Six Halaf Period Pottery Samples from Tell Amarna (Syria)", in Ö. TUNCA y M. MOLIST, (eds.), *Tell Amarna (Syrie) I. La période de Halaf*, Publications de la Mission archéologique de l'Université de Liège en Syrie. Peeters, Louvain-Paris-Dudley (Ma), p. 213-219.
- GUSTAVSON-GAUBE C., 1981: "Shams ed-Din Tannira. The Halafian Pottery of Area A", *Berytus* 29, 182 p.
- HERZFELD E. 1930: "Die vorgeschichtlichen Töpfereien von Samarra. Forschungen zur islamischen Kunst II." *Die Ausgrabungen von Samarra* 5.
- HERZFELD E., 1941: *Iran in the Ancient East*, London.
- HIJARA I., 1978: "Three New Graves at Arpachiyah", *World Archaeology* 10, p. 125-128.
- HIJARA I. et alii, 1980: "Arpachiyah 1976", *Iraq* 42, p. 131-154.
- IPPOLITONI F. 1970: "The Pottery of Tell es-Sawwan. First season." *Mesopotamia* V-VI: 105-179.
- LEBLANC S.A. y WATSON Patty J., 1973: "A Comparative Statistical Analysis of Painted Pottery from Seven Halafian Sites", *Paléorient* 1, p. 117-133.
- LE MIÈRE M. y NIEUWENHUYSE O., 1996: "The Prehistoric Pottery", in P.M.M.G. AKKERMANS, (ed.), *Tell Sabi Abyad. The Late Neolithic Settlement*, Istanbul, p. 119-284.
- LYONNET B., (ed.) 2000: *Prospection Archéologique. Haut-Khabur Occidental (Syrie du N.E.). Volume I*. Vol. T.155. Bibliothèque Archéologique et Historique. Beyrouth: IFAPO.
- MALLOWAN M.E.L., 1936: "The Excavations at Tall Chagar Bazar and an Archaeological Survey of the Habur Region, 1934-5", *Iraq* 3, p. 1-59.
- MALLOWAN M.E.L., 1937: "The Excavations at Tall Chagar Bazar and an Archaeological Survey of the Habur Region: Second Campaign, 1936", *Iraq* 4, p. 91-177.
- MALLOWAN M.E.L., 1947: "Excavations at Brak and Chagar Bazar: Third campaign, 1939", *Iraq* 9, p. 1-259.

- MALLOWAN M.E.L. y ROSE J.C., 1935: "Excavations at Tall Arpachiyah, 1933", *Iraq* 2, p. 1-178.
- MATTHEWS J. *et al.*, 1978: "Tell Rifa'at: Preliminary Report of an Archaeological Survey", *Iraq* 40, p. 119-162.
- MERPERT N.Y. y MUNCHAEV R.M., 1987: "The Earliest Levels at Yarim Tepe I and Yarim Tepe II in Northern Iraq", *Iraq* 49, p. 1-37
- MERPERT N.Y. y MUNCHAEV R.M., 1993: "Yarim Tepe III: the Halaf levels", in N. YOFFEE y J. J. CLARK, (eds.), *Early Stages in the evolution of Mesopotamian Civilization. Soviet Excavations in Northern Iraq*, University of Arizona Press, Tucson, pp. 163-206.
- MOLIST M., (ed.), 1996: *Tell Halula (Siria). Un yacimiento neolítico del valle medio del Éufrates. Campañas de 1991 y 1992* (Ministerio de Educación y Cultura), Madrid.
- MUNCHAEV R.M. y MERPERT N.J., 1981: *Earliest Agricultural Settlements of Northern Mesopotamia*, Moscow.
- MUNCHAEV R.M., MERPERT N.Y.A. y BADER N.O., 1984: "Archaeological Studies in the Sinjar Valley, 1980", *Sumer* 43, p. 32-53.
- NIEUWENHUYSE O., 1997: "Following the Earliest Halaf: Some Later Halaf Pottery from Tell Sabi Abyad, Syria", *Anatolica* 23, p. 227-242.
- NIEUWENHUYSE O., 1999: "Tell Baghouz reconsidered. A collection of "Classic" Samarra sherds from the Louvre." *Syria* 76, pp. 1-18.
- NIEUWENHUYSE O., 2000: "Halaf settlement in the Khabur Headwaters", in Bertille LYONNET, (ed.), *Prospection archéologique du Haut-Khabur occidental (Syrie du Nord-Est)* (Bibliothèque archéologique et historique CLV), Beyrouth, p. 151-260.
- NIEUWENHUYSE O.P., JACOBS L., ASS B. VAN, BROEKMANS T. y ADRIAENS A.M., 2001: "Making Samarra Fine Ware - Technological observations on the ceramics from Tell Baghouz (Syria)." *Paléorient* 27/1, p. 147-165.
- NOLL W., 1991: *Alte Keramik und ihre Pigmente. Studien zu Material und Technologie*, Stuttgart.
- SHEPARD A. O., 1956: *Ceramics for the Archaeologist*, Washington DC.
- STEINBERG A. y KAMILLI D.C., 1984: "Paint and Paste Studies of Selected Halaf Sherds from Mesopotamia", in P.M. RICE, (ed.), *Pots and Potters. Current Approaches in Ceramic Archaeology* (Institute of Archaeology, University of California, Monograph, 24), Los Angeles.



- SULEIMAN A. y NIEUWENHUYSE O.P., 1999: "A note on the Hassuna/Samarra site of Tell Boueid II (Syria)." *Neolithics* 1/99, p. 1-2.
- SULEIMAN A. y NIEUWENHUYSE O.P., (eds.), 2002: *Tell Boueid II: A Late Neolithic Village on the Middle Khabur (Syria)*. Vol. XI. Subartu: Brepols publishers. p. 193.
- TOBLER A.J., 1950: *Excavations at Tepe Gawra*, Philadelphia.
- TSUNEKI A. y MIYAKE Y., (eds.), 1998: *Excavations at Tell Umm Qseir in Middle Khabur Valley, North Syria*, (Al-Shark 1, Department of Archaeology. Institute of History and Anthropology, University of Tsukuba), Tsukuba.
- VAN AS A. y JACOBS L., 1989: "Technological Aspects on the Prehistoric Pottery", in P.M.M.G. AKKERMANS, (ed.), *Excavations at Tell Sabi Abyad* (BAR International Series 468), Oxford, p. 215-232.
- VON OPPENHEIM M.Fr., 1943: *Tell Halaf. Vol 1: die prähistorische Funde (bearbeitet von Hubert Schmidt)*, Berlin.
- VON OPPENHEIM M.Fr., 1943: *Tell Halaf. A New Culture in Oldest Mesopotamia* (Gerald Wheeler, trans.) London.
- VON WICKEDE A., 1986: "Die Ornamentik der Tell Halaf-Keramik. Ein Beitrag zu ihrer Typologie", *Acta Praehistorica et Archaeologica* 18, p. 7-32.
- WATSON PATTY J. y LEBLANC S.A., 1990: *Girikihaciyan. A Halafian Site in Southeastern Turkey* (Institute of Archaeology, University of California, Monograph 33), Los Angeles.
- WOOLLEY C.L., 1934: "The Prehistoric Pottery of Carchemish", *Iraq* 1, p. 146-162.

- 1.1.- THL-1609. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-V). Pasta fina, compacta, color crema y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color crema. Decoración aplicada en color negro, mate y monotonico.
- 1.2.- THL-1610. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-V). Pasta fina, compacta, color crema y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas. Decoración aplicada en color negro, mate, monotonico y poco adherente.
- 1.3.- THL-833. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-V). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe. Decoración aplicada en color marrón, poco adherente, mate y monotonico.
- 1.4.- THL-830. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-V). Pasta fina, compacta, color crema con inclusiones minerales finas. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color crema. Decoración aplicada en color negro, mate y bitono (negro/marrón).
- 1.5.- THL-834. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-V). Pasta fina, compacta, color crema con inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color crema. Decoración aplicada en color negro, mate y monotonico.
- 1.6.- THL-1611. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-V). Pasta fina, compacta, color crema con inclusiones minerales finas. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color crema. Decoración aplicada en color naranja, mate y monotonico.
- 1.7.- THL-1616. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-V). Pasta fina, compacta, color naranja con inclusiones minerales finas. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color crema. Decoración aplicada en color naranja, mate y bitono.
- 1.8.- THL-835. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-V). Pasta fina, compacta, color naranja con inclusiones minerales finas. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color crema. Decoración aplicada en color negro, mate, monotonico poco adherente.
- 1.9.- THL-1615. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-V). Pasta fina, compacta, color naranja con inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe. Decoración aplicada en color negro, mate, monotonico poco adherente.
- 1.10.- THL-831. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-V). Pasta fina, compacta, color naranja con inclusiones minerales finas. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas. Decoración aplicada en color naranja, mate y monotonico.
- 1.11.- THL-1618. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-V). Pasta fina, compacta, color naranja con inclusiones minerales finas. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe. Decoración aplicada en color negro, mate y monotonico.
- 1.12.- THL-1604. Cerámica fina pintada Proto-Halaf monocroma. (fase HL-IV). Pasta fina, compacta, color crema con inclusiones minerales finas. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color crema. Decoración aplicada en color marrón oscuro, mate y monotonico.
- 1.13.- THL-828. Cerámica fina pintada Proto-Halaf monocroma. (fase HL-IV). Pasta fina, compacta, color crema con inclusiones minerales finas. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe. Decoración aplicada en color rojo oscuro, mate y monotonico.
- 1.14.- THL-806. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-V). Pasta fina, compacta, color crema con inclusiones minerales finas. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color crema. Decoración aplicada en color negro, mate y bitono.

**Figura 1.- Cerámicas Finas Pintadas monocromas del periodo Proto-Halaf (HL-fase IV) y Halaf Antiguo (HL-fase V).**

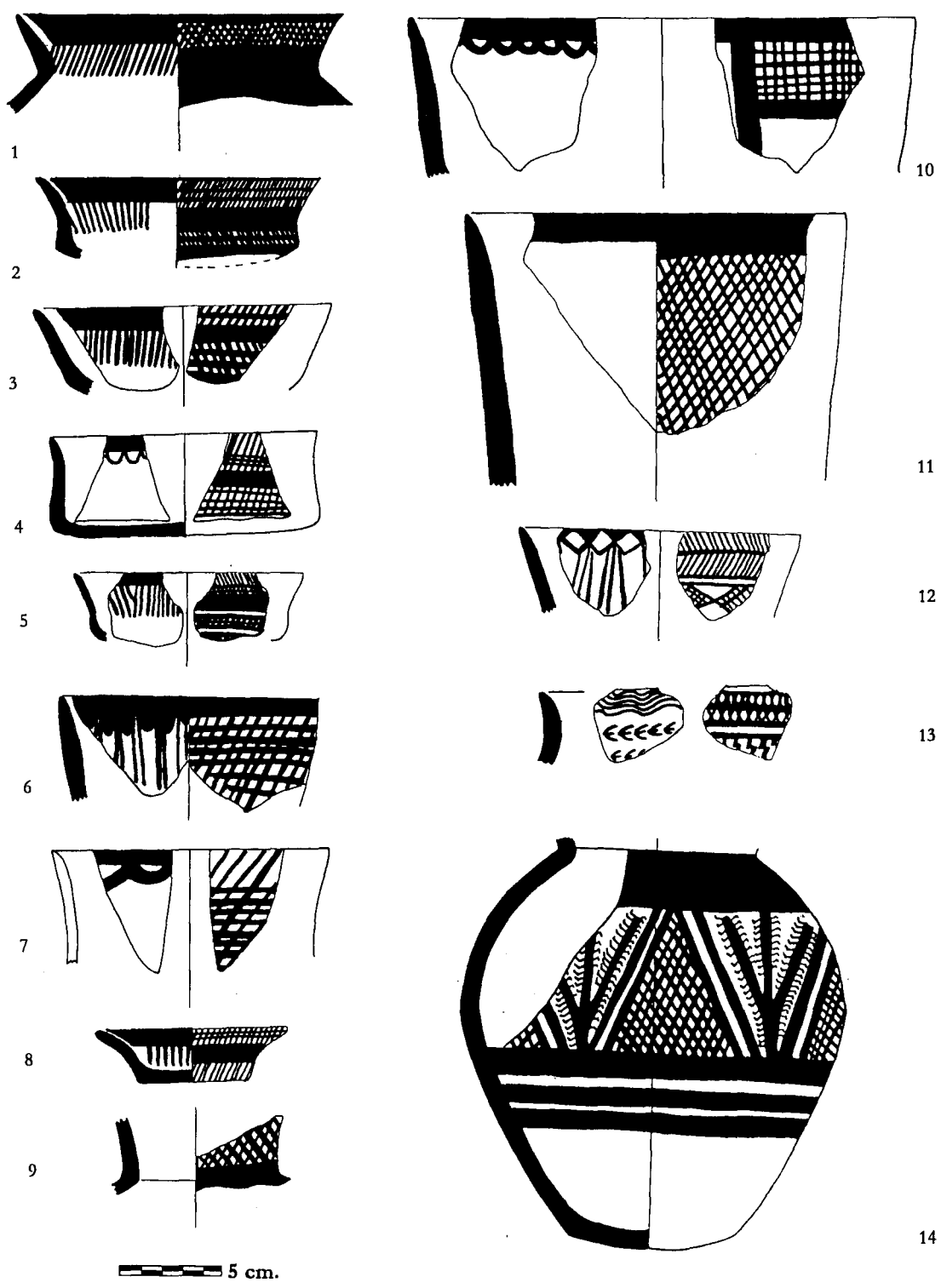


Figura 1.

- 2.1.- THL-935. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VII). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones minerales finas. Cocción oxidante. Superficie interna pulida y la externa con aplicación de engobe. Decoración aplicada en color marrón oscuro/rojo, mate y bitono.
- 2.2.- THL-1567. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VI). Pasta fina, compacta, color crema y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color crema. Decoración aplicada en color negro, mate y bitono.
- 2.3.- THL-1571. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VI). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color crema. Decoración aplicada en color rojo, mate y monotono.
- 2.4.- THL-877. Cerámica fina pintada Halaf monocroma, «Red Ware». (fase HL-VII). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe rojo brillante. Decoración aplicada en color negro, mate y monotono.
- 2.5.- THL-941. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VII). Pasta fina, compacta, color crema y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe. Decoración aplicada en color negro, mate y bitono.
- 2.6.- THL-1627. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VI). Pasta fina, compacta, color crema y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe. Decoración aplicada en color naranja, mate y monotono.
- 2.7.- THL-1623. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VII). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe. Decoración aplicada en color marrón claro, mate y bitono.
- 2.8.- THL-892. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VII). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe claro. Decoración aplicada en color marrón, mate y monotono.
- 2.9.- THL-1620. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VII). Pasta fina, compacta, color crema y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color crema. Decoración aplicada en color negro, brillante y monotono.
- 2.10.- THL-1041. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VI). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas. Decoración aplicada en color rojo, brillante y monotono.
- 2.11.- THL-759. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VI). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe. Decoración aplicada en color marrón oscuro, mate y bitono.
- 2.12.- THL-1563. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VI). Pasta fina, compacta, color crema y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color crema. Decoración aplicada en color negro, mate y bitono.

**Figura 2. Cerámicas Finas Pintadas Halaf pertenecientes a las fases Intermedia (HL-VI) y Final (HL-VII).**

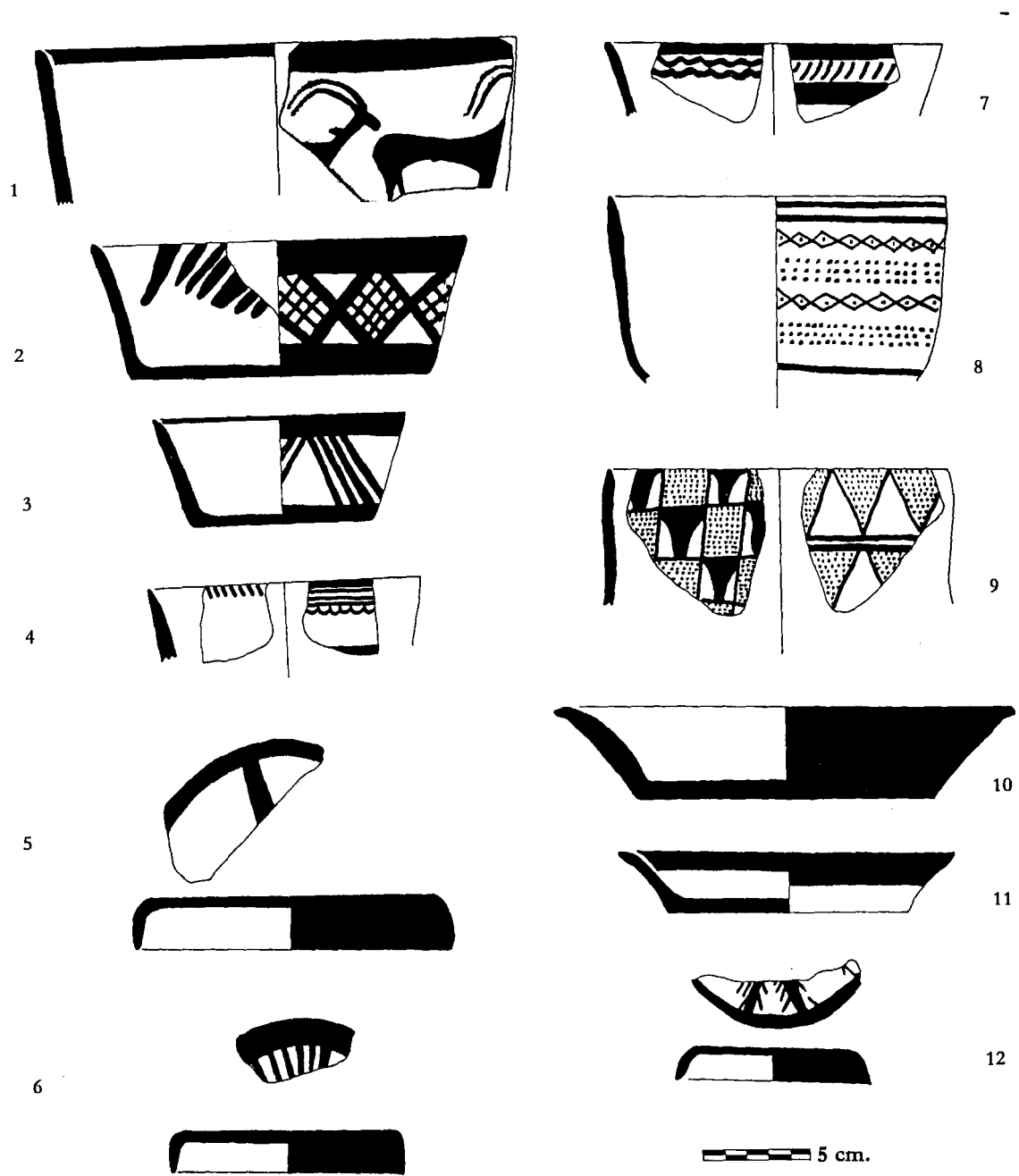


Figura 2.

- 3.1.- THL-925. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VII). Pasta fina, compacta, color crema y inclusiones minerales finas. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas y con aplicación de engobe claro. Decoración aplicada en color naranja, mate y bitono.
- 3.2.- THL-909. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VI). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color crema. Decoración aplicada en color rojo, mate y bitono.
- 3.3.- THL-1104. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VI). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe claro. Decoración aplicada en color rojo, mate y bitono.
- 3.4.- THL-1102. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VI). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones minerales finas. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe claro. Decoración aplicada en color negro, brillante y bitono.
- 3.5.- THL-916. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VI). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones minerales finas. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas. Decoración aplicada en color rojo, mate y monotono.
- 3.6.- THL-824. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VI). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color crema. Decoración aplicada en color negro, mate y monotono.
- 3.7.- THL-1099. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VI). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe claro. Decoración aplicada en color marrón oscuro, mate y monotono.
- 3.8.- THL-1098. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VI). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color crema. Decoración aplicada en color marrón claro, mate y monotono.
- 3.9.- THL-944. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VII). Pasta fina, compacta, color crema y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color crema. Decoración aplicada en color negro, mate y monotono.

**Figura 3. Cerámicas Finas Pintadas Halaf pertenecientes a las fases Intermedia (HL-VI) y Final (HL-VII).**

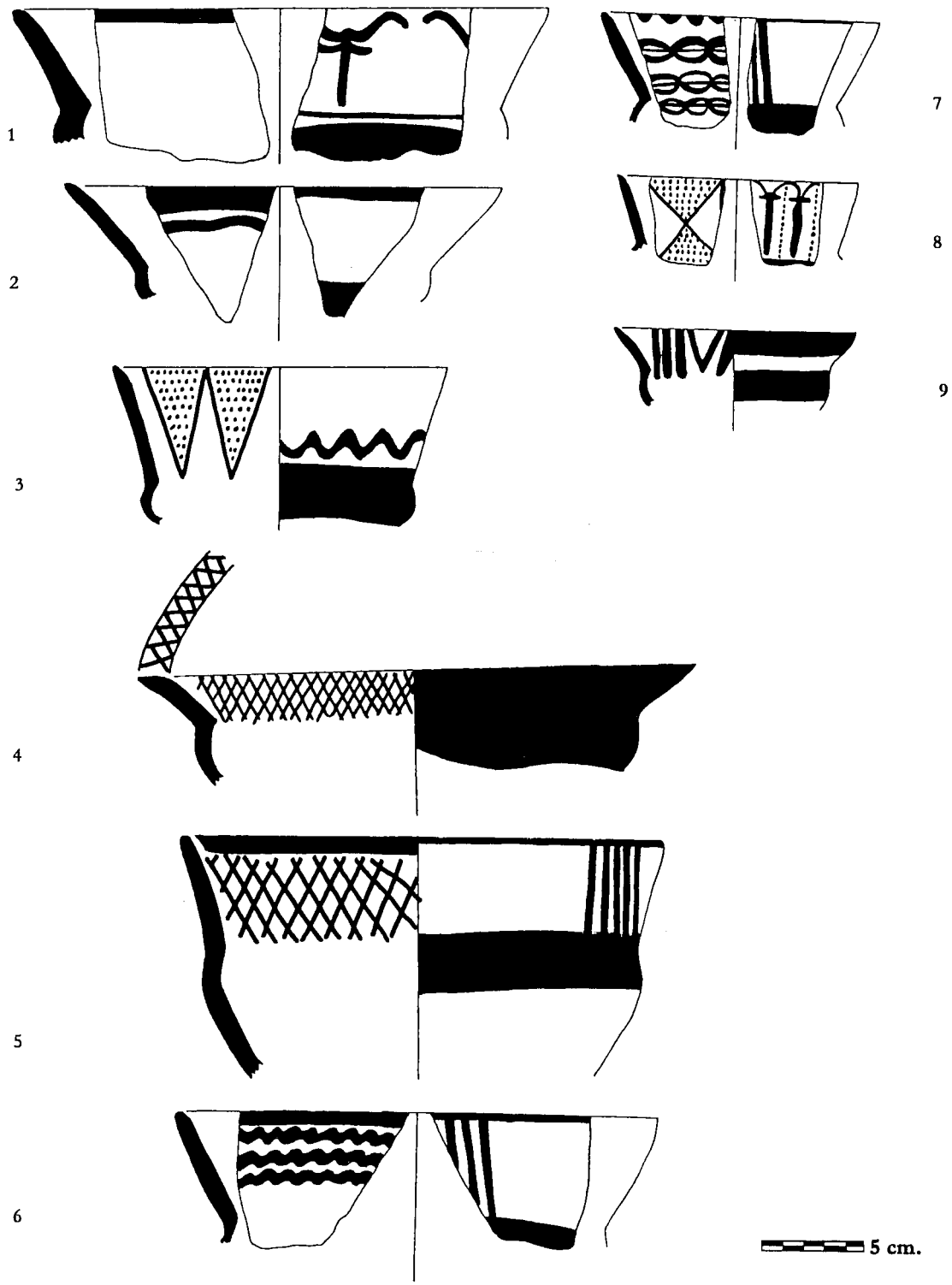


Figura 3.

- 4.1.- THL-839. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VI). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas y con aplicación de engobe claro. Decoración aplicada en color negro, mate y bitono.
- 4.2.- THL-934. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VII). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones minerales finas. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color crema. Decoración aplicada en color negro, mate y monotonos.
- 4.3.- THL-908. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VII). Pasta fina, compacta, color gris claro y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante incompleta. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color crema. Decoración aplicada en color negro, mate y bitono.
- 4.4.- THL-809. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VI). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe claro. Decoración aplicada en color rojo, mate y monotonos.
- 4.5.- THL-1570. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VI). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas. Decoración aplicada en color rojo, brillante y monotonos.
- 4.6.- THL-884. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VII). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color claro. Decoración aplicada en color negro, mate y monotonos.
- 4.7.- THL-1626. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VII). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color crema. Decoración aplicada en color negro, mate y monotonos.
- 4.8.- THL-858. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VI). Pasta fina, compacta, color crema y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas. Decoración aplicada en color negro, mate y monotonos.
- 4.9.- THL-924. Cerámica fina pintada Halaf policroma. (fase HL-VII). Pasta fina, compacta, color gris claro y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante incompleta. Superficies externas pulidas. Decoración aplicada al interior en color rojo, brillante y monotonos y al exterior en color negro, mate y monotonos.

**Figura 4. Cerámicas Finas Pintadas Halaf pertenecientes a las fases Intermedia (HL-VI) y Final (HL-VII).**



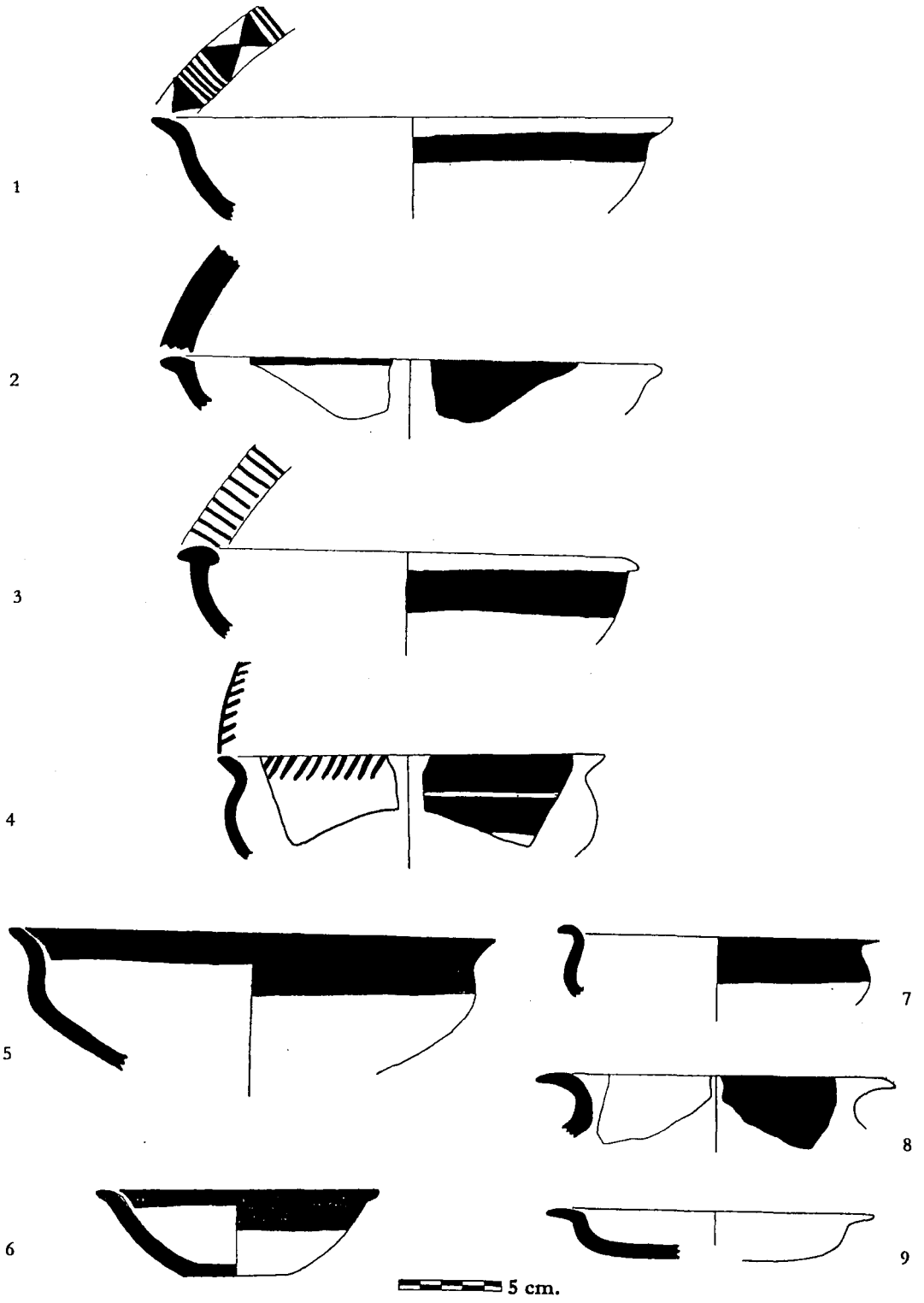


Figura 4.

- 5.1.- THL-893. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VII). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas y con aplicación de engobe color claro. Decoración aplicada en color marrón oscuro, mate y monotono.
- 5.2.- THL-922. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VII). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones minerales finas. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color claro. Decoración aplicada en color marrón oscuro, mate y bitono.
- 5.3.- THL-951. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VII). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe claro. Decoración aplicada en color negro, mate y monotono.
- 5.4.- THL-928. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VII). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones minerales finas. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas. Decoración aplicada en color rojo, mate y monotono.
- 5.5.- THL-950. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VII). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color crema. Decoración aplicada en color negro, mate y monotono.
- 5.6.- THL-946. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VII). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color crema. Decoración aplicada en color negro, mate y monotono.
- 5.7.- THL-907. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VII). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color claro. Decoración aplicada en color rojo, mate y monotono.
- 5.8.- THL-842. Cerámica fina pintada Halaf policroma. (fase HL-VI). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones minerales finas. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas. Decoración aplicada en color negro y rojo, mate y monotono.
- 5.9.- THL-849. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VI). Pasta fina, compacta, color crema y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color claro. Decoración aplicada mixta de incisiones y pintura en color negro, mate y bitono.
- 5.10.- THL-1592. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VI). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color claro. Decoración aplicada en color negro, mate y bitono.
- 5.11.- THL-857. Cerámica fina pintada Halaf policroma. (fase HL-VI). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe claro. Decoración aplicada en color negro y rojo, mate y monotono.

**Figura 5. Cerámicas Finas Pintadas Halaf pertenecientes a las fases Intermedia (HL-VI) y Final (HL-VII).**

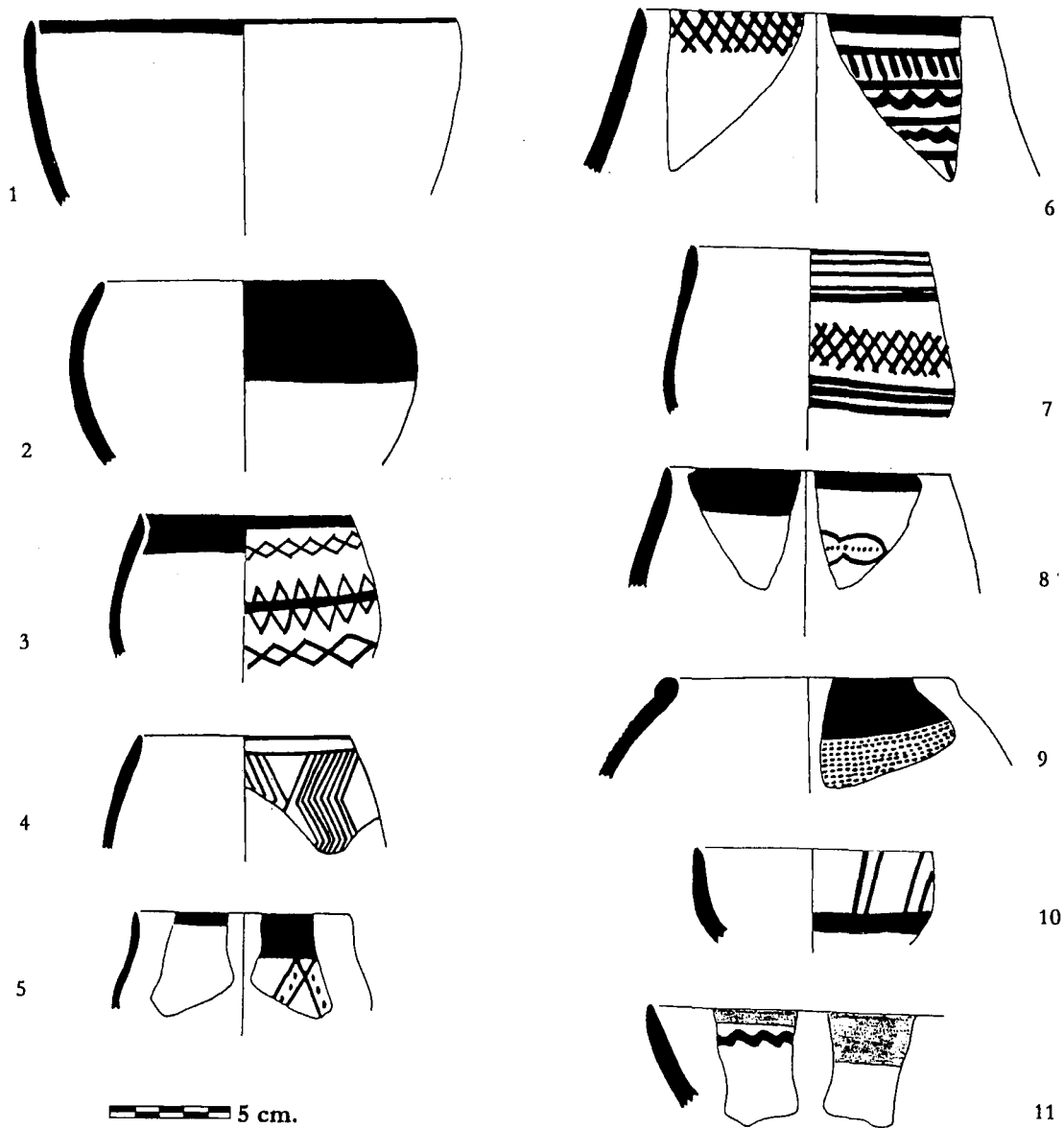


Figura 5.

- 6.1.- THL-1568. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VI). Pasta fina, compacta, color crema y inclusiones minerales finas. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas y con aplicación de engobe color crema. Decoración aplicada en color negro, mate y bitono.
- 6.2.- THL-1619. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VI). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color crema. Decoración aplicada en color marrón oscuro, mate y bitono.
- 6.3.- THL-943. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VII). Pasta fina, compacta, color gris y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante incompleta. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe claro. Decoración aplicada en el exterior color negro, mate y bitono.
- 6.4.- THL-876. Cerámica fina pintada Halaf policroma. (fase HL-VII). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color crema. Decoración policroma aplicada en color negro y rojo, mate y monotono.
- 6.5.- THL-939. Cerámica fina pintada Halaf monocroma "Red Ware". (fase HL-VII). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones minerales finas. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas. Decoración aplicada en el exterior de un engobe color rojo, brillante y monotono.
- 6.6.- THL-843. Cerámica fina pintada Halaf monocroma "Red Ware". (fase HL-VII). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas. Decoración aplicada en el exterior color rojo, brillante y monotono.
- 6.7.- THL-1103. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VI). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones minerales finas. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color claro. Decoración aplicada en color rojo, mate y monotono.
- 6.8.- THL-949. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VII). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color claro. Decoración aplicada en color negro, mate y monotono.
- 6.9.- THL-837. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VI). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe color crema. Decoración aplicada en color rojo, mate y monotono.
- 6.10.- THL-962. Cerámica fina pintada Halaf policroma. (fase HL-VII). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas. Decoración aplicada en color negro mate y rojo brillante.
- 6.11.- THL-948. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VII). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas. Decoración aplicada en color negro, mate y bitono.
- 6.12.- THL-1622. Cerámica fina pintada Halaf monocroma. (fase HL-VII). Pasta fina, compacta, color crema y inclusiones minerales finas. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas. Decoración aplicada en color marron oscuro, mate y monotono.
- 6.13.- THL-1560. Cerámica fina pintada Halaf policroma. (fase HL-VI). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe claro. Decoración aplicada en color negro y rojo, mate y monotono.

**Figura 6. Cerámicas Finas Pintadas Halaf pertenecientes a las fases Intermedia (HL-VI) y Final (HL-VII).**

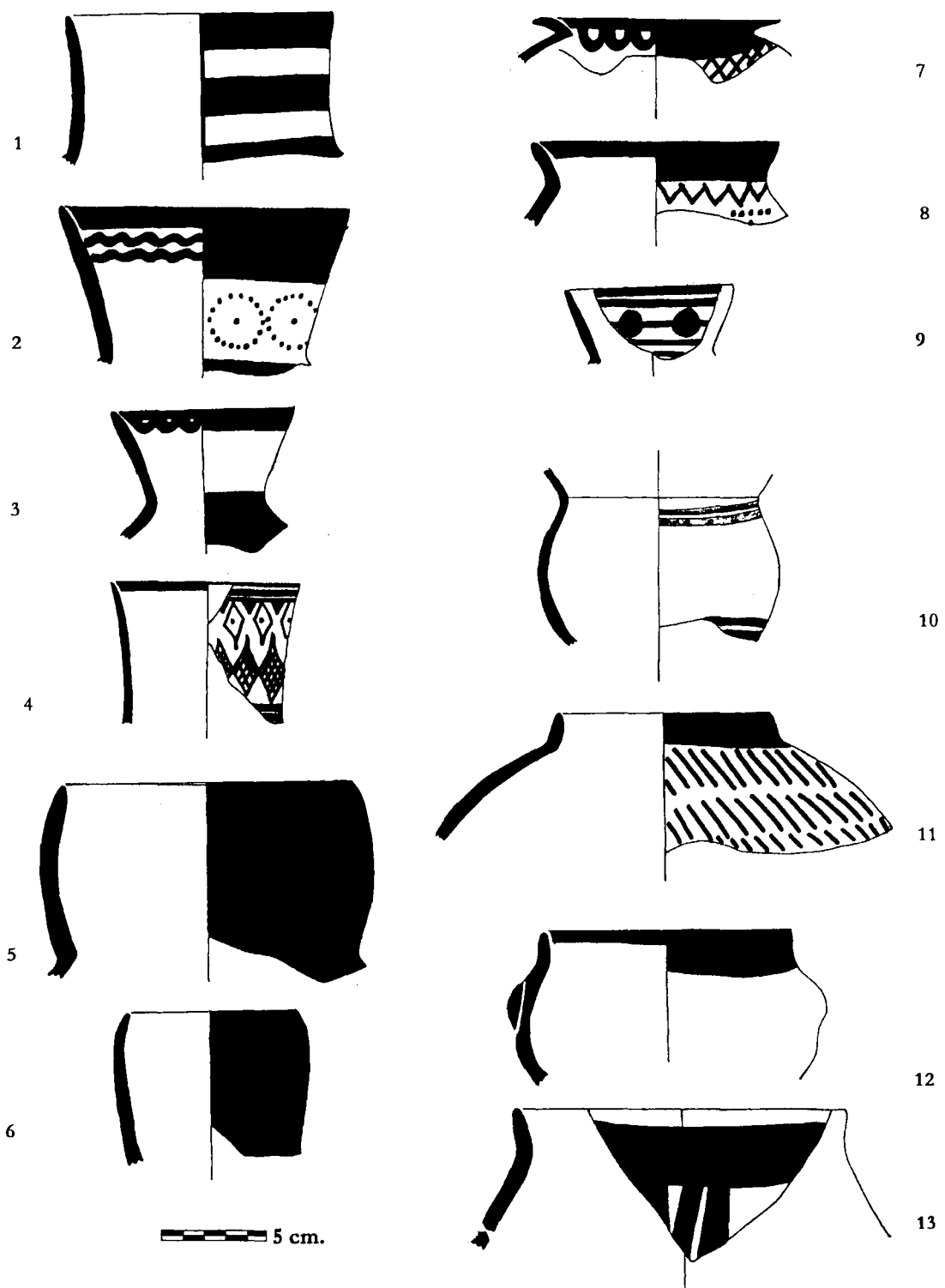
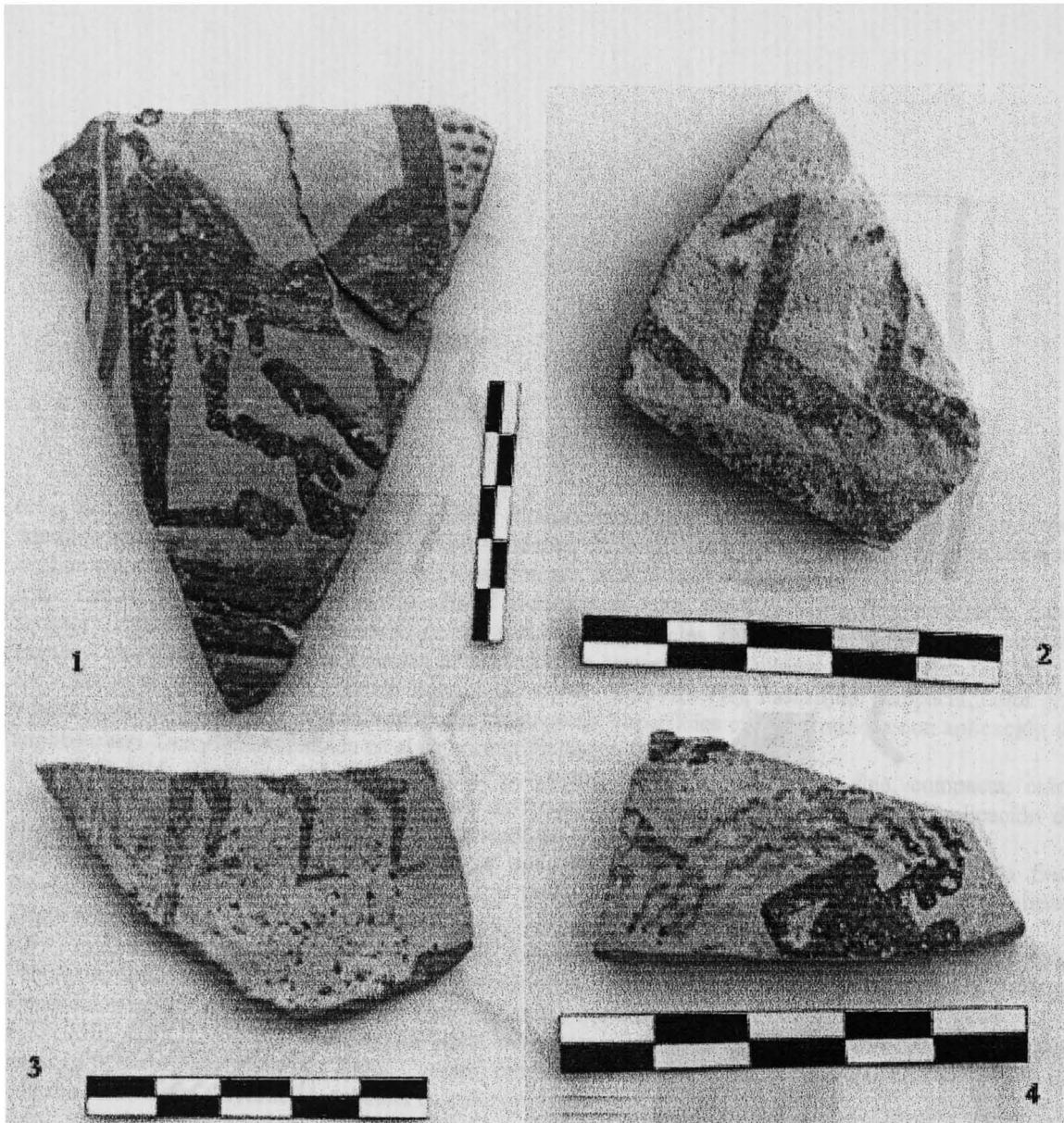


Figura 6.



**Figura 7. Cerámicas Finas Pintadas Halaf pertenecientes a las fases Inicial (HL-V) y Intermedia Halaf (HL-VI).**

7.1.- THL-836. Fragmento cerámico informe pintado Halaf monocromo. (fase HL-VI). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas y con aplicación de engobe claro. Decoración aplicada en color negro, brillante y bitono.

7.2.- THL-1039. Fragmento cerámico informe pintado Halaf monocromo. (fase HL-I). Pasta fina, compacta, color crema y inclusiones minerales finas. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe claro. Decoración aplicada en color negro, mate y monotono.

7.3.- THL-1071. Fragmento cerámico informe pintado Halaf monocromo (fase HL-V). Pasta fina, compacta, color naranja y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe claro. Decoración aplicada en color negro, mate y monotono.

7.4.- THL-1072. Fragmento cerámico informe pintado Halaf monocromo (fase HL-VI). Pasta fina, compacta, color gris claro y inclusiones inapreciables. Cocción oxidante incompleta. Superficies externas pulidas con aplicación de engobe claro. Decoración aplicada en color negro, mate y monotono.

**Apartat C. Còpia dels treballs ja publicats o en curs i admesos per la  
Comissió de Doctorat per a formar part de la tesi.**

**Apartat C.4. Aportacions entorn als Orígens i la periodització del  
Halaf.**

CRUELLES W. 2001: Nuevas aportaciones a la cultura Halaf en Siria. dins: MONTERO J. L., VIDAL J. Y MASO F., (eds.), Actas del I Congreso de Arqueología e Historia Antigua del Oriente Próximo, "De la Estepa al Mediterráneo". Vol. Monografies Eridu, 1. Barcelona: 135-157.

CRUELLES W. AND NIEUWENHUYSE O. P. 2004: The Proto-Halaf Period in Syria. New sites, New data. *Paléorient*. 30.1: 47-68. Lyon.